

à vos MAC

Le magazine des astuces pour Macintosh
et des logiciels open-source



GarageBand 08 toujours plus facile !

P.22

l'iPod Touch pas une bille !



STUDIOGRAFFI.COM

Numbers, le tableur à la sauce Apple

P.35

Que vaut l'éditeur de texte Pages 08 ?

P.38



P.3

iPhone : faut-il se laisser séduire?

P.5



Pourquoi nous abandonnons l'Apple TV

.29



Gérer les intrus sur un forum phpBB

.42

OpenOffice : les bases de données (3)

.40

Corriger une perspective

.24

Effacer des fichiers invisibles indésirables

.9

un lecteur de flux RSS complet

.34



du Video_TS dans iMovie

.26

Étendre un réseau sans fil

.47

Imprimé en France

M 02660 - 78 - F: 3,90 €



France 3,90 euros - Andorre - 3,90 euros - Belgique 4,60 euros
Suisse 7,30 FS - Canada 6,25 CAD - DOM 4,60 euros
Nlle-Calédonie 470 XPF - Polynésie 490 XPF - Maroc 39 MAD
Portugal (PORT.CONT) 5 euros - Ile Maurice 4,85 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 3 000 CFA

Édito

Leopard le 26 octobre, et vous ?

En septembre, Avosmac a lancé sur son forum Macdebrouille.com un sondage pour savoir si les internautes allaient adopter **Leopard** ou bien rester fidèles à leur ancien système. Petite surprise pour nous, il faut bien l'avouer, c'est à une très confortable majorité (59 %) que ces inconditionnels du Mac vont sauter le pas vers la version 10.5 de Mac OS X. Il faut souligner qu'au fil du temps, la proportion des personnes souhaitant conserver **Tiger** a légèrement augmenté (de 34 % à 36 %) au détriment du passage à la version supérieure.

Seulement 2 % des participants à ce sondage souhaitent conserver **Panther** et **Jaguar** est inexistant dans les réponses. La plupart des participants à ce sondage ont tout de même pris soin de préciser dans leurs commentaires qu'ils attendraient un peu avant de se lancer dans l'achat et l'installation du nouveau système, que d'autres essuient les plâtres. Pas question en somme de jouer les cobayes. Certains veulent même attendre la première mise à jour qui corrigera les invariables bugs avant de passer à la vitesse supérieure. Bonne nouvelle pour Apple, la proportion des utilisateurs

qui ont l'intention de profiter de l'occasion pour changer de matériel est loin d'être négligeable. A Avosmac nous savons que tous les lecteurs ne sont pas des internautes forcenés et que les réponses peuvent ainsi fortement différer. Nous vous invitons donc à votre tour à répondre à ce sondage soit en vous inscrivant au forum (c'est gratuit) pour y déposer votre suffrage ou bien en nous envoyant tout simplement un mail en reprenant les réponses possibles.

www.magazine-avosmac.com/phpBB2/viewtopic.php?t=3396

A l'analyse de ces réponses, quelle position va adopter Avosmac ? Plus que pour toute autre version du système, nous allons aussi assurer la transition mais avec la plus grande prudence. Nous continuerons à tester les solutions pour Panther et Tiger, voire Jaguar afin que personne ne soit oublié.

Dans un premier temps, nous allons même poursuivre nos travaux sur Tiger et utiliser Leopard sur un poste de test afin de valider les solutions universelles.

Il est Deezer docteur Jobs

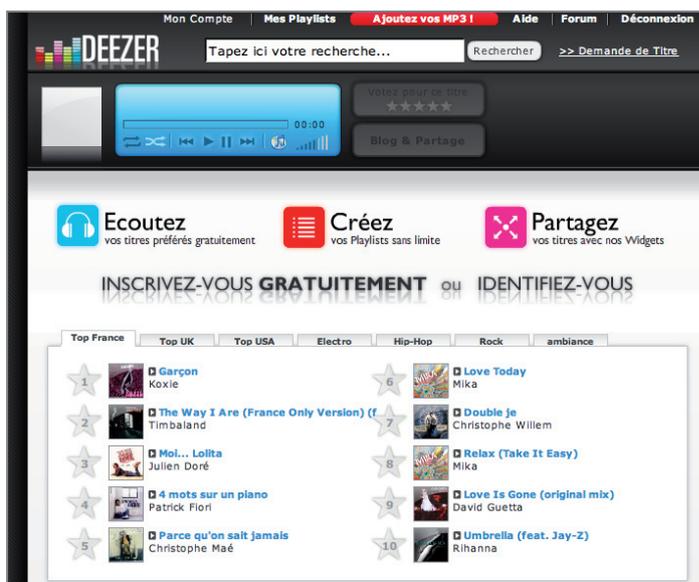
DANS le n°77, Avosmac a présenté l'extraordinaire site **Deezer.com** qui permet d'écouter la musique de son choix gratuitement et légalement. Ce site, faut-il le rappeler, permet de créer ses propres listes de lecture à partir du catalogue contenant plusieurs centaines de milliers de titres.

L'écoute peut ensuite se faire depuis n'importe quel navigateur internet et dans l'environnement système de votre choix (Mac OS X, Linux ou Windows) pourvu que vous puissiez installer le lecteur Adobe Flash Player. La précision est importante, car Apple, soucieux de fermer ses produits, a bloqué cette installation sur ses iPhone et iPod Touch.

Pendant qu'Apple lutte, Deezer.com (partenaire de Free)

poursuit son petit bonhomme de chemin. En octobre, le site a indiqué avoir signé un accord de partenariat avec Sony BMG pour diffuser pas moins de 165 000 titres supplémentaires ! les amateurs pourront retrouver : Justin Timberlake, Alicia Keys, Benabar, Christina Aguilera, Julien Doré...

Pour Christophe Lameignère P.D.G de Sony France «cet accord est un premier pas vers une nouvelle forme d'usage de la musique, avec un cadre respectueux des droits dans le nouvel environnement numérique. Nous félicitons Deezer de l'avoir franchi et encourageons les amoureux de la musique et des artistes à ne pas pirater leurs œuvres.» De son côté, Vivendi Universal aurait l'intention d'engager des poursuites contre Deezer. Deezer est un



Le site Deezer propose 300 000 titres à écouter librement, gratuitement et légalement.

service d'écoute à la demande de musique financé par la publicité.

www.freeware.avosmac.com

Sommaire

ACTUALITÉ

pages 2 à 6

ASTUCES

pages 7 à 17

LE SON

pages 20 à 23

L'IMAGE

pages 24 et 25

LA VIDÉO

pages 26 à 28

MATÉRIEL

page 29

G. DES ERREURS

p. 30 et 31

LOGICIELS

pages 32 à 37

BUREAUTIQUE

pages 38 à 41

INTERNET

pages 42 à 45

RÉSEAUX

pages 46 et 47

LIVRES

page 48

ABONNEMENTS

page 49

COURRIERS

pages 50 et 51

NOS CD

page 52

Nous écrire : Magazine Avosmac - La Favrière
79250 Nueil-les-Aubières - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 58 76
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com



Directeur de la publication :
Xavier Maudet.

Responsables de la rédaction :
Florent Chartier
et Xavier Maudet.

Conception graphique :
Florent Chartier.

Assistante administrative :
Martine Roulier.

Contributions extérieures : Damien Terrier,
J.-V. L., Jean-Yves Auger, Jean-Christophe
Bonalaïr, Lionel (MacBruSoft), Alex Thomas,
Alain Saunier, RayXambeR., Pierre-Jean Gatt,
Pierre-Jean Goulier, Joël Barrière, Jean Brasseur,
Philippe Lasserre, Chino22, François Giron
et Jean-Baptiste Leheup.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

Photos : Kaluzko.
Illustrations : Raffi.

Impression : Imprimerie
Léonce-Deprez
62620 RUTIZ - FRANCE
Distribution : France et export : NMPP.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire :
1011 K 79285.
Dépôt légal : novembre 2007.

Toutes les marques citées dans ce numéro
sont des marques déposées.

Le magazine « Avosmac » est édité
par la SARL Avosmac
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubières - FRANCE

RCS Bressuire B 434 701 066.

Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier



L'iPod Touch pas une bille !

Le 6 octobre 2007, les membres de la rédaction d'Avosmac, sortant tout juste de table, ont touché de leurs doigts gras le nouvel iPod haut de gamme d'Apple. Merveille, ô merveille, cet engin génial est un bonheur à utiliser. L'index glisse, dérape, virevolte d'un point à l'autre en laissant derrière lui de curieuses traces inesthétiques.

L'écran tactile, vous l'aurez compris, est calqué sur celui de l'iPhone, un engin décrit avec enthousiasme dans le n° 77 et le hors-série 22. Dans sa livrée de métal brillant et de verre réhaussé de noir, l'iPod Touch est incontestablement un superbe baladeur.

Il est doté de fonctions supérieures à celle de l'iPod Classic mais au prix fort. Imaginez un peu, il faut déboursier la bagatelle de 310 € pour avoir le privilège d'utiliser un iPod à la capacité de seulement 8 Go. Il faut claquer 410 € pour simplement doubler la mise quand un iPod Classic propose une capacité dix fois supérieure pour la somme rondelle déjà, de 360 €.

Posséder un iPod Touch c'est avant tout pour la frime

et pour quelques fonctions sympathiques. La plus intéressante est sans nul doute la capacité de l'engin à pouvoir se brancher sur internet, tant avec Safari qu'avec iTunes. Mais attention, cette capacité technique est largement bridée, histoire de ne pouvoir ni télécharger d'autres musiques que celles vendues par Apple, ni écouter en ligne de la musique de sites tels que l'excellent **Deezer.com** (cf Avosmac n°77) ou l'incontournable **Shoutcast.com** (cf Avosmac n° 73).

Dans le premier cas, Safari indique qu'il ne peut installer



C'est dire si Apple a pris mille et une précautions pour verrouiller son système et vous contraindre à passer par sa caisse enregistreuse.

Les limitations de l'iPod Touch ne s'arrêtent pas en si bon chemin.

calendriers !

Les vidéos de YouTube sont disponibles, mais uniquement celles au format compatible Apple.

Inutile d'espérer prendre en photo votre petit amie, il n'y a rien qui ressemble de près ou de loin à un appareil photo ou à une caméra alors qu'un gestionnaire de photos est inclus. Là encore, il faudra passer par la synchronisation en branchant l'iPod Touch à l'ordinateur et en lançant iTunes, centre multimédia de l'engin (comme de tous les iPod, Apple TV et autre iPhone). Il est impossible de télécharger depuis internet des photos.



iTunes est aussi incontournable pour cet engin totalement fermé.

Adobe Flash Player, dans le second, il se dit incapable de télécharger le fichier proposé. Le site Amazon.com, bien que se rendant compatible avec l'iPhone et l'iPod Touch, est bloqué lorsqu'il s'agit d'acheter des musiques mp3 avec son nouveau service **AmazonMP3** (cf Avosmac hors-série n°22).

Parmi les défauts relevés sur le modèle 16 Go que nous avons acquis, nous n'avons pas trouvé de bouton extérieur pour le réglage du volume sonore contrairement à l'iPhone. Il n'y a pas non plus de petit haut parleur ce qui est gênant quand on a les oreilles sensibles (après une prime jeunesse passée à se massacrer les tympans).

Il est impossible, et c'est vraiment très curieux, d'ajouter des rendez-vous dans iCal alors qu'il vous est loisible de compléter le Carnet d'adresses (Contacts). Pour iCal, il faut obligatoirement passer par un Mac et synchroniser les

Un point spécial pour la vidéo. Nous avons réussi à transférer une vidéo extraite d'un DVD, mais, n'ayant pas de possibilité d'accès au menu du film, il nous a été impossible de sélectionner la langue. Il faut donc transformer le film avant le transfert.

Si vous espériez pouvoir gérer vos mails avec le logiciel Mail, n'y comptez pas ! Mail n'est pas inclus à l'offre iPod Touch.

L'iPod Touch n'est pas reconnu sous Linux. Et tout cela finit par faire beaucoup de défauts !

www.boutique.avosmac.com



L'iPod Touch une forteresse imprenable ?



DÈS le lancement de l'iPhone par Apple, les bidouilleurs se sont lancés dans des expériences destinées à permettre aux acheteurs d'un tel appareil de simplement l'utiliser.

Apple a en effet pris soin de bloquer l'iPhone afin qu'il ne soit utilisable qu'avec ses propres services de vente de contenu multimédia (iTunes Store) ou bien avec les services choisis par lui (AT&T aux USA, T-Mobile en Allemagne, et en France, Orange... non pas Orange... euh si, non, si, non...).

Posséder un **iPhone** ou un **iPod Touch** implique de disposer d'un porte-monnaie compatible Apple. Ce qui n'est pas donné à tout le monde. Et les bidouilleurs qui ont réussi à lever toutes les barrières posées par Apple dans la première version de son iPhone, sont parvenus à entrouvrir les portes bien fermées de l'iPod Touch et de l'iPhone, 2e version. La forteresse imprenable s'appelle : firmware 1.1.1. Il s'agit du logiciel interne qui pilote les deux appareils.

Pour vous faire une idée, ce logiciel bloque l'installation de la carte SIM de votre propre opérateur téléphonique dans le cas de l'iPhone. Il empêche aussi l'installation d'Adobe Flash Player sous Safari dans l'iPod Touch pour vous empêcher d'aller écouter de la musique librement sur internet. Radioblog, Shoutcast, Weezo, ORB sont autant de sites qui ne fonctionnent pas ! Il en existe un qui réussit cependant à passer à travers les mailles du filet : **Seeqpod.com**. Il utilise la technologie streaming QuickTime avec des fichiers .mp3.

Apple a poussé la perversion jusqu'à transformer l'iPhone en brique inutilisable si des personnes ont forcé les verrous de la première version et ont ensuite effectué la mise

à jour. L'entreprise s'est ainsi exposée à une pluie de plaintes qui déboucheront peut-être sur des procès.

Après la sortie de la mise à jour 1.1.1 du firmware, les bidouilleurs se sont attelés à la tâche et ont réussi à installer les applications de l'iPhone sur l'iPod Touch où elles sont absentes d'origine, notamment le logiciel de messagerie électronique, la météo, etc. C'est le plantage du navigateur Safari sur certains sites (<http://jailbreak.toc2rta.com>) qui permet d'ouvrir la boîte de Pandore ! L'utilitaire iPhoneUtilityClient (iPHUC) permet ensuite de transférer les données. Il faut aussi un minimum de maîtrise des lignes de commande du terminal et ne pas craindre de ne plus pouvoir synchroniser avec iTunes.

Lorsque nous avons effectué l'expérience, l'iPod Touch a été vidé des fichiers musicaux et des vidéos. Mais s'agissant d'une faille du système, nul doute qu'Apple va s'empresser de rectifier le tir et de préparer un nouveau firmware rendant une fois encore inaccessibles ses deux nouveaux produits phares. Le plus intelligent de la part d'Apple serait au moins de proposer au téléchargement (même payant) les applications de l'iPhone pour l'iPod Touch.

Note : Attention, l'application AppTrapp présentée dans notre numéro 77 n'est plus fonctionnelle avec l'iPod Touch ou l'iPhone tournant avec le fameux firmware 1.1.1.

- www.ipodtouchfans.com/forums/
- www.seeqpod.com
- <http://code.google.com/p/iphuc/>
- <http://iphone.fiveforty.net/wiki/index.php/IPHUC>
- <http://iphone.nullriver.com/beta/>
- www.touchdev.net/wiki/Jailbreak_Guide

 **Votre iPod contient des informations de diagnostic susceptibles d'aider Apple à améliorer ses produits. Elles ne reprennent aucune information personnelle.**

En cliquant sur Envoyer à Apple, vous autorisez Apple à collecter et utiliser ces informations dans le cadre de ses services d'assistance et dans le but d'améliorer ses produits. Vous ne serez pas contacté en retour. Pour de plus amples informations sur la Politique de confidentialité d'Apple, consultez <http://www.apple.com/fr/legal/privacy>.

Ne plus me demander

Apple aime à savoir ce que vous bricolez sur votre iPod. Vous n'êtes pas obligé de lui dire...

Résumé Musique Films Émissions de télévision Podcasts Photos Infos

iPod

Nom : iPod (Avosmac Magazine)
Capacité : 300 Mo
Version du logiciel : 1.1.1
Numéro de série : 9C7395P7W4T

Version

Le logiciel de votre iPod est à jour. iTunes lancera automatiquement une nouvelle recherche de mise à jour le 14/10/07.

Si vous rencontrez des problèmes avec votre iPod, vous pouvez restaurer ses réglages d'origine en cliquant sur Restaurer.

Options

Ouvrir iTunes à la connexion de cet iPod
 Ne synchroniser que les morceaux et vidéos cochés
 Gérer manuellement la musique et les clips vidéo

Capacité : 265 Mo

Autres : 246,7 Mo

Espace libre : 24,4 Mo

Après avoir déverrouillé l'iPod Touch, voilà ce qui arrive, le contenu n'est plus disponible et le disque perd autant de capacité !

 iTunes ne peut pas lire le contenu de l'iPod « iPod (Avosmac Magazine) ». Allez à l'onglet Résumé des préférences iPod et cliquez sur Restaurer pour rétablir les réglages d'origine de cet iPod.

La synchronisation avec iTunes est impossible après la tentative de crackage.

à savoir

Pour redonner vie à un iPod Touch, appuyez simultanément sur la touche de mise sous tension (situé sur la tranche supérieure) et sur la touche du menu (sur la façade, en partie inférieure). Lorsque la Pomme paraît, relâcher uniquement le bouton de mise sous tension et maintenez enfoncé le bouton Menu. Attendez l'apparition de l'image vous signifiant de connecter votre iPod à iTunes. Vous allez ainsi pouvoir réinitialiser totalement l'iPod Touch depuis iTunes et retrouver ses fonctions et capacités d'origine. Tout le contenu sera perdu.

Faut-il l'acheter ?

La rédaction d'Avosmac ne cesse de faire joujou avec l'iPhone, acheté l'été dernier aux États-Unis. Après plusieurs semaines d'utilisation, voici un petit tour d'horizon, pour mieux vous éclairer et tenter de répondre à LA question : faudra-t-il l'acheter lorsqu'il sortira en France ?

Si vous voulez jouer les cadors auprès de vos collègues ou épater proches et amis, pas d'hésitation, achetez-le ! Le tapage d'Apple autour de l'objet est réussi, tout le monde est curieux de le découvrir. Mais passé les premiers jours, que reste-t-il ?

Un objet somme toute fort intéressant. L'écran tactile est

indéniablement épatant. Au moins pour ceux qui n'ont pas les doigts démesurés où qui n'ont pas l'habitude de manger du jambon à la main avant de téléphoner !

Il offre une simplicité d'utilisation inégalée. Une fois testé, il est très dur de revenir aux touches des téléphones portables classiques.

Côté téléphone justement, toutes les fonctions sont là. Avec la simplicité légendaire d'Apple en plus : clavier clair et ergonomique, contacts pratiques et synchronisables avec son ordinateur, affichage des appels récents, favoris... Une mention spéciale pour le

service qui gère les SMS. Et qui rappelle fortement iChat.

Le son est d'une grande qualité, bien supérieure à celle de notre SonyEricsson, y compris en mode haut parleur. Un mode au passage bien plus pratique que les kits mains-libres vendus avec les autres téléphones.

Un peu plus grand, mais beaucoup plus mince que les autres, iPhone est tout à fait pratique à manier et à porter à l'oreille. Un bémol en revanche : le téléphone que nous utilisons n'affiche pas les messages laissés par les correspondants en cas d'absence.

Pas de quoi nous faire regretter notre ancien appareil.

La fonction mail est tout à fait satisfaisante. Il faut juste changer les réglages du serveur d'envoi au gré des réseaux captés par l'iPhone (smtp.orange.fr, smtp.cegetel.net, etc.). Ce n'est pas très pratique.

La navigation internet ne sert pas à grand chose. L'écran a beau virer du mode portrait au panorama, tout est beaucoup trop petit.

La fonction iPod : comme pour le téléphone, nous sommes séduits. L'iPhone marie à merveille iPod et iTunes. Les pochettes défilent à l'écran, la navigation est simple et élégante. La grande classe.

Si l'on pouvait créer des compilations directement depuis le téléphone, ce serait parfait. Là aussi, une mention spéciale pour le son du haut parleur. On est loin de la chaîne hi-fi, mais ses performances sont plus qu'honorables.

L'appareil photo est d'une grande qualité au regard de la

plupart des autres téléphones portables. Et il se synchronise comme n'importe quel appareil via iPhoto. Mais cela reste un gadget. Avec aucune option : pas de zoom et pas d'applications.

Le calendrier est le clone d'iCal, avec qui il se synchronise d'ailleurs. Il nous convient parfaitement.

Les autres widget : la bourse, les cartes, la météo et YouTube ne représentent, à nos yeux, aucun intérêt. A part la beauté des icônes colorées sur un fond noir ! Les widgets les mieux sont incontestablement ceux qui ne sont pas installés sur la machine par Apple. C'est-à-dire la foultitude de gadgets développés par la communauté. Et dont la plupart s'installent via l'Installer (lire AVM n° 77).

C'est grâce à cela qu'il est possible de débloquer facilement l'iPhone et de le « franciser ». Et que l'on peut perdre des heures à jouer au Tetris (mais il existe des centaines d'autres jeux). L'iPhone peut aussi se transformer en GPS, en dictaphone...

Pour le reste, l'iPhone est un peu plus lourd qu'un téléphone portable « classique ». Mais ce n'est pas là son principal handicap. Le grand point faible est la batterie, dont il faudra dépenser très cher pour la remplacer.

On ne connaît pas les conditions de commercialisation de l'iPhone en France. A quel prix sera-t-il vendu ? Quel type d'abonnement sera proposé ?

Espérons que la politique commerciale d'Apple et d'Orange soit aussi séduisante que l'appareil. Au regard des derniers rebondissement lors de l'AppleExpo, nous en doutons.



La taille est un peu plus grande, le poids un peu plus lourd, mais l'iPhone est tout de même plus pratique à utiliser qu'un téléphone portable « classique ».

>5,07% de parts de marché pour Safari

Net Applications vient de dévoiler les parts de marché des navigateurs internet pour le mois de septembre. Une belle surprise provient de Safari qui a dépassé pour la première fois les 5%. Ce navigateur avait seulement 3,53% de parts de marché en septembre 2006 et a atteint les 5,07% en l'espace d'un an. On est cependant encore très loin des objectifs de Steve Jobs lorsqu'il avait présenté son Safari pour Windows lors de la WWDC en juin dernier. Safari n'a pas encore éradiqué les autres navigateurs et il reste toujours en troisième position, derrière Firefox (14,88%), et loin derrière Internet Explorer (77,86%).

Alx.

>Les ados anglais adorent Apple

Lorsqu'il a été demandé aux adolescents anglais de fournir la marque qu'ils désirent le plus, la réponse a été unanime : Apple et plus précisément l'iPod, le MacBook et l'iPhone. D'ailleurs, pour montrer à quel point ils sont fidèles à la marque, ils n'iront surtout pas voir chez un concurrent comme Sony même si leur iPod se casse. Ils resteront coûte que coûte chez Apple.

Alx.

>Boot Camp uniquement sous Leopard ?

Apple a récemment mis un document en ligne avertissant les utilisateurs de Boot Camp que ce logiciel expirera lors de la sortie de Leopard, c'est à dire dans le courant du mois d'octobre, si tout va bien. Il est même indiqué sur le site, que pour continuer à utiliser Boot Camp, il faudra passer à Mac OS X 10.5.

En revanche, ceux qui n'ont nullement l'intention de faire évoluer leur système risquent de se heurter à un sérieux problème. A moins qu'Apple ne propose l'achat d'une licence pour continuer à utiliser Boot Camp sous Tiger.

Alx.

<http://docs.info.apple.com/article.html?artnum=306583>

>Eudora 8

Il y a plusieurs mois, Eudora avait annoncé que son logiciel de messagerie allait devenir open source et serait développé avec la technologie Mozilla Thunderbird.

Et c'est avec un grand plaisir que l'on peut retrouver la première version d'Eudora 8, surnommée Penelope, pour Mac et Windows. Cette bêta est gratuite et téléchargeable depuis le site Mozilla.

Alx.

www.freexare.avosmac.com

>eBay Desktop sous Mac OS X

eBay propose une version bêta et gratuite de son eBay Desktop pour Mac. Cette application permet d'être utilisée en ligne et hors connexion, et regroupe toutes les fonctions qui sont proposées sur le site eBay. C'est une bonne façon pour gérer son compte ou bien dépenser très facilement. eBay Desktop nécessite Mac OS X 10.4.x ainsi qu'Adobe AIR. Les utilisateurs eBay.fr auront très prochainement leur version française.

Alx.

>Le GPS dans l'iPhone

Une des fonctions manquantes de l'iPhone a été comblée par une application non officielle qui se nomme Navizon GPS. Navizon utilise les points WiFi les plus proches situés à travers les villes et, grâce aux coordonnées, il peut localiser l'iPhone sur l'application Google Maps. Certes, l'emplacement n'est pas forcément d'une exacte précision, mais il est bon d'avoir les fonctions GPS sur son iPhone.

Alx.

http://navizon.typepad.com/my_weblog/2007/09/a-version-of-na.html

>iPhone, l'effet allo ?

Le fabricant de téléphones HTC affirme qu'il a vendu plus de 800 000 unités de son téléphone Touch, un concurrent de l'iPhone. Ce Touch n'est pas encore disponible en Amérique du Nord, mais l'est déjà en Europe et en Asie. Certes, Apple détient le record en matière de ventes avec un million d'iPhone en quelques semaines, mais le Touch s'en rapproche de très près. D'ailleurs, Peter Chou, le président de HTC, n'en espérait pas tant et il en est ravi.

Alx.

>Problèmes avec les nouveaux iMac

Apple vient de reconnaître que les nouveaux iMac avaient de sérieux problèmes au niveau matériel. Ceux-ci ont la fâcheuse tendance à geler, provoquant un

redémarrage forcé de l'ordinateur et donc une perte des données non sauvegardées. L'origine de cette panne provient des pilotes de la carte graphique ATI Radeon HD qui sont défectueux. Apple travaille sur un moyen de fixer ce problème et promet une mise à jour logiciel aussi vite que possible.

Alx.

>VNC pour l'iPhone

Cette application destinée à l'iPhone en ravira un très grand nombre. VNSea est la version graphique du logiciel VNC basé sur Chicken of the VNC pour Mac OS X qui permet de contrôler un ordinateur à distance. L'application est pour l'instant loin d'être fonctionnelle, mais une fois en état de marche, VNSea deviendra rapidement indispensable pour accéder à son Mac lorsque l'on est loin de chez soi.

Alx.

<http://code.google.com/p/vnsea/>

>Joost pour tous



Une vingtaine de films sont proposés par Joost en français.

Joost (cf Avosmac n°77 p., le service permettant de regarder des films (en français, entre autres) et une kyrielle d'émissions de télévision (anglo-saxonnes surtout), est désormais accessible à tout un chacun sans parrainage. Le logiciel Joost permet d'accéder à un énorme catalogue de services gratuitement, sans abonnement. C'est, là encore, la publicité qui fait le reste.

Pour les programmes en français, ce n'est pas encore un foisonnement. Paramount propose une vingtaine de films, et, surtout, TV5 Monde diffuse ses émissions éducatives, une chaîne Découverte et une autre musicale. Les plus curieuses pourront suivre par ailleurs le voyage du tomate marocaine ou encore s'instruire sur les métiers de styliste, héliographeur ou encore de naturaliste.

Joost nécessite Tiger et un Mac Intel.

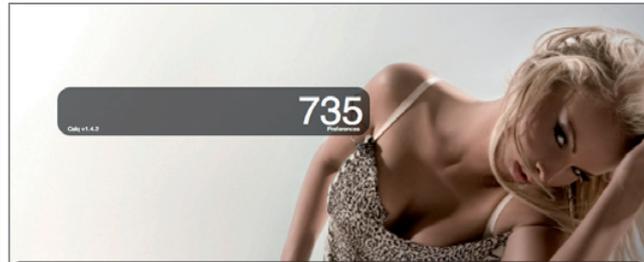
www.freeware.avosmac.com



Effectuer rapidement des calculs



Saisissez votre calcul une fois la palette affichée par le raccourci défini dans les préférences.



Validez, le résultat s'affiche.

Il existe plusieurs moyens de réaliser des calculs. Mais ils ne sont pas tous rapides. Le plus classique est évidemment de lancer la Calculatrice depuis le répertoire des Applications. Si vous ne pensez pas à l'installer dans le Dock ou dans la barre d'outils des fenêtres, vous perdrez un temps précieux.

Un outil comme Namely peut l'appeler plus rapidement en saisissant simple-

ment ses premières lettres. Mais ça n'est pas la panacée.

Il existe d'autres solutions : **CalcService** ou **Calq**.

Le premier, souvent décrit dans nos colonnes consiste à ajouter un service au menu Services accessible depuis le menu principal de chaque application. Le fonctionnement est assez simple. Saisissez dans un champ dans lequel

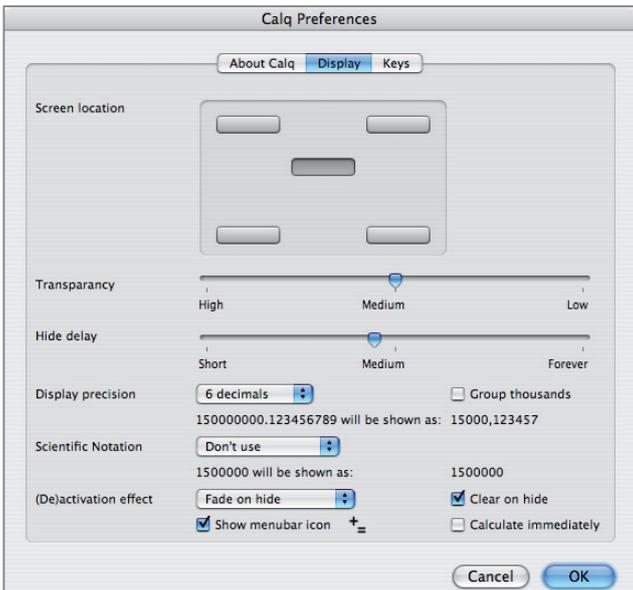
vous pouvez écrire ou dans une page d'un traitement de texte (sauf AppleWorks, incompatible), le calcul dont vous cherchez le résultat. Surlignez ce calcul et appelez le service en choisissant une des options disponibles. Vous obtiendrez aussitôt le résultat.

La dernière solution est encore plus rapide et s'appelle **Calq**. Par le truchement d'un simple raccourci clavier, vous affichez une

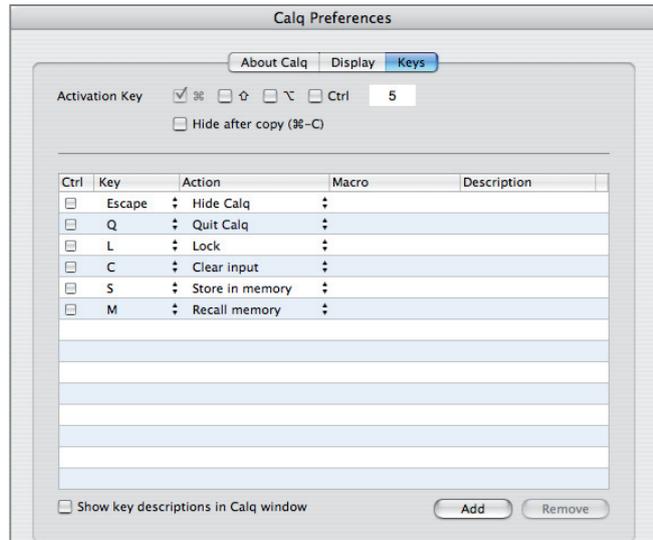
fenêtre flottante dans laquelle vous saisissez la formule depuis le pavé numérique et validez pour obtenir le résultat. Il n'y a franchement pas plus simple.

Calq ajoute une petite icône dans la barre supérieure des menus d'où il vous est loisible de modifier les paramètres. C'est sans nul doute la meilleure des solutions pour réaliser des calculs simples à la volée.

www.freeware.avosmac.com



La palette peut être affichée où vous voulez, pour la durée de votre choix.



Il faut au préalable définir un raccourci clavier depuis les préférences de Calq. Cliquez dans le champ, puis pressez la touche de votre choix.

Des messages avec moins de fautes

Avec le logiciel de messagerie **Entourage**, il est possible d'envoyer des textes contenant moins de fautes. Pour cela, dans le menu « Entourage », choisir l'option « Préférences... ». Dans la fenêtre qui apparaît, choisir, à gauche, « Orthographe » présent dans « Préférences générales ».

Là, plusieurs options existent. Certaines sont à cocher :

« Vérifier l'orthographe en cours de frappe », « Ignorer les mots avec des nombres », « Ignorer les adresses internet et de fichiers ». A vous de voir pour les autres. L'activation de « Vérifier l'orthographe en cours de frappe » provoque, lors de l'écriture d'un texte, le soulignage en rouge des mots douteux. Pratique en cas d'inversion de lettres, de mot mal orthogra-

phié... C'est bien sûr perfectible au cas où, par exemple, le mot écrit est mal rédigé et que celui-ci correspond tout de même à un mot existant, ou encore pour les fautes d'accord (pluriel, verbes...). Il va de soi que l'on vérifiera, en bas de fenêtre, que c'est bien la langue française qui est sélectionnée pour le dictionnaire.

Lionel (MacBruSoft).



Quitter sans activer

VOUS connaissez sûrement la combinaison de touches Pomme-Tabulation. En appuyant sur ces deux touches à la fois, vous pouvez

passer d'une application à une autre. Si vous appuyez plusieurs fois sur Tabulation sans relâcher Pomme, vous pouvez même choisir l'application à ramener au premier

plan.

Mais il y a mieux : vous pouvez quitter un logiciel sans même le faire revenir au premier plan. Pour cela, sélectionnez le programme à quitter, toujours sans relâcher la touche Pomme, et appuyez sur la touche « A ». Le

logiciel sélectionné se ferme, tout simplement. Attention, il paraît qu'il faudra remplacer « A » par « Q » dans Léopard (pour retrouver le bien connu Pomme-Q).

J.-B. L.



Activez ou quittez une application en une seconde.

ComicLife, utile aussi pour faire les gros titres

COMIC LIFE est un logiciel qui permet de faire des bandes-dessinées ou des romans photo. Et il est livré avec chaque Mac neuf (version enregistrée donc utilisable pleinement. D'ailleurs la version utilisée ici est la 1.3.1 et si vous avez une version antérieure, vous pouvez passer à la 1.3.1 sans bourse délier). Mais elle peut être détournée de son usage originel pour créer des textes façon WordArt de Word et les insérer ensuite dans un document Pages par exemple, celui-ci étant dépourvu d'une telle fonction.

On lance Comic Life qui se trouve dans le dossier Applications. Puis on clique sur l'onglet Détails dans la partie droite de la fenêtre de Comic Life. C'est avec lui qu'on va personnaliser notre texte. Ensuite, on va dans la zone d'éléments à glisser sur la page, située sous la



Livré avec le Mac, ComicLife peut être détourné de sa fonction première.

page de création. Prendre l'élément LETTERING et on le dépose sur la page.

Apparaît alors une boîte de dialogue dans laquelle on tape son texte et on peut changer la police. On valide en cliquant sur le bouton « Placer le lettrage ».

Le texte apparaît alors sur la page avec les attributs par défaut. Ces attributs sont visibles dans l'onglet Détails dans les attributs de style, à côté de « STYLE : ». Justement, changeons de style ! Pour cela, il suffit de

cliquer sur le style affiché dans les attributs de style et d'en choisir un autre dans la liste déroulante. Prenons Hollywood.

On lui donne une forme particulière en cliquant sur un des cercles bleus qui apparaissent aux 4 coins de texte et au milieu en haut et en bas et en tirant dans le

sens voulu. On peut également changer les couleurs et mettre une ombre. Pour cela, on va dans les attributs de style (sous le style).

Une première ligne permet de choisir la ou les couleurs de remplissage. Il suffit de cliquer sur les carrés de couleur pour changer de couleur à l'aide de la palette Couleurs. Avec l'anneau en bout de ligne, on peut également changer l'orientation du dégradé. Si on ne veut pas de dégradé ou de remplissage, on décoche les cases idoines. La deuxième ligne permet de modifier le contour. On choisit la couleur de contour avec le carré de couleur sous « CONTOUR » et la couleur de l'espace entre le contour et le texte avec le second carré de couleur (celui précédé de « ALT: »).

« NOMBRE » permet de choisir le nombre de lignes de contour et le curseur « LARGEUR » la largeur du contour. Si on ne veut pas de contour, on décoche la case « CONTOUR ».

Enfin, la troisième ligne permet de mettre une ombre. Si on veut une ombre, on coche la case « OMBRE », on choisit la couleur en cliquant sur le carré de couleur, on règle le flou avec le curseur juste en-dessous et le décalage avec « DÉCALAG ».

Après avoir changé le look de notre texte, on peut changer son orientation grâce à la poignée de rotation qui apparaît au milieu du texte lorsque celui-ci est sélectionné. Sachez enfin qu'il est possible d'effectuer d'autres modifications avec les attributs du lettrage (en haut de l'onglet Détails).

Une fois votre oeuvre achevée il ne vous reste plus qu'à l'enregistrer en jpeg ou autre format d'image. Cliquer sur **Fichier > Exporter > Exporter vers des images** (ou vers iPhoto).

Il ne vous restera plus qu'à l'importer dans votre document Pages après un éventuel recadrage pour ne conserver que votre texte et non toute la page. Vous pouvez aussi faire un copier-coller de Comic Life vers Pages (c'est possible aussi avec d'autres logiciels de traitement de texte). Faire un texte façon WordArt avec Comic Life, c'est simple et c'est fun (merci pour les bruitages). Enjoy !

Philippe Lasserre.



Effacer les fichiers invisibles indésirables

LES disques NAS (réseau) sont « pilotés » par un système Unix qui utilise un type de formatage tel que EXT, NFS voire FAT mais pas HFS+ (Mac Os). Les Mac-tel dont la partition Windows est formatée en FAT32, sont aussi concernés.

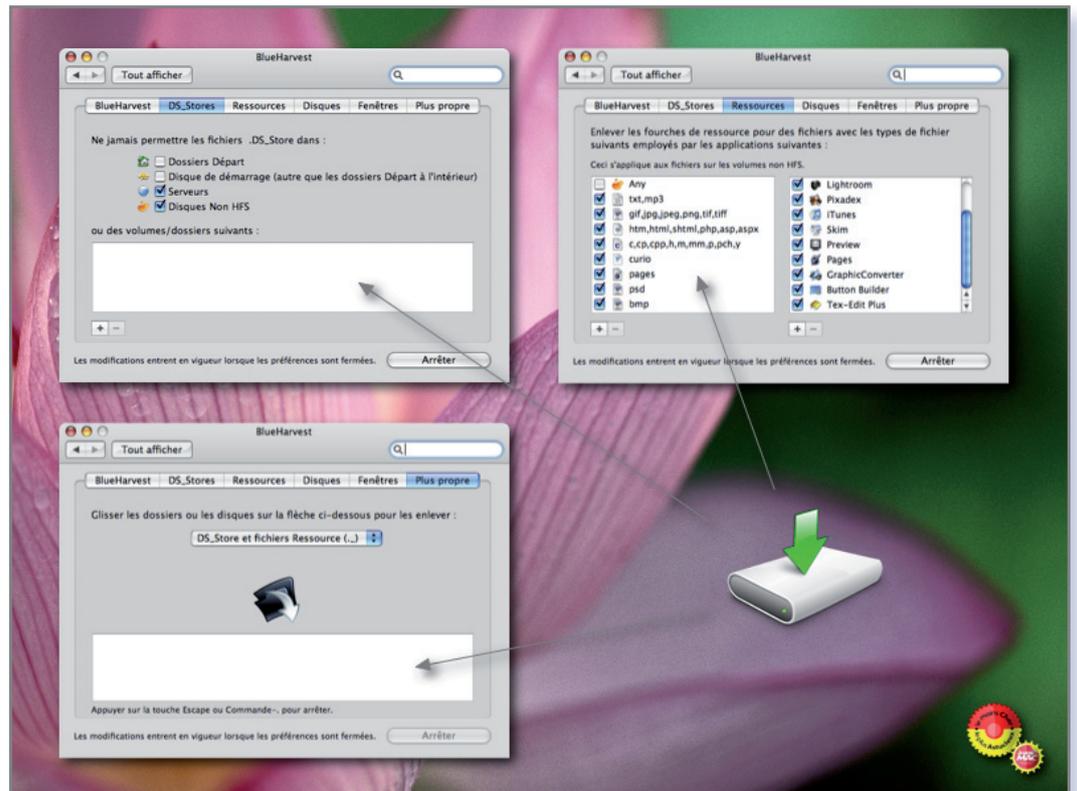
Lors d'une copie de fichier par le réseau depuis une partition Mac vers ces types de partition, il se crée un double du fichier commençant par `._.XXXX`.

Ces fichiers invisibles depuis MacOSX ne le sont pas pour Windows et Linux et ils provoquent parfois des blocages (failure) notamment lors de sauvegardes sur des supports externes (ex : Synology ver Sun disque USB formaté en ETX3).

Il est alors nécessaire de supprimer ces fichiers sur toute la partition :

- soit par une commande lancée depuis le terminal : `find . -name .* -exec rm -rf {} \;` (cela permet de supprimer tous les fichiers dont le nom commence par `._.`)

- soit par un logiciel approprié qui "nettoie" en profondeur toute trace de ces



fichiers, dont **Blue Harvest**. Il se présente sous la forme d'une préférence qui va selon les choix, supprimer, de façon totalement transparente, tous les fichiers de type : `DS_Store` et ressource forks (`._.xx`) dès qu'une manipulation de copie ou suppression d'un fichier est exécutée depuis un Mac vers ces supports « Non Mac ». Il est même possible de prendre en compte les clés

USB, disques externes etc... A cela s'ajoute une option, pour « purger » un élément amovible à la demande en le glissant sur une icône.

Si vous échangez très souvent des données sur des supports Unix, Windows, ce logiciel est vraiment très utile.

J.-Y. Auger,
pour **Atlantic.Mac**

www.zeroonetwenty.com/blueharvest/
Prix : 10 dollars

Image avec Safari : enregistrer sous...

AVEC le navigateur Safari, il est simple de copier une image. Première technique : à l'aide d'un raccourci clavier. Il suffit de maintenir constamment appuyée la touche « Contrôle » avec un clic de souris sur l'image : un menu contextuel apparaît alors avec l'option « Enregistrer l'image sur le bureau ». Pour classer tout de suite votre image, il suffit d'appuyer aussi sur la touche « Option » (Alt en anglais) et la phrase « Enregistrer l'image sur le bureau »

se transforme en « Enregistrer l'image sous... » : une fenêtre traditionnelle d'enregistrement apparaît alors, vous n'avez plus à choisir l'emplacement souhaité.

Autre technique : vous déplacez tout simplement cette image par un classique glisser / déposer à l'intérieur - par exemple- du dossier souhaité que vous avez préalablement ouvert.

À noter que les combinaisons de touches sont les mêmes pour un téléchargement de fichier : par défaut, l'appui constant de la touche « Contrôle » + clic de souris fait apparaître l'option « Télécharger le fichier lié » dans un menu contextuel. Cette phrase



Touche "Contrôle" + clic de souris.

Touches "Contrôle" et "Option" + clic de souris.

Depuis Safari, il est facile de récupérer une image dans son poste.

se transformant en « Télécharger le fichier lié sous... » si on ajoute la touche « Option ».

se transformant en « Télécharger le fichier lié sous... » si on ajoute la touche « Option ».

Lionel (MacBruSoft).

De la protection des PDF par mot de passe

MAC OS X offre la possibilité de « Chiffrer le document PDF » comme chacun sait. Seulement la protection est pauvre : RC4 à 40 bits. De plus, cette protection se limite à un mot de passe d'ouverture du document. N'étant pas satisfait de cette solution, j'ai opté pour un logiciel qui s'appelle PDFKey Pro, payant (\$20) mais la version démo se limite à une page si vous voulez l'essayer. PDFKey Pro me permet par exemple, avec une bien meilleure sécurité, non seulement de mettre un mot de

pas d'ouverture, mais aussi d'empêcher l'impression/modification du document.

Enfin, pour la petite histoire, un logiciel tel que «PDF Password Remover» du monde Windows peut sans problème décrypter un PDF produit par Mac OS X. Ce n'est pas une faille du système, c'est simplement que la protection est pauvre (40 bits). Alors, à quoi bon chiffrer un document ? J'ai fait un petit test en choisissant l'option « AES 128 bit » de PDFKey Pro, et le programme « PDF Password Remover » ne fut

pas capable de déchiffrer le document, mais c'est une question de temps vous allez me dire...

Enfin, je me suis dit que les esprits tordus apprécieraient ces techniques de fusion de documents PDF.

1^{re} façon de faire : (à taper dans une coquille)

```
/System/Library/Auto-
mator/Combine PDF Pages.
action/Contents/Resources/
join.py pdf1.pdf pdf2.pdf -o
joined.pdf
```

2^e façon de faire : (idem)
 gs -q -dNOPAUSE
 -dBATCH -sDEVICE=pdfwrite
 -sOutputFile=merged.pdf
 source1.pdf source2.pdf
 source3.pdf etc.pdf

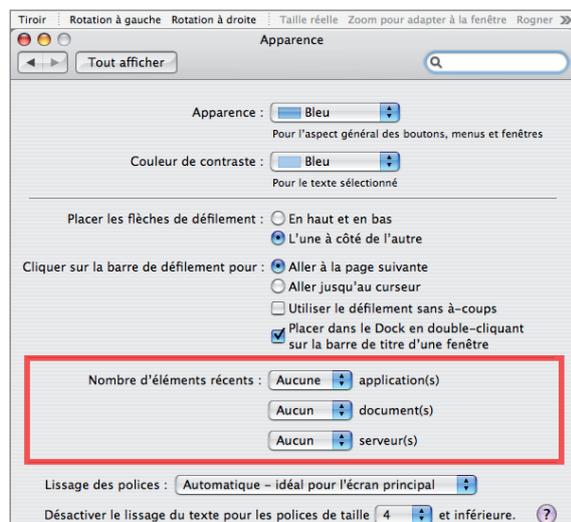
Raf.

www.verypdf.com/pwdremover/

Avosmac : Lorsque nous avons essayé à notre tour de décrypter un PDF chiffré sous Tiger en utilisant PDF Password Remover, le résultat a conduit à une page blanche.

Apparence

Supprimer les « Éléments récents »



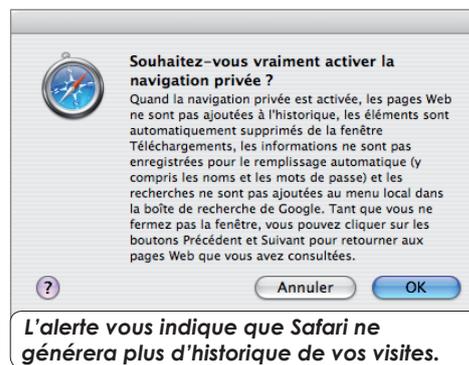
La rubrique Apparence sert à régler les options des Éléments récents.

Peut-on empêcher par réglage l'historique des « éléments récents » (menu pomme) sans être obligé de les effacer « manuellement » après coup ? Ça devrait se faire via les préférences, mais pas moyen de trouver le truc.

Hensley.

Avosmac : Il faut ouvrir les Préférences Système puis sélectionner la rubrique Apparence afin d'avoir accès au réglage : Nombre d'éléments récents. En calant tout sur Aucun, vous serez tranquille.

Safari ne fait plus d'historique



Comment éviter que le navigateur internet conserve la trace des sites visités ?

Avosmac : Dans le navigateur Safari, sélectionner depuis le menu du même nom la fonction : Navigation privée. Un message d'alerte s'affichera indiquant que plus aucune page visitée n'aura son adresse conservée en mémoire.

Dans Firefox, ouvrez les Préférences et sélectionnez l'outil Vie Privée pour décocher la fonction : Se souvenir des pages visitées et autres paramètres de votre choix.



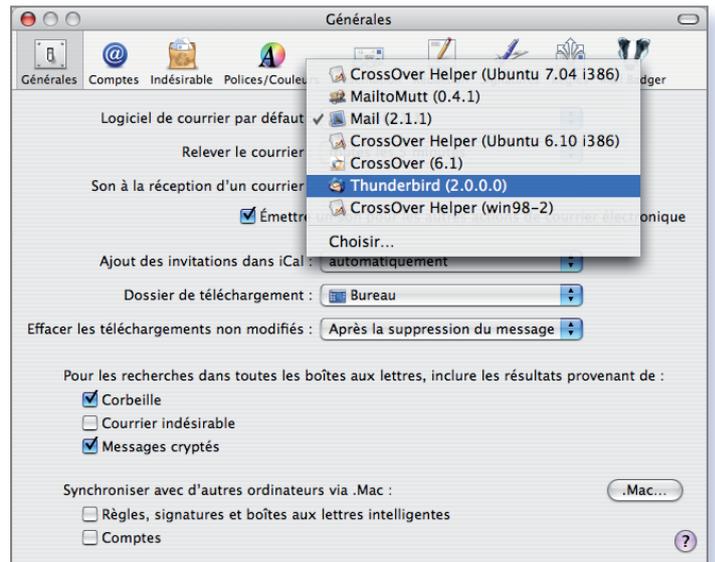
Firefox intègre aussi une commande de suppression des historiques.

Sélectionner les logiciels par défaut

Juste une petite question si je peux me permettre : où se trouve le choix des logiciels gestionnaires de courriers sur Tiger OSX (4.10). Je m'explique. A partir de FireFox, si un site internet sollicite un gestionnaire de courrier, il va automatiquement ouvrir « Mail » (qui n'est pas paramétré sur mon Mac) au lieu d'Entourage de Microsoft. J'aimerais savoir comment faire pour qu'Entourage soit mon seul et unique gestionnaire de courriel.

Y. Dupont.

Avosmac : Aussi discutable soit-elle, la solution se trouve dans Mail pour le choix d'un logiciel de messagerie et dans Safari pour celui d'un navigateur par défaut. En clair, il faut passer par les préférences de ces logiciels pour régler les outils de messagerie et de navigation par défaut autre que Mail et Safari. Pour Mail, ouvrez les **Préférences > Générales** puis déroulez le menu Logiciel de courrier par défaut et sélectionnez celui qui vous convient, Thunderbird par exemple si vous avez installé cet outil open-source.



Passez par les préférences de Mail pour sélectionner un autre outil de messagerie.

Se sortir d'un plantage

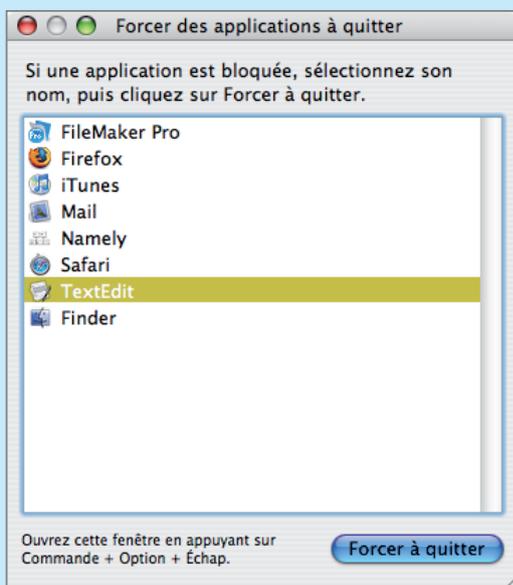
Tiger Intel-PPC
Panther

Je viens de faire l'acquisition du nouvel iMac et je suis resté planté avec un logiciel. Avant j'avais et j'ai toujours un G4 PPC. Pour redémarrer quand j'étais bloqué j'utilisais le bouton de réinitialisation situé sur la face avant. Avec l'iMac comment redémarrer sans arrêter et remettre sous tension l'ordinateur ?

Avosmac : Si une application plante, vous pouvez vous contenter de forcer à quitter l'application en question en af-

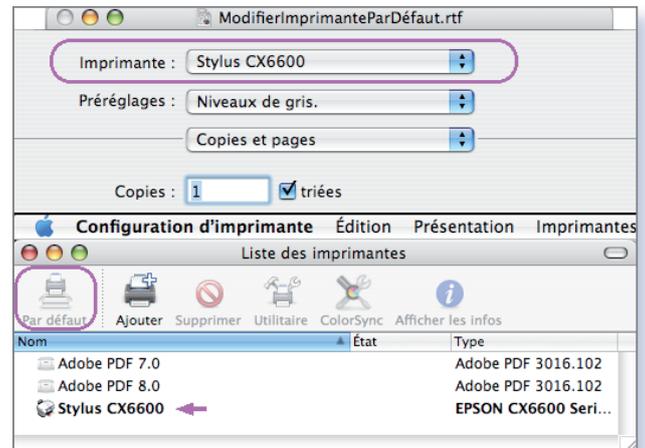
fichant la liste des applications tournant dans votre compte : **Pomme(Cmd)-Alt-Esc**.

Un panneau s'affiche permettant de quitter une application en erreur. Vous pouvez aussi fermer la session en cours depuis le menu Pomme et ainsi éviter de redémarrer l'ordinateur. Enfin, une autre solution consiste à utiliser la commande «killall» depuis le Terminal selon la formule magique : **killall iTunes** par exemple pour quitter iTunes.



La commande Forcer à quitter permet de s'en sortir sans redémarrer.

Modifier l'imprimante par défaut



Un utilitaire aide à changer l'imprimante par défaut.

Si, dans la fenêtre d'impression, l'imprimante choisie par défaut n'est pas celle désirée (mais, à la place, soit une autre imprimante soit, par exemple, un service d'impression Adobe PDF X.x...) et qu'il vous faut, à chaque fois, sélectionner cette imprimante dans le menu déroulant « Imprimante » : ce n'est guère pratique. La solution consiste à modifier l'imprimante sélectionnée par défaut. Pour cela, dans le menu « Applications », choisir le dos-

sier « Utilitaires » ; vous y trouverez la petite application « Configuration d'imprimante ». Là, dans la liste des services d'impression : sélectionnez celle qui correspond à votre choix en cliquant une fois sur cette ligne. Le bouton « Par défaut » devient alors actif : il suffit de cliquer dessus. On remarquera que cette validation fait apparaître en gras les caractères de la ligne correspondant à cette nouvelle imprimante par défaut.

Lionel (MacBruSoft).

MacFuse monte des systèmes de fichiers

VOICI un outil qui peut en intéresser plus d'un, depuis les bienheureux possesseurs d'iPod jusqu'aux utilisateurs de Windows sur leur MacIntel en passant par ceux qui ne souhaitent pas s'em mêter avec un client ftp et préfèrent voir leur compte ftp s'afficher dans le Finder comme n'importe quel disque ou dossier - comme un iDisk, en somme. Oui oui, MacFuse permet de faire tout cela.

Qu'est-ce donc que **MacFuse** ? Il s'agit de la version Mac de FUSE (Filesystem in User Space), un projet conçu par des employés de Google, qui permet d'implémenter un système virtuel de fichiers (filesystem) dans l'espace

utilisateur. Autrement dit, bien que le système de fichiers de votre Mac soit du HFS+, il devient possible avec cet outil, de monter dans le Finder un disque virtuel en NTFS (Windows) par exemple, d'y lire et surtout écrire. Mais laissons là le côté technique.

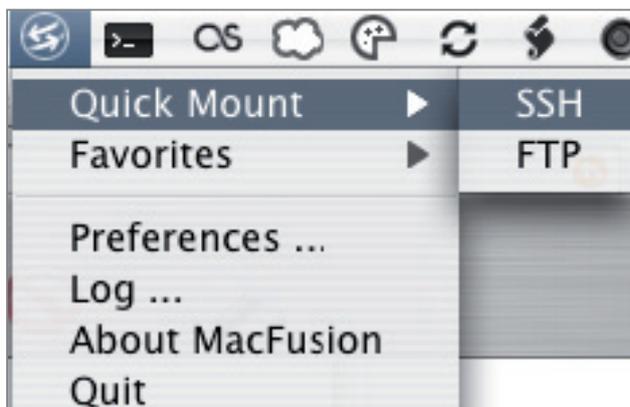
La première chose à faire, c'est de télécharger l'image disque MacFUSE-Core-0.4.0.dmg (dernière version à la date où nous rédigeons cet article) sur la page web indiquée ci-dessous et de lancer l'installation. Vous ne trouvez aucune application installée ? Pas de panique, c'est normal: MacFuse est allé se dissimuler dans les arcanes secrètes de votre système.

Pour accéder à un ser-

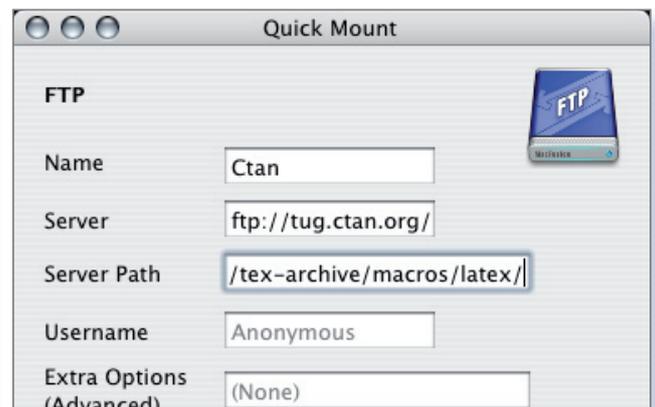
veur ftp, ou bien à une machine distante en ssh, il faut installer MacFusion (voir lien ci-dessous). Il y a juste à placer le contenu de l'image disque dans le répertoire /Applications. Ceci fait, un double-clic affiche une nouvelle icône dans la partie droite de la barre de menu. Sa sélection fait apparaître des sous-menus, dont « Quick Mount » qui permet de choisir, selon le cas, une connexion ssh ou ftp. S'il s'agit d'un serveur auquel on se connecte fréquemment, on peut sélectionner directement « Favorites => Edit » pour en définir une fois pour toutes les coordonnées. Ceci fait, un volume monte dans le finder qu'on peut ouvrir comme n'importe quel dis-

que virtuel pour y lire et écrire.

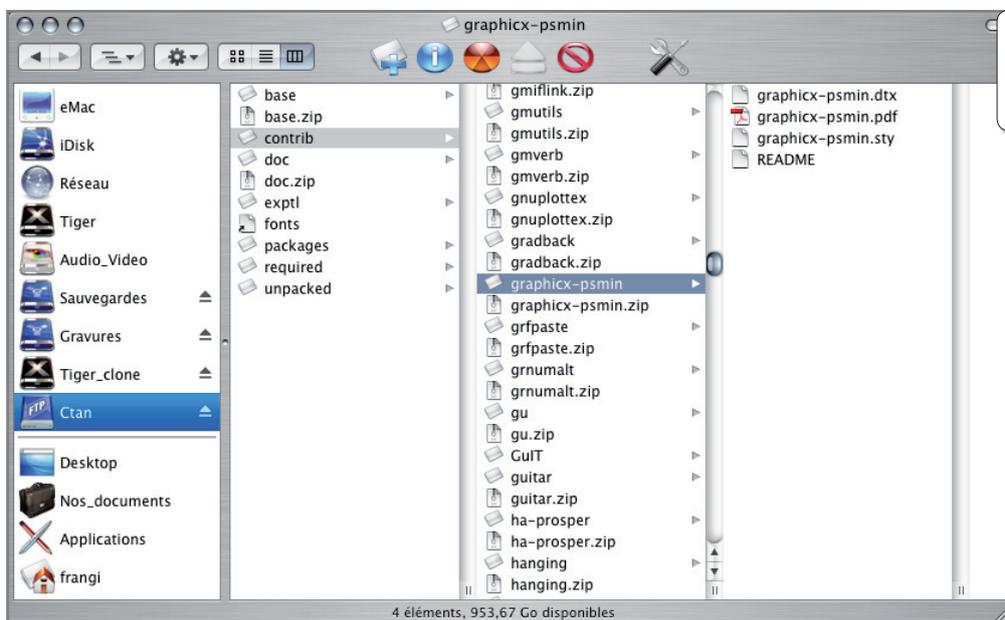
Pour naviguer dans votre Bibliothèque musicale ou dans votre iPod, c'est iTunes qu'il faut télécharger (lien ci-dessous). Ce programme permet de monter dans le Finder un disque virtuel iTunesFS dans lequel se trouve la bibliothèque iTunes et, s'il est connecté, l'iPod. Dans chacun de ces deux répertoires toute la musique se trouve classée en trois dossiers selon les Albums, les Artistes et les Listes de lecture. L'intérêt majeur réside dans la possibilité de recopier la musique de votre iPod sur votre disque dur - astuce à utiliser dans la limite de la légalité, bien sûr. Enfin, les détenteurs de Windows sur



Les protocoles FTP et SSH sont supportés par MacFuse.



Renseignez les champs par vos coordonnées de connexion.



Les volumes distants sont affichés dans la colonne de gauche des fenêtres.

MacIntel devront encore installer NTFS-3g avec Fink ou MacPorts, ou encore en le téléchargeant depuis le site de danielj7 (cf. lien ci-dessous). Il faudra ensuite mettre la main au terminal pour trois petites commandes afin de lister les partitions, créer un point de montage pour la partition contenant Windows et la monter :

\$ diskutil list

La partition où se trouve Windows est indiquée dans la colonne type « Microsoft Basic Data ». Ce qui va importer, c'est son identifiant indiqué dans la colonne de droite, par exemple « disk0s3 ». On va pouvoir créer le point de montage :

\$ mkdir /Volumes/ntfs

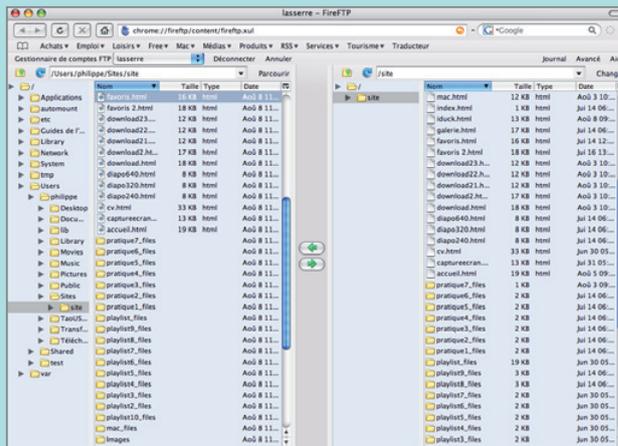
puis monter la partition :

\$ ntfs-3g /dev/disk0s3 /Volumes/ntfs-volname=Windows

Il y a toutefois une petite réserve à faire sur les performances en écriture: ça reste assez lent dans l'ensemble. Pour de plus amples précisions, on peut se reporter au site **www.cuk.ch** qui publie régulièrement des tutoriels sur les possibilités de MacFUSE et au tutoriel qui lui est consacré sur le forum de MacGénération.

François Giron.

Publier un site iWeb ailleurs que sur .Mac



FireFTP est une extension de Firefox qui permet de mettre à jour un site créé avec iWeb.

Il est question ici de la publication ailleurs que sur .Mac. Un site iWeb est composé d'un fichier index.html et d'un dossier Site. Ce dossier contient tous les éléments des pages créées. Pour chaque page, il y a un fichier « dossier nom de la page.htm » et un dossier « nom de la page_files », sauf pour les blogs qui n'ont qu'un dossier. Il peut y avoir aussi un dossier « Images » qui contient des images de certaines pages (donc à transférer à chaque modification de son contenu).

Quand on publie son site la première fois avec Fire FTP, on transfère le fichier index.html et le dossier Site. Mais, lorsqu'ensuite on fait des modifications, il n'est heureusement pas nécessaire de tout transférer une nouvelle fois, ce qui peut être extrêmement

long. Il suffit de transférer le fichier et le dossier de la page modifiée (ou dans le cas du blog le dossier). Pour accéder au contenu du dossier Site dans Fire FTP, on double clique sur l'icône du dossier dans la colonne de gauche (celle du contenu du disque dur). On fait de même dans la colonne de droite (celle du contenu de l'espace FTP) afin que les éléments transférés se retrouvent au même niveau. Il ne reste plus qu'à transférer les fichiers et dossiers : on les sélectionne dans la colonne de gauche et on clique sur la flèche verte pointant à droite. Puis on clique sur « Écraser » ou « Écraser tout » dans la boîte de dialogue qui apparaît alors. Fire FTP :

http://extensions.geckozone.org/FireFTP

Philippe Lasserre.

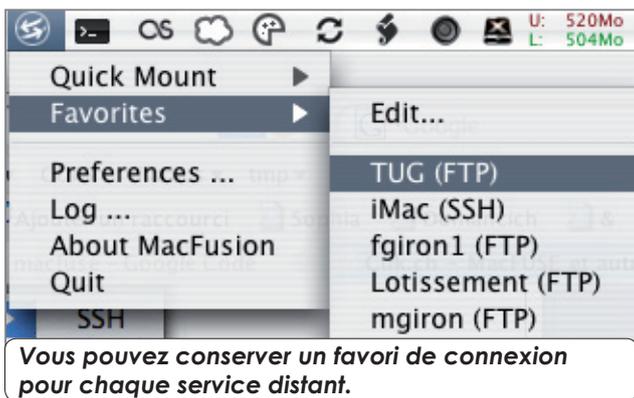
iWeb et la couleur du texte

DANS iWeb, il n'est pas possible de changer la couleur du texte dans la barre de navigation. Il y a cependant une solution pour contourner ce problème. Il faut désactiver l'affichage de la barre de navigation dans l'inspecteur de pages et fabriquer une barre de navigation avec des zones de textes. Et au

lieu de sélectionner le texte lui-même comme lien vers l'autre page, vous sélectionnez la zone de texte. Et vous pouvez mettre le texte de la couleur que vous voulez. C'est ce principe qui est utilisé sur le site :

http://lasserreg.free.fr/site/accueil.html

iDuck (forum Avosmac)



Vous pouvez conserver un favori de connexion pour chaque service distant.



L'inconvénient de ce système est sa lenteur.

- <http://code.google.com/p/macfuse/>
- www.sccs.swarthmore.edu/users/08/mgorbach/MacFusionWeb/
- www.mulle-kybernetik.com/software/iTunesFS/
- <http://homepage.mac.com/danielj7/>
- www.iconus.ch/fabien/files/MountNTFS.zip
- www.cuk.ch/articles/3509
- www.macgeneration.com/vbulletin/showpost.php?p=4304305&postcount=79

La recherche Google en français dans Safari

SI vous avez adopté Safari 3, et que vous préférez effectuer vos recherches Google dans les pages francophones par Défaut. Procédez comme suit après avoir quitté Safari :

1. Clic droit sur l'icône de Safari puis aller dans Content -> MacOS

2. Dupliquer l'icône noire exécutable nommée Safari puis l'ouvrir (pas la copie) avec HexEdit par exemple :

3. Rechercher la ligne* :

http://%@.google.com/%@?q=%@&ie=UTF-8&oe=UTF-8

et la remplacer* par :

http://%@.google.fr/%@?meta=lr=lang_

fr&q=%@&a=

4. Enregistrer le fichier et relancer Safari.

Faites une recherche dans la barre Google : vous avez le « French Search »

*Le pomme F rechercher/remplacer le fait très bien

N.B : fonctionne aussi avec Safari 2.

Si vous utilisez Hexedit il fera automatiquement une copie du fichier Safari, pas besoin donc de le dupliquer.

Domd (forum support : Avosmac - Macdebrouille)

<http://freeware.avosmac.com>

The image shows a screenshot of the Safari application's 'Data' window. The top part displays a hex dump of the file's content. Below that, a search bar is visible with the following text: 'Rechercher : http://%@.google.com/%@?q=%@&ie=UTF-8&oe=UTF-8'. Below the search bar, there are options for 'Remplacer par' (Replace with) and 'Correspondance' (Encoding), with 'ASCII' selected. There are also buttons for 'Remplacer' (Replace), 'Tout remplacer' (Replace all), 'Précédent' (Previous), and 'Suivant' (Next). At the bottom of the screenshot, there is a text box with the following text: 'TextEdit permet de modifier le logiciel Safari pour que Google affiche le résultat de ses recherches en français.'

Que veut dire le message « Tout modifier »

APRÈS avoir effectué une demande de synchronisation des contacts avec Carnet d'adresses et .Mac dans préférences d'Entourage 2004, nous avons obtenu ce message : « Confirmer le changement de l'application : DotMacTranslator a été mis à jour. Souhaitez-vous autoriser la nouvelle version à accéder aux mêmes éléments du trousseau (tels que les mots de passe) que la version précédente ? »

Ce changement est définitif et affecte tous les éléments du trousseau utilisés par DotMacTranslator

Quelles sont les incidences de choisir « Ne pas modifier » et « Tout modifier » ?

Pierre.



Cliquez sur le bouton « Tout modifier » pour retrouver un usage normal de votre logiciel.

Avosmac : Lorsqu'un logiciel utilise pour une raison ou une autre un mot de passe, celui-ci est enregistré dans les préférences de l'utilitaire Trousseau d'accès.

De sorte qu'à chaque fois que vous lancez l'application, elle va rechercher

directement et sans poser de question le mot de passe dans le Trousseau d'accès. A présent, certains changements peuvent affecter ce fonctionnement.

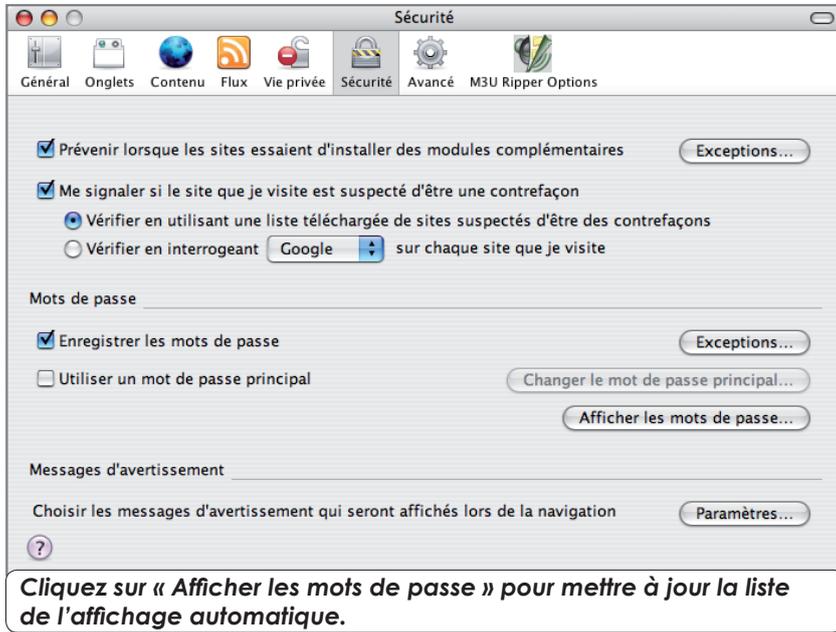
Trousseau d'accès demande alors tout simplement si vous souhaitez fonctionner comme avant

(c'est à dire utiliser le mot de passe sans poser de question : Tout modifier) ou bien restreindre, voire interdire ces changements. D'ordinaire, il faut cliquer sur Tout Modifier pour un fonctionnement normal.



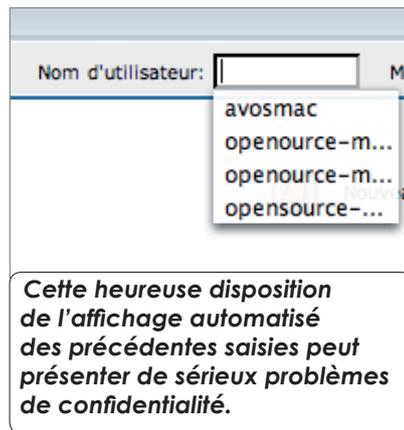
Effacer les petites traces indésirables

Visualiser l'action

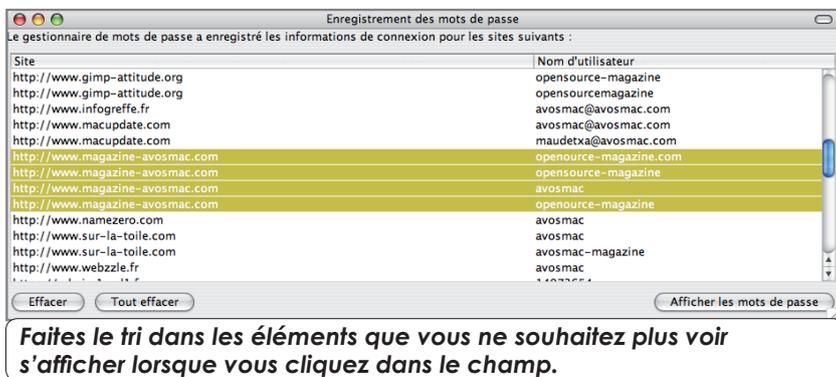


AVEC Firefox, lorsque vous remplissez des champs de mot de passe d'un même formulaire régulièrement, le simple clic dans le champ affiche les précédentes saisies. Il va de soi que cet affichage peut vous rendre la vie plus facile, mais aussi trahir certaines informations confidentielles. Comment effacer ou faire le tri dans la liste qui s'affiche ?

Rendez-vous dans les Préférences de Firefox à la section Sécurité et cliquez sur le bouton : Afficher les mots de passe. La liste de tous les sites auxquels un mot de passe était associé s'affiche. A vous de faire le



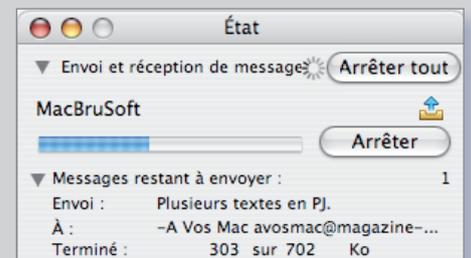
tri dans ceux qui vous sont utiles et ceux qui ne le sont pas.



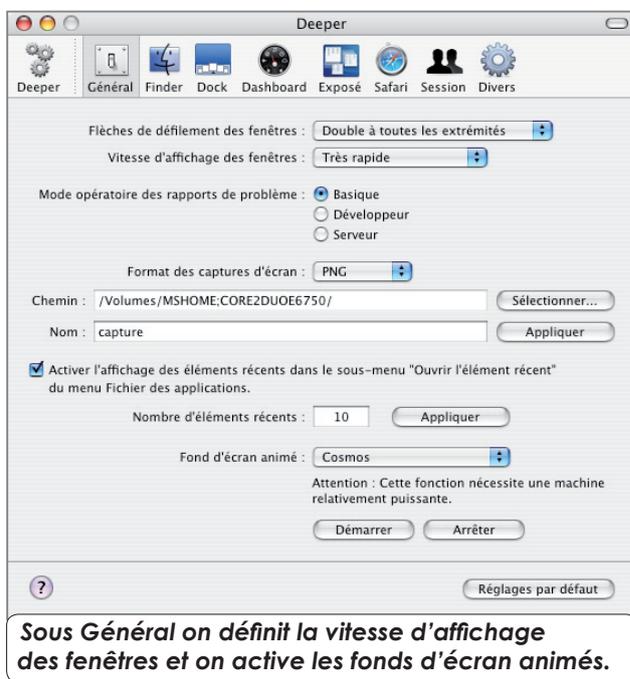
Vous envoyez et/ou recevez un ou plusieurs messages Email avec le logiciel Entourage et vous aimeriez bien pouvoir visualiser la progression de l'action ; savoir ce qui se passe. Pour cela, dans le menu « Fenêtre », choisir l'option « État ». La fenêtre qui apparaît vous montre, compte par compte (qui a été sollicité) si un message est reçu ou est en train d'être envoyé. Pour visualiser concrètement la progression d'un transfert -dans le sens émission ou réception- du ou des messages sur un compte : il suffit de cliquer sur les petits triangles situés à gauche. Vous obtiendrez alors le volume en cours par rapport au volume total, le nombre de message(s)...

Si la fenêtre d'état n'est plus visible (et que vous ne l'avez pas fermée), il est facile de la refaire passer au premier plan à l'aide du menu « Fenêtre » : l'ensemble des fenêtres ouvertes, comme dans beaucoup de logiciels, se situe en bas de ce menu déroulant : la sélection du nom d'une fenêtre (fenêtre principale de courrier, fenêtre d'état, message ouvert) fait ré-apparaître celle-ci.

Lionel (MacBruSoft).



Un « tweaker » simple et efficace



DEUPER est un utilitaire de personnalisation gratuit pour activer/désactiver certaines fonctions cachées ou absentes de l'interface graphique. L'application regroupe huit onglets pour le « tweaking ». L'onglet

« Général » permet de modifier la vitesse d'affichage des fenêtres (Très rapide, rapide, normale, lente, très lente), de choisir le format des Captures d'écran par défaut (PNG, TIFF, JPEG, JPEG 2000, PDF, GIF, PICT, BMP, SGI, TGA), d'activer ou

non pour plus de confidentialité dans le menu « pomme » les éléments récents. Les machines puissantes peuvent aussi y choisir un fond d'écran animé (iTunes ArtWork, RSS Visualiser...).

Dans « Finder », il est possible de commuter ou non tous les effets graphiques, l'espacement horizontal/vertical des icônes et d'activer la visibilité ou le masquage de l'entièreté des menus du Finder (Menus Fichier, Présentation, Aller...).

Les paramètres du « Dock » ajoutent en plus des réductions « génie » et « échelle », « l'effet d'aspirateur ». C'est également ici que l'on peut activer fichiers et dossiers cachés, transparence, verrouillage des icônes, ombre au dock... Les autres onglets concernent, le « Dashboard » (Dash-

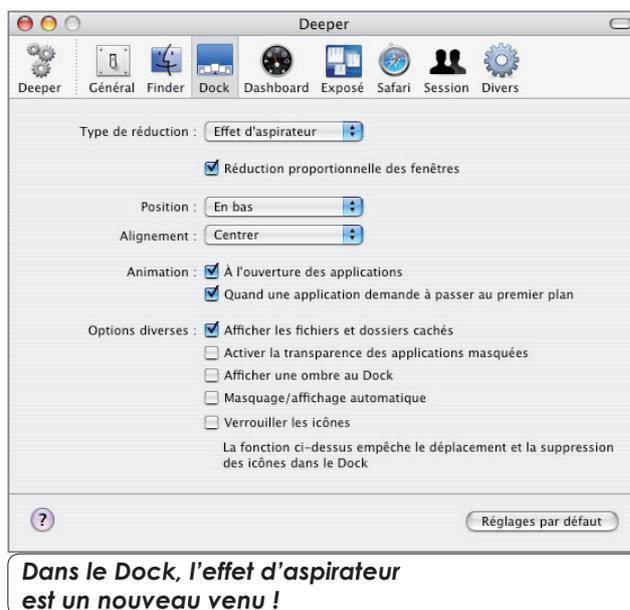
board et widgets, mode développeur), « Exposé » (coins d'écrans actifs, minimiser le Bureau), le navigateur « Safari » (importation de favoris IE et Netscape/Mozilla), le gestionnaire « Session » (mode de démarrage : normal, sans échec, Bavard, Console).

Tout ce qui ne rentre pas ailleurs se trouve dans « Divers », avec les droits administrateurs on pourra influencer sur iTunes Store, l'indexation du disque au démarrage, la vérification des images disques (.dmg)...

Au final, Deeper est un incontournable qui fonctionne indifféremment sous les PowerPC et Intel équipés de Mac OS X version 10.4.2 ou plus (Tiger).

Jean-Christophe Bonalair.

www.freeware.avosmac.com





X-Mailer dans l'en-tête

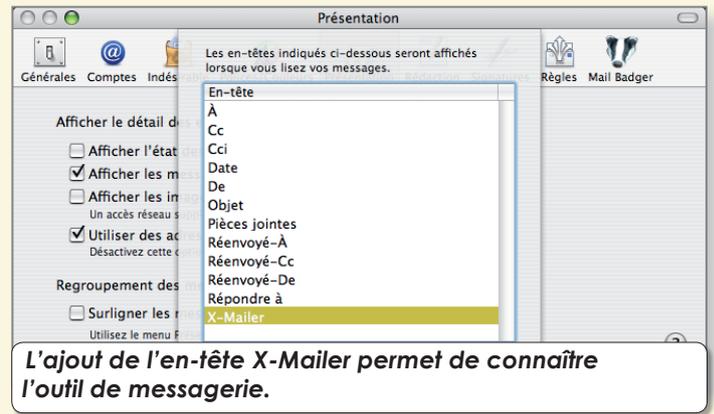
Tiger Intel-PPC
Panther

AVEC Mail, il est possible d'obtenir plusieurs informations sur la configuration logicielle de l'expéditeur d'un message. Pour cela, il convient de sélectionner un message reçu (en cliquant donc une seule fois dessus), puis, dans le menu « Présentation », de choisir l'option « En-têtes longs ». Bien plus lisible que le contenu brut, vous trouverez souvent le nom du logiciel de messagerie utilisé (en-tête X-Mailer), et éventuellement sa version. Selon les expéditeurs, vous trouverez aussi dans cette fenêtre diverses informations. Pour voir apparaître en permanence la

configuration de l'expéditeur, aller dans les préférences de Mail, onglet « Présentation » et choisir « Personnaliser... » dans le menu local « Afficher le détail des en-têtes : ». Si l'en-tête « X-Mailer » n'est pas encore présent dans la liste, cliquer sur la case « + » en bas de la liste et taper simplement « X-Mailer » sans guillemets et en respectant la casse. Valider, fermer, c'est tout.

Désormais, quand l'en-tête X-Mailer sera présent dans le message, son contenu sera ajouté en dessous des en-têtes standard « De », « Objet », « date », « à », etc...

On peut également faire apparaître l'en-tête bien connu « Disposition-Notification-To »



qui signifie qu'un accusé de réception est attendu. Mais c'est plus visible encore si on crée une règle de tri qui met un drapeau ou modifie la couleur du message en présence de cet en-tête. C'est plus malin

qu'une réponse automatique. Histoire de ne pas obéir aveuglément en accusant réception à tout. C'est souvent inutile et parfois abusif.

Chino22



Consulter un message d'un clic

Tiger Intel-PPC
Panther

AVEC le logiciel de messagerie Entourage, il est nécessaire -avec l'installation par défaut- de double-cliquer sur un message pour pouvoir

consulter son contenu (il convient donc ensuite de fermer cette fenêtre). Plus rapide et pratique, il est possible de consulter le contenu de chaque message

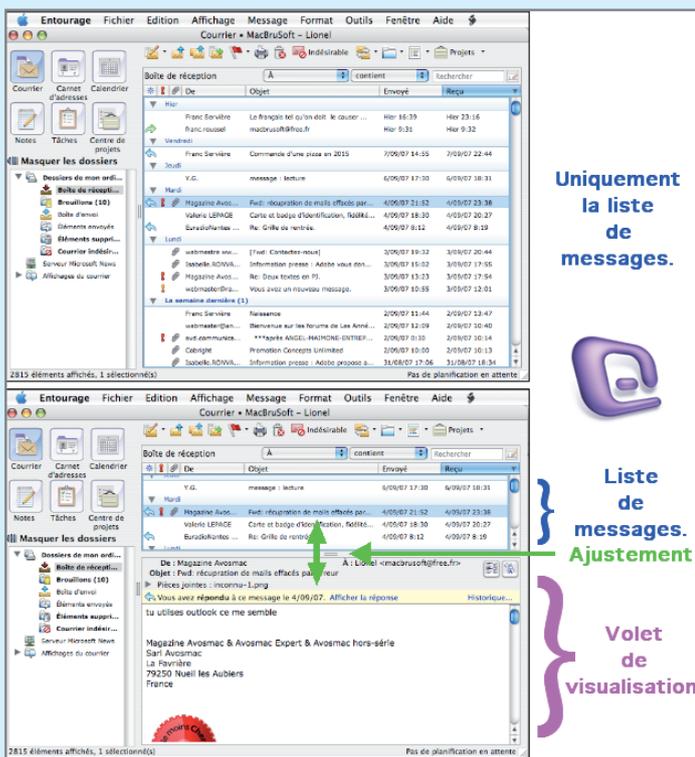
avec un seul clic. Pour cela, dans le menu «Affichage», choisir l'option «Volet de visualisation» puis son sous-menu «Sous la liste» (option la plus courante et pratique).

Ensuite, lorsque vous passez la souris sur la zone / ligne située entre votre liste de messages et ce volet de prévisualisation, vous vous apercevrez que le pointeur (visualisant la position de votre souris ou trackpad) change de forme. Il indique -comme par exemple entre les nombres ou lettres des lignes / colonnes d'un tableau- que vous pouvez, en cliquant constamment sur le bouton de la souris, ajuster la dimension. Il s'agit ici d'ajuster la taille du volet de visualisation par rapport à celle de la liste des messages : soit un déplacement de haut en bas. Un volet de visualisation d'une hauteur supérieure à celle de la liste des messages est assez souvent ce qui est personnalisé; un rapport d'environ un tiers pour la liste de messages, deux tiers pour

le volet de visualisation est pratique.

Désormais, la consultation des messages (reçus, envoyés, brouillon...) est plus rapide : il suffit d'en sélectionner un (donc en cliquant une SEULE fois dessus) et le contenu du message apparaît en dessous. Si nécessaire, utiliser l'ascenseur situé à droite (c'est là que, avec l'expérience, vous déterminerez votre bon rapport de hauteur entre la dimension de la liste des messages et celle du volet de visualisation). La simple visualisation permet de comprendre la nature du message pour un grand nombre d'entre eux. Quand on sélectionne rapidement ses messages l'un après l'autre, on s'apercevra d'un gain de temps dans la consultation, la décision d'éventuellement poster ou pas une réponse...

Lionel (MacBruSoft).



1&1, le choix de la

Réaliser son site professionnel n'a jamais été aussi simple avec les solutions d'hébergement 1&1. De nombreux outils performants et accessibles vous garantissent un succès rapide sur le Net et ce, même sans connaissances techniques.

N'attendez plus et profitez de notre offre pour tester gratuitement nos Packs Pro pendant 3 mois !



réussite en ligne !

Prolongation de l'offre hébergement pro :

3 mois gratuits* !

1&1 PACK PRO STANDARD

9,99€
HT/mois
11,95 € TTC/mois

3 DOMAINES INCLUS
pendant toute la durée du Pack

- 3 noms de domaine au choix (.fr, .com, .net, .org, .info)
- 10 000 Mo d'espace disque
- 1 000 Go de trafic par mois
- 1 200 comptes email
- 1&1 DynamicSite Express (5 sites de 25 pages chacun)
- 1&1 Contenu Dynamique (informations en continu sur votre site : actualité, météo, sport, bourse, itinéraires...)
- Collection de logiciels : Macromedia Contibute 3, PhotolImpact 11 SE, Ranking ToolBox 4, Hello Engines! 4
- 1&1 Newsletter
- 1&1 Blog
- 1&1 Album Photo
- 20 bases de données MySQL

3 mois gratuits* !

1&1 PACK PRO PERFORMANCE

19,99€
HT/mois
23,91 € TTC/mois

5 DOMAINES INCLUS
pendant toute la durée du Pack

- 5 noms de domaine au choix (.fr, .com, .net, .org, .info)
- 20 000 Mo d'espace disque
- 2 000 Go de trafic par mois
- 2 000 comptes email
- 1&1 DynamicSite Express (10 sites de 30 pages chacun)
- 1&1 Contenu Dynamique (informations en continu sur votre site : actualité, météo, sport, bourse, itinéraires...)
- Collection de logiciels : **Macromedia Dreamweaver MX 2004**, Macromedia Contibute 3, PhotolImpact 11 SE, Ranking ToolBox 4, Hello Engines! 4
- 1&1 Newsletter
- 1&1 Blog
- 1&1 Album Photo
- 50 bases de données MySQL
- **Certificat SSL dédié**
- **Nouveau : 5 listes de discussion**

3 mois gratuits* !

* 3 mois gratuits avec une période d'engagement de 12 mois. A l'issue de ces 3 mois, le Pack Pro Standard est à 9,99 € HT/mois (11,95 € TTC/mois) et le Pack Pro Performance à 19,99 € HT/mois (23,91 € TTC/mois).
Offre prolongée jusqu'au 31 décembre 2007 et soumise à conditions détaillées sur www.1and1.fr.

Offres sans engagement également disponibles sur Internet.

www.1and1.fr

1&1



Séparer la musique des podcasts

Panther
Tiger Intel-PPC



figure 1

Vous avez correctement tagué toutes vos chansons, vous avez des dizaines de listes de lecture intelligentes, très subtilement liées entre elles. Tout va bien, sauf que vous utilisez aussi iTunes pour télécharger des podcasts. Et que ces derniers ont tendance à se mêler à votre musique sans votre accord. Faut dire aussi un podcast sur le jardinage juste après du goth metal, ça le fait vraiment pas. Comment faire alors ?

Créer simplement deux listes : l'une contenant toute la musique et l'autre contenant tout le reste. Ce « tout le reste » est laissé à votre appréciation et peut même contenir de la musique que vous ne souhaitez pas considérer comme telle (les podcasts musicaux par exemple)

La capture suivante (fig. 1) montre une liste qui définit tout ce que sont les podcasts. La liste « Seulement la musique » est la négation de la liste « Tous les podcasts » (fig. 2).

Une dernière chose pour la création de ces listes de lecture intelligentes : veillez à bien comprendre la différence entre « au moins une » et « toutes les conditions ». Choisissez l'une ou l'autre mais ajustez vos conditions en fonction (« est » / « n'est pas »).

Une fois des deux listes créées, utilisez à bon escient d'autres playlists dans lesquelles vous ne souhaitez que de la musique (ou que des podcasts).

Damien Terrier.

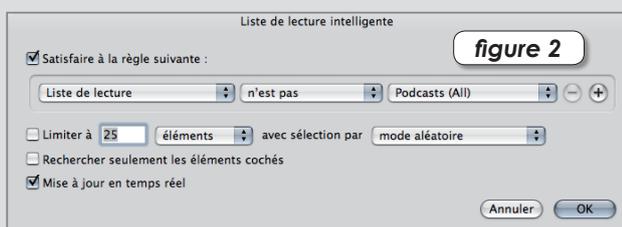


figure 2

Quelques idées de listes de lectures

Tiger Intel-PPC
Panther

VOICI quelques idées de listes de lecture qui peuvent se révéler utiles ou amusantes dans iTunes.

« Chansons oubliées » :

Cette liste intelligente

- * Répond à « Toutes les règles »
- * « Liste de lecture » « est » « seulement la musique »
- * « Dernière lecture » « est postérieure » « 01/01/03 »
- * Limiter aux « 100 » derniers éléments avec sélection par « Lecture la moins récente »

La date du 01/01/03 est complètement arbitraire mais située loin dans le passé. Elle permet d'enlever toutes les chansons qui n'ont jamais été jouées.

« Court mais bon » :

Cette liste intelligente

- * Répond à « toutes les règles »
- * « Durée » « est inférieure » à « 2:15 »
- * « Liste de lecture » est « Best of »

Vous adapterez évidemment la durée pour une qui vous convienne. Si vous n'avez pas de liste de lecture contenant vos meilleures chansons, remplacez cette règle par « classement » « est supérieur » à « trois étoiles »

« + c'est long, + c'est bon » :

Cette liste intelligente

- * Répond à « toutes les règles »
- * « Durée » « est supérieure » à « 9:38 »
- * « Liste de lecture » « est » « seulement la musique »

Une fois de plus, la durée est complètement arbitraire. La liste de lecture « Seulement la musique » est là pour enlever les podcasts et autres fichiers sonores qui sont longs mais qui ne sont pas de la musique (d'où le nom de la liste de lecture). Si vous n'avez pas créé ce type de liste, mettez au moins « Podcast » « est » « Faux »

« Chansons connues », « Riffs connus » :

Ces listes de lecture ne sont pas intelligentes. Au fur et à mesure des chansons que vous rajoutez à la main, elles contiendront les chansons connues de votre audiothèque ou, si vous êtes un fan de guitare électrique, les chansons qui bougent le plus.

« Une chanson par an » :

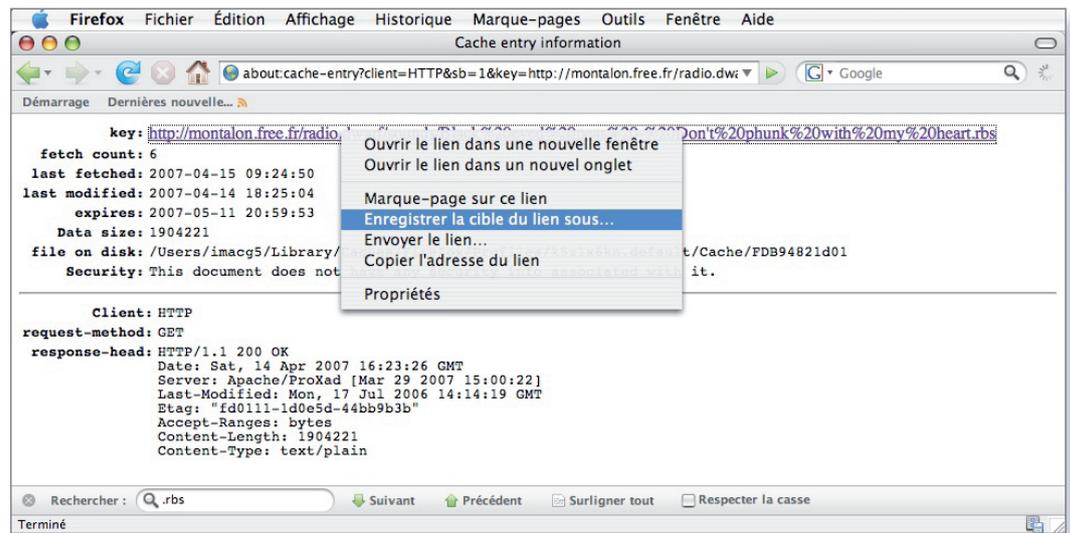
Si vous avez beaucoup de chansons de plusieurs époques musicales, vous pouvez créer une liste de lecture (pas intelligente) qui contiendra une sélection d'une chanson par an, chanson qui représente le mieux selon vous l'année en question. En triant les chansons par année, vous aurez alors une progression musicale intéressante.

Damien Terrier.

Récupérer de la musique sur radioblogclub

Tiger Intel-PPC
Panther

BEAUCOUP d'entre nous connaissent bien le site **radioblogclub.com** qui permet d'écouter à loisir ses artistes préférés, créer des listes de lecture et consulter celles de ses amis. Bien que la qualité de lecture soit moyenne, on est souvent frustré de ne pas pouvoir conserver une trace sur notre disque dur de ces titres. Rassurez-vous, il existe une astuce permettant de télécharger très facilement la musique présente sur radioblog, dans le respect des droits d'auteur, comme des titres libres de droit telles que certaines créations personnelles mises à la disposition du public. L'astuce est simple, grâce au navigateur Mozilla Firefox vous allez pouvoir en quelques clics conserver votre musique préférée. Après avoir sélectionné le titre à écouter et une fois chargé, entrez dans la barre d'adresse « about:cache », deux liens apparaissent, tous deux nommés « List Cache En-



Le lien à enregistrer sur le bureau.

tries ». Choisissez le second, situé dans la partie « Disk cache device ». Lancez alors une recherche (pomme F). En rentrant « .rbs » s'affichera une suite de liens. Le morceau que vous cherchez se situe juste devant vous, cliquez dessus, une clé vous est donnée, il faut alors enregistrer la musi-

que sur le bureau, en faisant un clic droit (ou ctrl-clic) sur le lien et en choisissant « enregistrer la cible du lien sous... ». Une fois téléchargé, remplacez le suffixe « .rbs », ou « .exe » en « .mp3 », le tour est joué, vous pouvez écouter le titre sur iTunes ou l'exporter vers le lecteur que

vous voulez. Si vous le faites plusieurs fois de suite, il est préférable de quitter l'application et de la relancer car la recherche est parfois faussée, la page recherchée ne s'affiche alors pas au bon endroit. Bonne écoute !

J.-V. L.



Extraire l'audio d'une vidéo

VOUS connaissiez GarageBand qui fait de la musique. Vous connaissiez GarageBand qui fait du montage audio. Connaissez-vous GarageBand qui extrait l'audio d'une vidéo (vidéo récupérée du net par exemple) ? Oui, il fait ça aussi. Voici la méthode pour GarageBand '08, la dernière version du logiciel d'Apple. Lancez GarageBand et cliquez sur Nouveau projet musical. Donnez un nom au fichier et cliquez sur Créer (ou validez avec la touche Entrée). Fermez le piano. Supprimez la piste existante en allant dans

le menu **Piste > Supprimer la piste**. Affichez le navigateur de média (icône en bas à droite de la fenêtre). Allez sur l'onglet « Films ». Si votre vidéo a été ajoutée au navigateur de média avec iMovie '08, elle apparaîtra sous « iMovie ». Je signale au passage que pour modifier la bande son d'un film monté avec iMovie '08, c'est dans GarageBand que ça se passe alors qu'avec les versions précédentes d'iMovie cela se faisait dans iMovie. Si votre vidéo est dans le dossier Séquences de votre dossier utilisateur, cliquez sur le triangle à côté de « Séquen-



GarageBand est capable d'extraire la piste audio d'une vidéo.

ces » et votre vidéo apparaîtra en dessous. Prenez la vignette de votre vidéo et déposez-la sur la fenêtre de GarageBand. Lorsque l'importation est terminée, vous avez 2 pistes : la piste vidéo (« Piste du film ») et la piste son (« Son du film »). Sélectionnez la piste vidéo et supprimez-la (Piste > Supprimer la piste). Il ne vous reste plus que la piste son que vous exportez vers iTunes (menu Partage >

Exporter vers iTunes). Dernier détail : si vous ne pouvez pas importer votre vidéo dans GarageBand car son format de fichier n'est pas reconnu par celui-ci, convertissez-la en MP4 avec iSquint (**www.isquint.org**). iSquint gère un grand nombre de formats de fichier et il est gratuit (on peut cependant faire un don).

Philippe Lasserre.

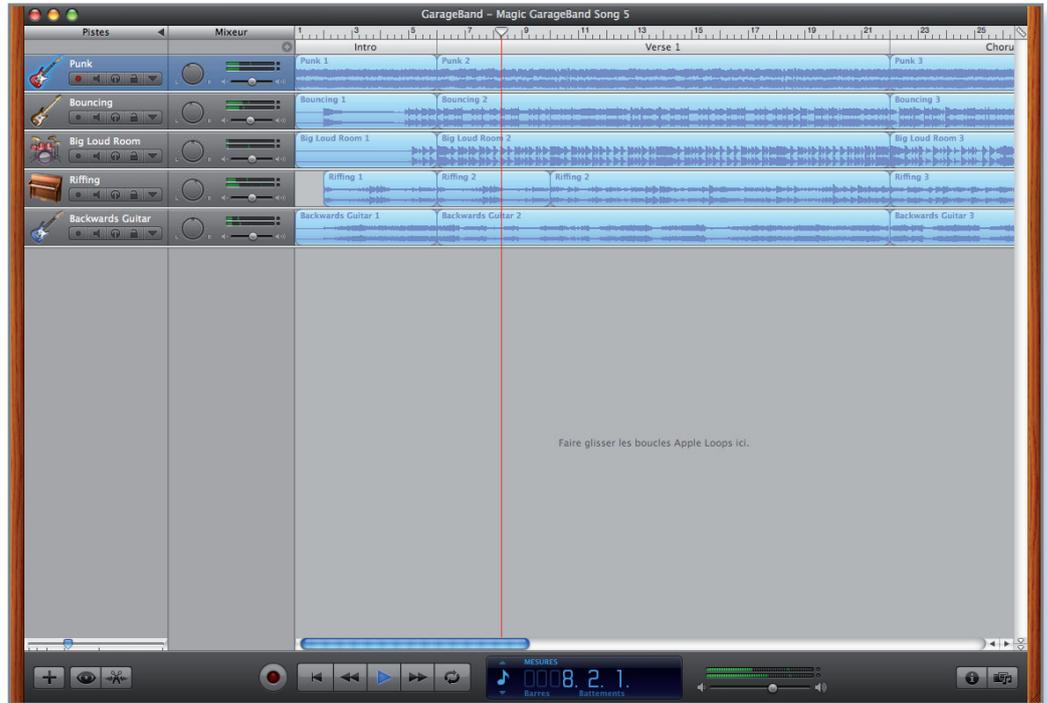


La touche Magic de GarageBand

UNE des nouveautés de GarageBand'08 est **Magic GarageBand** qui permet de composer un morceau de musique encore plus simplement qu'avant et de façon totalement ludique. Nous vous proposons de créer un petit morceau de rock. Lancez GarageBand et, dans la nouvelle fenêtre, cliquez sur « Magic GarageBand ».

Apparaît alors à l'écran la scène avec le rideau fermé et en dessous les styles musicaux disponibles (Blues, Rock, Jazz, Country,...). Cliquez sur Rock (deuxième en partant de la gauche) puis sur le bouton Lecture. La musique démarre. A côté de ce bouton vous remarquez « Fragment » et « Morceau entier ». A tout moment vous pourrez choisir d'écouter une partie de la musique (il faut alors choisir « Fragment ») ou le morceau entier (il faut alors choisir « morceau entier » et la lecture démarre au début du morceau).

Nous conseillons de laisser « Fragment » pendant que vous créez votre morceau et de choisir éventuellement de lire le morceau entier juste avant l'étape finale de création du projet. Puis cliquez sur le bouton « Audition » en bas à droite de la fenêtre : le rideau s'ouvre et GarageBand charge les instruments. Sélectionnez un instrument sur la scène (en cliquant dessus). Vous remarquez qu'un projecteur éclaire l'endroit de la scène où vous vous trouvez et donc l'instrument que vous sélectionnez. Commencez par « Guitar » (l'instrument le plus à gauche). Vous voyez alors sous la scène les différents types d'instruments. Vous pouvez tous les essayer (cliquez dessus pour les sélectionner) et le morceau est modifié en conséquence. Vous pouvez



Ajoutez autant d'instruments que vous le souhaitez à votre projet de musique rock.



Commencez par sélectionner le style de musique pour que le rideau s'ouvre.



A ce stade, vous pouvez sélectionner un instrument sur la scène.

aussi n'en choisir aucun en cliquant sur « Aucun ».

Dans notre exemple, on va choisir « Punk ». Puis on passe à « Bass ». Là on choisit « Bouncing ». Puis « Drums » où on prend « Big Loud Room ». Ensuite « Keyboard » où on prend « Riffing ». Enfin « Melody » où on prend « Backwards Guitar ». On ne change rien à « My instruments » au centre de la scène. Il ne reste plus alors qu'à cliquer sur le bouton « Créer un projet » en bas à droite de la fenêtre. On retrouve la fenêtre habituelle de GarageBand avec les pistes et les boucles. Le morceau est créé. Normalement, il doit ressembler à ça : <http://lasserreg.free.fr/site/magicrock.html>. On peut alors le conserver en l'état et l'envoyer vers iTunes (menu **Partage > Envoyer le morceau vers iTunes**) ou y apporter toutes les modifications qu'on veut.

Philippe Lasserre.

Diviser pour mieux régner

ITUNES est une bonne application pour gérer tous les médias audio. Sa base de données associée et les listes de lecture intelligentes permettent d'accéder aux métadonnées très facilement. En revanche, iTunes ne peut pas renseigner les métadonnées des chansons à votre place. Du coup, il est très facile d'avoir un grand désordre à cause d'informations erronées ou peu précises. Heureusement, il existe certains moyens pour retrouver très facilement une chanson. La grande technique à appliquer est celle bien connue de « diviser pour mieux régner. » iTunes (et l'iPod au passage) devient bien plus agréable si vos chansons sont correctement taguées.

La première règle est relativement simple : groupez vos chansons si moins d'une dizaine de chansons / artistes sont proches. A contrario, diviser si vous avez beaucoup de sous-genres très spécialisés.

Par exemple, si vous n'êtes pas fan de dance, mais que pour une raison ou pour une autre, vous avez sept chansons Disco, trois de Dance et une de House, regroupez-les dans un même genre « Dance / Disco / House ». Ces trois genres n'ont pas grand chose à voir ensemble, en dehors du fait qu'ils sont vaguement dansables, mais vous avez sérieusement réduit la complexité de votre audiothèque. Par opposition, si vous avez 50 chansons de House, dont 23 de « Detroit Techno », 12 de « Turntablism » et 21 de « Progressive House », séparez vos différents genres. Appliquez la même technique aux artistes esselés. Si vous avez un album où une seule chanson n'a pas le même artiste que l'album, gardez l'artiste de l'album et mettez éventuellement le bon artiste dans les commentaires. Si vous

avez un iPod, vous vous rendrez très vite compte de l'avantage de tout bien séparer. Vous atteindrez bien plus la chanson que vous cherchez.

La première étape est donc de corriger toutes les métadonnées. Quelle que soit la ou les sources de votre musique, les informations sur une chanson sont rarement bien indiquées. Commencez par réduire le nombre de genres. Il est très facile d'avoir des chansons dont le genre est par exemple « Alternative », « Alternatif », « Alternative / Indie » ou encore « Alternative Pop. »

Sélectionnez tous les genres différents (ouvrez le navigateur (pomme-b), puis « pomme-cliquez » sur chaque genre), et affichez les informations (pomme-i). iTunes vous prévient que cette opération peut être potentiellement dangereuse. Maintenant, entrez un genre commun (ici, cela sera « Alternatif »).

La seconde étape est une étape plus longue, elle vous demandera plus de travail. Renseignez correctement les années des chansons. Quelle que soit la source de vos chansons (y compris l'identification du cd par iTunes), les années sont régulièrement erronées. En particulier, les cd ont très souvent la date de sortie du CD (et non la date originale de sortie de l'album), et les compilations contiennent quasi systématiquement l'année de la compilation, et non de la chanson.

Vous pouvez maintenant créer des listes assez spécialisées. Par exemple vous pouvez avoir une liste de lecture par décennie. En effet, une des informations dont on se rappelle le mieux en général est l'année d'une chanson (et bien entendu du contexte qui s'y rattache) N'oubliez pas que vous avez également deux



Listes intelligentes et listes de lecture donnent toute sa puissance à iTunes.

champs à votre disposition : le champ « Regroupement » et le champ « Commentaires ».

Le champ « Commentaires » peut aussi être la source de playlists assez utiles. L'application la plus évidente est l'annotation « concert » pour désigner toutes les chansons lives. Une autre application possible d'annoter les chansons à acheter. Vous pourrez alors créer des listes très précises en fonction du contenu du champ commentaires.

Vous pouvez également créer des listes utilitaires. Ces listes ne paient pas de mine au début mais se révèlent indispensables pour gérer une audiothèque conséquente :

Créez donc une liste « Jamais joué », qui est une liste intelligente donc la condition est « Dernière lecture » « est antérieure » « 01/01/70 ». Ajoutez aussi une liste « Pas encore noté » dont la définition est « Classement » « est » « vide. » Une autre playlist possible est « Ajouté récemment » qui est une des listes de lecture par défaut d'iTunes. Enfin, créez donc trois listes de lecture « Joué aujourd'hui », « Joué cette semaine », « Joué cette année » (voir Avosmac n°74).

Toutes ces listes ne sont pas hyper sexy mais elles sont incontournables pour créer d'autres playlists qui elles seront très subtiles. Par exemple « toutes les chansons sans note, jouées 3 fois le mois dernier », si vous souhaitez soit noter soit effacer ces chansons.

Avec toutes ces techniques, et un tout petit peu de discipline, vous vous rendrez vite compte de la puissance d'iTunes pour retrouver ou écouter exactement ce que vous souhaitez.

Damien Terrier.

Redimensionner des images

■ Panther ■ Mac Intel
■ Tiger

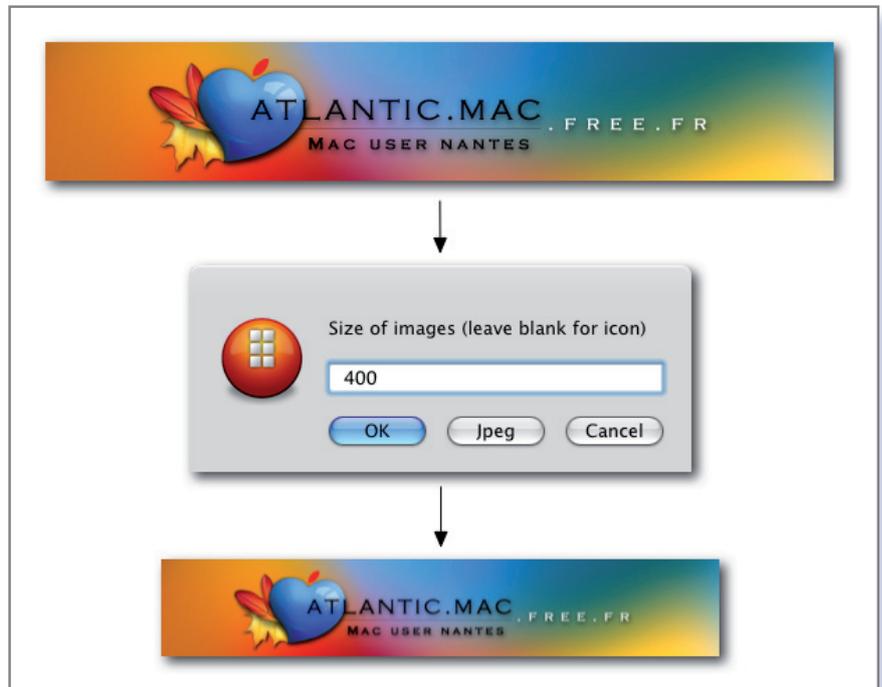
REDIMENSIONNER une image est courant surtout si vous téléchargez des photos sur des forums ou sites de ventes en ligne, mais à défaut de logiciel de dessin, cette opération est fastidieuse si le nombre de photos est conséquent.

Pixer via un simple glisser/déposer, permet d'écourter ce travail, y compris la création d'icônes et les dossiers d'images.

J.-Y. Auger, pour Atlantic.Mac

www.freeware.avosmac.com

Gratuit

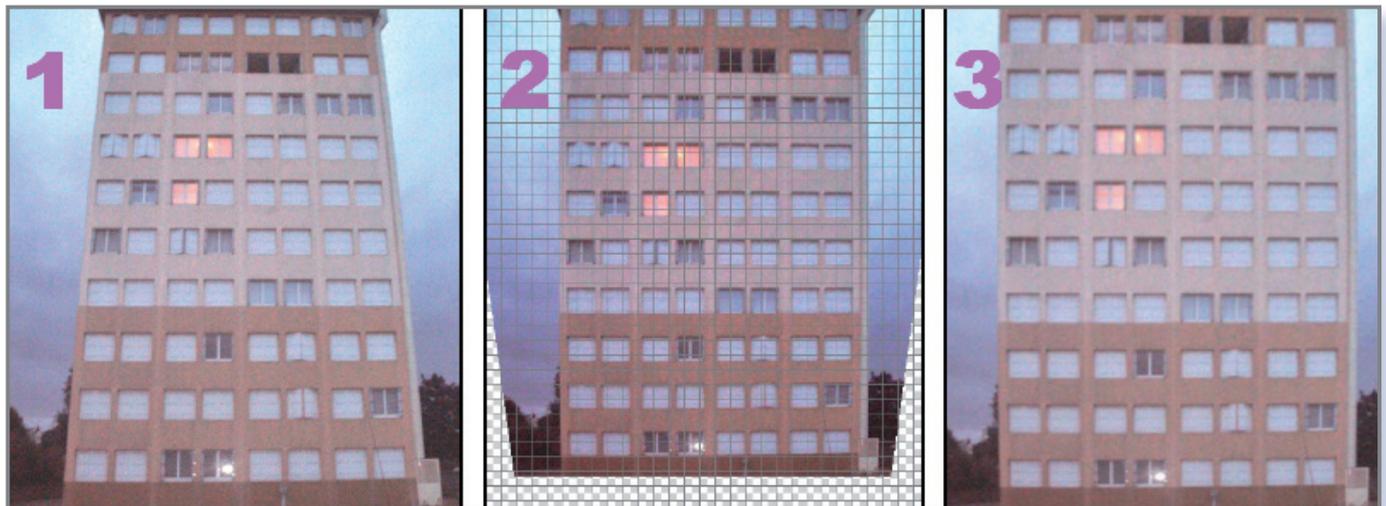


Un simple glisser/déposer permet de redimensionner une image.



Corriger une perspective

■ Panther ■ Mac Intel
■ Tiger



Photoshop d'Adobe permet de corriger une perspective.

QUAND on photographie un monument relativement haut, le cliché comporte une perspective. C'est-à-dire que les côtés et les arêtes verticales du bâtiment ne sont pas parallèles. Il est possible de corriger cela. Avec Photoshop, une fois le document ouvert, il faut se rendre dans le menu « Filtre », y choisir

l'option « Déformation » puis le sous-menu « Correction de l'objectif... ». Dans la fenêtre qui s'ouvre, si une grille n'apparaît pas sur la photo : cocher (en bas de la fenêtre) l'option « Afficher la grille ». Dans notre cas, nous allons corriger notre vue à l'aide du curseur « Perspective verticale ». Une fois que les arêtes du bâtiment sont alignées par rapport à la

grille, vous constaterez que ce « redressement » provoque (ici en bas du cliché) un « manque » d'une partie de la photo (**image 2**). Pas de problème car, toujours dans la même fenêtre, un réglage à l'aide du curseur « Échelle » rétablit une vue dans la totalité de l'espace (**image 3**). Si, sur une autre prise de vue, vous obtenez une perspective dans

le sens horizontal, l'utilisation du curseur « Perspective horizontale » vous aidera. Enfin, dans une situation de prise de vue encore plus délicate donnant un résultat disgracieux, rien évidemment n'empêche de tout « redresser » avec un ajustement des deux curseurs « Perspective horizontale » et « Perspective verticale ».

Lionel (MacBruSoft).

Modifier la couleur du fond

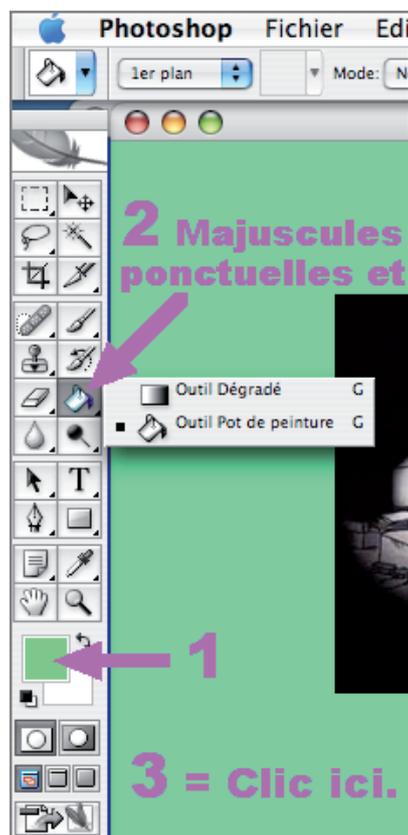
AVEC le logiciel Photoshop ou son petit frère Photoshop Éléments, lorsqu'on visualise une image / photo qui ne couvre pas la totalité de la fenêtre présente à l'écran : l'espace autour de cette image est gris. En fait, ce gris est la couleur par défaut du fond.

Il est tout à fait possible de personnaliser cette couleur. Pour cela, il convient tout d'abord de choisir / « définir une couleur de premier plan ».

Ensuite maintenir constamment appuyée la touche « Majuscules ponctuelles » puis, avec la souris, sélectionner l'outil « Pot de peinture » puis cliquer sur le fond de page.

Dans PhotoShop, pour celles et ceux qui ne trouvent pas l'outil « Pot de peinture » : il est utile de cliquer sur le petit triangle en bas à droite de l'outil « Dégradé » et un mini menu déroulant vous permet alors de sélectionner la seconde fonction de cet outil : le pot de peinture.

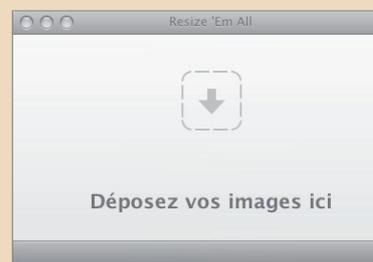
Lionel (MacBruSoft).



La couleur de fond du cache entourant une image peut être changée.

Jamais une conversion d'images n'a été aussi simple !

ON a souvent besoin de convertir ou de redimensionner un fichier sans complication ! Pour cela, il n'est pas nécessaire d'ouvrir un mastodonte comme Photoshop CS... En effet, avec **Resize 'Em All** on atteint le summum de la simplicité ! Ce gratuiciel permet à tout un chacun de convertir à la volée une unique image ou un lot par un traitement de masse. Les fichiers sources à traiter peuvent avoir communément le même format (lot de JPG) ou être totalement hétérogènes (lot de JPG, TIFF, PNG...). Il suffit de « glisser-déplacer » dans la fenêtre de l'application le ou les éléments que l'on souhaite. Ensuite, dans la fenêtre contextuelle qui s'ouvre, on peut décider de conserver ou non les dimensions d'origine de l'image ou opérer une réduction/agrandissement de pixels (création de vignettes, image à la taille du



Déposez une ou plusieurs images.

Bureau...).

Les fichiers graphiques peuvent être importés et convertis depuis et vers les formats JPG, PNG, TIFF, GIF et BMP. Point pratique, avant même d'avoir effectué la conversion, l'utilisateur sait à l'avance le poids précis qu'occupera son fichier final. Ainsi, par exemple, en sélectionnant une photo compressée en JPG de 88,1 Ko on sait que l'on obtiendra en conversion TIFF un poids d'1,2 Mo, contre 894,2 Kb en BMP. Lorsque l'on décide d'appliquer la conversion du fichier on peut immédiatement visualiser dans la fenêtre d'aperçu la taille réelle du futur élément. Si le résultat n'est pas satisfaisant, il suffit alors de cliquer sur le bouton « Reset picture settings » pour revenir au format initial. Précisons que ce génial outil de 2 Mo nécessite Tiger 10.4 ou une version supérieure pour fonctionner.

Jean-Christophe Bonalair.

www.freeware.avosmac.com

Choisissez les dimensions et informez-vous à l'avance sur le poids de la future image.



Visualisez et enregistrer en JPG, PNG, TIFF, GIF ou BMP !



Du Video_TS dans iMovie

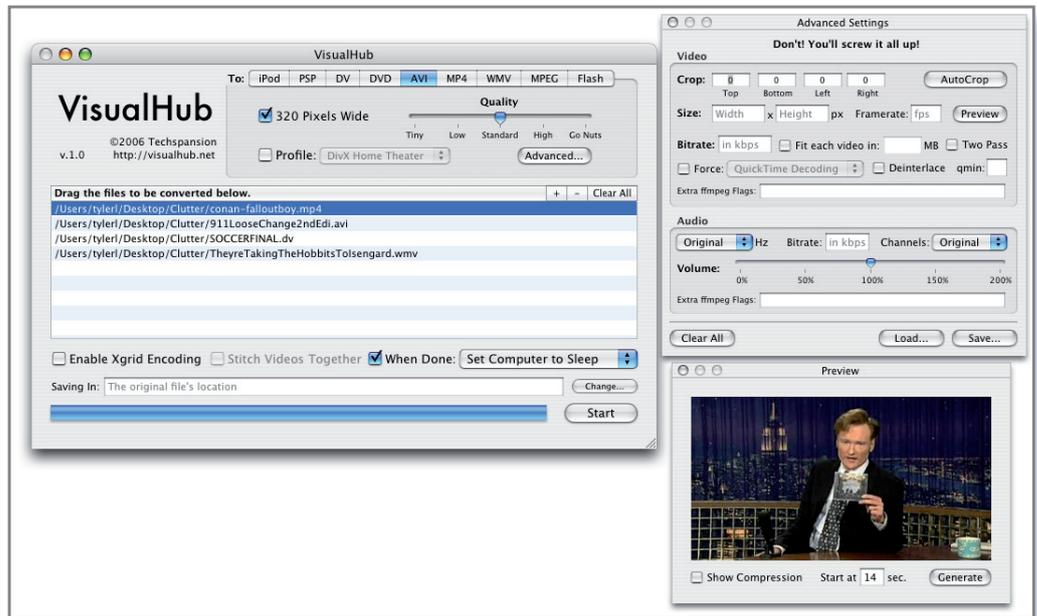
Il est impossible de passer directement du format Video_TS dans iMovie. Cependant, plusieurs solutions sur Mac existent et impliquent toutes de convertir les fichiers vob, présents dans le dossier Video-ts d'un DVD, au format DV. Sans se vouloir exhaustif, nous avons essayé de recenser et de tester un maximum de possibilités.

Passons outre la solution « made in Apple » avec Quicktime Pro bien entendu, qui nécessitera l'achat d'un module MPEG2 pour Quicktime, disponible sur l'Apple Store au prix de 20 euros.

Le génial Mpeg **Streamclip** répond à l'appel. Cependant, bien que gratuit, il faudra le coupler lui aussi avec le module Quicktime Mpeg2 pour mener à bien cette tâche. Les développeurs italiens de Mpegstreamclip faisant bien les choses, un message vous en avertira.

Il permet de sélectionner l'un des fichiers vob du dossier Video-ts et d'associer tous les autres automatiquement. Mpeg Streamclip parle alors de « flux ». Le point fort de ce logiciel : permettre de naviguer et de sélectionner tout ou partie du film, de démultiplier l'image et le son, etc.

Cinematize est lui aussi un prétendant. Ce logiciel de



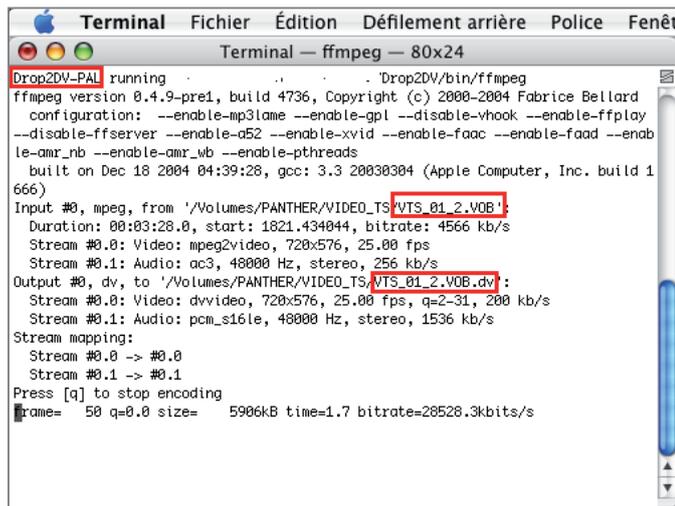
VisualHub est un des meilleurs outils de conversion de vidéos.

Miraizon est principalement dévolu à cette tâche et est donc moins polyvalent que **VisualHub** par exemple. Il n'en reste pas moins efficace avec notamment la possibilité de batchlist.

DropDV pourrait être la solution la plus simple puisqu'il se borne à convertir les fichiers vob au format dv en créant un dossier 'DV Project' sur le bureau. Ce serait l'idéal sauf que son prix, 40 dollars, est tout bonnement prohibitif. Domage. Un bon point, il crée un exécutable iMovie contenant déjà la vidéo convertie évitant

de créer un projet iMovie, de la sauvegarder, de quitter iMovie, d'ouvrir le contenu du paquet pour glisser le fichier dv dans le dossier media.

Drop2DV, presque son homonyme, remplira la même fonction mais gratuitement ! Si ce logiciel ne semble plus suivi depuis deux bonnes années, il fonctionne encore ! Il embarque pour ce faire une version de Ffmpeg 0.4.9. Son fonctionnement peut surprendre puisque Drop2DV ne nécessite pas qu'on lance le logiciel mais impose que l'on glisse-dépose sur son icône le fichier



Module de lecture MPEG-2 de QuickTime pour Mac OS X

Ce complément à QuickTime et QuickTime Pro offre la capacité d'importer et de lire des contenus MPEG-2, qu'il s'agisse de flux multiplexés (c'est-à-dire dont les pistes audio et vidéo sont entremêlées en une seule piste) ou non multiplexés (autrement dit "élémentaires"). Compatible à la fois avec QuickTime 6 et QuickTime 7.

Sélectionnez votre produit :

- Module de lecture MPEG-2 de QuickTime pour Mac OS X **Eur 20,00**
- Module de lecture MPEG-2 de QuickTime pour Windows **Eur 20,00**

Expédié sous: MAINTENANT

▶ Enregistrez ▶ Inscription 1-Click **Ajouter**

Avec QuickTimePro comme avec StreamClip, il faut acheter ce module complémentaire.

- Panther
- Mac Intel
- Tiger

à convertir. Ensuite s'ouvre une fenêtre du Terminal indiquant la bonne exécution de la tâche. Seul inconvénient, on ne peut le faire à partir d'un DVD puisque le fichier dv correspondant est automatiquement copié au même endroit. Il faut donc que le fichier vob soit présent sur le disque dur au préalable ou sur tout autre support enregistrable.

Enfin, le tout récent **Visual Hub** s'impose comme l'un des tous meilleurs. Il permet, qui plus est, de nombreuses autres conversions depuis et dans de nombreux formats, les plus récents y compris (iPod video, PSP, etc.)

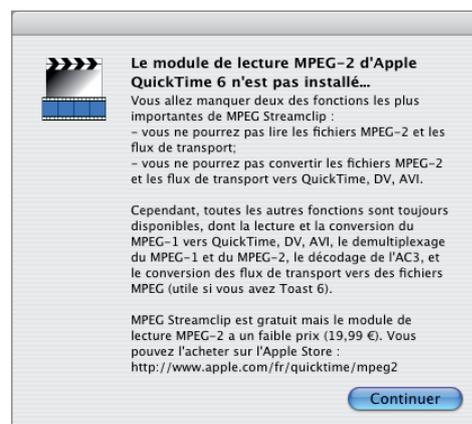
Reste une dernière solution, l'utilisation de VLC comme indiqué judicieusement

dans AVM n°75 page 28. La méthode explicitée fonctionnant aussi pour un fichier vob en provenance d'un DVD. Avec un bémol : il ne sera pas possible d'obtenir du mov ou du dv à la sortie (mais un autre format : mpeg-4 par exemple) rien n'empêche ensuite de le reconverter à l'aide d'un second logiciel. Mais il risque d'y avoir une perte de qualité. Tout dépend donc de vos exigences en la matière.

Au final, quelle que soit la solution envisagée, le prix de ces logiciels et/ou modules est tout à fait acceptable (autour d'une vingtaine d'euros) en raison de leur simplicité et rapidité de traitement.

Un petit faible cependant

Apple propose un module de conversion à 20 €.



pour la solution Mpeg Streamclip + module Mpeg2 QT qui offre, contrairement à beaucoup d'autres, la possibilité de ne convertir qu'une partie de la vidéo. Précisons enfin que, bien souvent, pour pouvoir

faire cela depuis un DVD du commerce, il conviendra de ripper sur le disque dur préalablement le contenu de celui-ci ; **MacTheRipper** étant alors tout indiqué.

RayXamBeR.

Mpeg Streamclip

Ce logiciel est, selon nous, un incontournable du traitement de fichiers vidéo sur Mac. Gratuit, il faut cependant lui adjoindre plusieurs programmes à part comme évoqué plus haut. Pour le DivX, il faudra un codec comme DivX Pro, 3ivx ou encore Xvid. De même, Mpeg Streamclip peut gérer le format wmv (qui a dit beurk ?) par le biais de Flip4Mac wmv player (déjà présenté dans AVM)

www.flip4mac.com

FFmpeg

Le cas FFmpeg est un peu à part. En effet, cette trousse à outils n'autorise pas la conversion à partir d'un dossier Video TS ou de fichiers vob. Le prétexte à la loi. Et pourtant nous avons fait l'essai avec un DVD contenant un montage vidéo personnel, la sanction est la même ! Un tour dans MacTheRipper pour enlever l'éventuelle protection ne change rien à l'affaire. Le comble est que FFmpeg «se cache» dans de nombreux logiciels, tels VisualHub ! Et que celui-ci fait cela très bien ...

Cinematize
www.miraizon.com

Mpeg Streamclip
www.squared5.com/

VisualHub
www.freeware.avosmac.com

Drop2DV
Le site de l'auteur ne semble plus abriter son programme mais il est possible de le télécharger depuis des sites tels que <http://mac.softpedia.com>

Quicktime MPEG2 Component
www.apple.com/fr/quicktime/mpeg2/

DropDV
www.dropdv.com/

VLC
www.freeware.avosmac.com

MacTheRipper
www.freeware.avosmac.com

La vidéo

Vous le copierez 100 fois ni loi

Bonjour, quelques jours après la rentrée, nous allons faire une dictée. Prenez vos cahiers ; le sujet d'aujourd'hui : « Comment copier un DVD crypté ». Écrivez : le matériel qu'il me faut, deux points à la ligne. Une télévision, un film de votre choix, un lecteur DVD et un graveur DVD de salon et un DVD-RW. Allumez les trois appareils.

Sur le panneau arrière de la télévision, il y a deux prises péritel. Sur l'une d'entre elle, branchez le lecteur de DVD, et sur l'autre le graveur DVD.

Insérez le film dans le lecteur, je répète insérez-le DVD dans le lecteur.

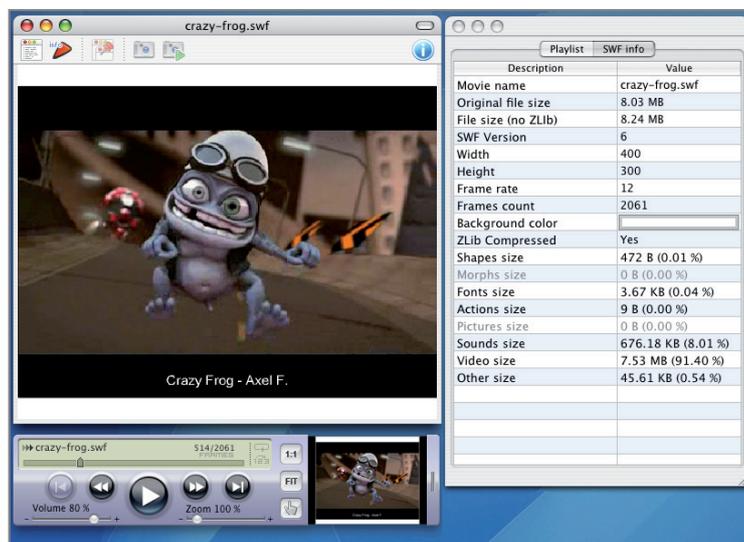
Dans le graveur se trouve le DVD-RW. Il faut que le graveur de salon soit sur Auxiliaire ou tout autre symbole confirmant que les signaux proviennent bien d'une source extérieure.

Lancez-le lecteur contenant le film et enregistrez le avec le graveur.

La télévision doit être impérativement allumée, vous enregistrez ce que vous voyez. Bien sûr avec cette méthode vous n'aurez pas les bonus, les chapitres mais uniquement le film. Cette manipulation est simple, sauf qu'il faut attendre que le film soit terminé pour arrêter le graveur. Alors bon courage pour ceux qui auraient choisi comme film « Les Dix Commandements ». Vous vous relisez et vous me rendez les copies.

Pierre-Jean Gatt.

Un lecteur de fichiers .swf et .flv



Cet outil lit les fichiers .swf et .FLV comme Safari, mais en plus convivial.

« Free SWF & FLV Player for mac » est un freeware réalisé par Eltima Software. Cette société propose deux programmes payants sur Mac concernant les formats de vidéos Flash ainsi que ce petit lecteur autonome permettant de rejouer les fichiers portant l'extension swf et flv. Certes, Safari le fait mais avouez qu'un petit lecteur moins gourmand en mémoire



peut être intéressant. A noter la procédure peu enthousiasmante du site Eltima qui consiste à obligatoirement laisser son nom et son email afin de pouvoir recevoir, par email, le lien de téléchargement direct du logiciel. La version Pro de ce player permettra d'enregistrer, de lire en plein écran, etc.

RayXamBeR.

www.eltima.com/fr/products/swf-movie-player/

Copier le VHS sur DVD

SUITE à l'article « Récupérer des cassettes VHS » page 31 du n° 76.

Il existe d'autres solutions moins onéreuses. Si vos vidéos sont déjà montées, ou si vous voulez les copier tel-quel, aucun problème. Il suffit d'un Combiné lecteur-enregistreur DVD / VHS. Dans un premier temps vous calez vos K7 sur la partie à copier. Il faut aussi repérer la fin de la séquence, pour avoir un montage propre entre les vidéos. Pour effectuer un montage à partir de la même cassette, il faut après la première séquence, mettre le lecteur en pause. Le DVD et le magnétoscope passent en

mode pause, il suffit d'avancer la bande jusqu'à la nouvelle séquence choisie et redémarrer l'enregistrement. Vous pouvez aussi arrêter l'enregistrement et éjecter la première K7 et insérer la deuxième et ainsi de suite. Le temps restant sur le DVD est toujours affiché.

L'autre solution est de connecter un magnétoscope sur un graveur de salon, moins pratique mais réalisable.

Maintenant, passons aux choses sérieuses. Vous voulez monter vos K7 VHS, voilà ce qu'il vous faut : un convertisseur. Cet appareil va convertir vos cassettes analogiques en numérique. Plusieurs convertisseurs existent dans le com-

merce (entre 100 € et 600 €). Je possède le « Director's Cut SCART » acheté sur Apple Store. Honnêtement, je suis déçu du résultat, mais attention, je ne dis pas qu'il en est forcément la cause. Une fois le caméscope branché sur le boîtier et le boîtier sur le Mac, le film est exporté vers iMovie, c'est simple, c'est Mac. Une fois la vidéo montée, on choisit la meilleure qualité pour un usage particulier, exporter sur le net, faire un DVD, envoyer avec Mail, il n'y a que l'embaras du choix. Mais, même avec les bons réglages, on n'obtient pas forcément un bon rendu. Il y a souvent des bizarreries, comme les contours de per-

sonnages en mouvement qui sont pixellisés.

La société Miglia conseille de copier mes cassettes vidéo à partir du caméscope original. Avec l'appareil des années 1980, ça n'a servi à rien, il y avait toujours ce truc désagréable à la vue.

Alors la solution est de se procurer ce qui se fait de mieux pour la conversion de K7.

Sur le site d'Apple Store, il y a un convertisseur à 599 €. Vu le prix, il vaut mieux faire appel à un professionnel.

Pierre-Jean Gatt.

Pourquoi nous abandonnons l'Apple TV

L'APPLE TV est-il est outil indispensable ? Lorsque nous l'avons découvert et testé (cf Avosmac n° 73 p. 5 à 7) nous n'avions pas caché notre enthousiasme. C'est peu dire même si nous étions emballés. Simple, compact et surtout facile à synchroniser avec iTunes, nous trouvions son utilisation bien pratique en dépit de défauts déjà soulignés à l'époque.

Mais au fil du temps, ces défauts ont pris le dessus. Et aujourd'hui, nous venons de débrancher l'Apple TV pour sans doute ne plus jamais nous en servir comme outil multimédia et ne plus en vanter les qualités.

Le principal écueil de cet outil est sa capacité. Achetant nos DVD légalement, nous comptons importer les films incontournables dans le disque dur. Las, la capacité famélique du disque interne nous a très vite contraint à abandonner l'initiative. Seulement une vingtaine de DVD ont pu être rapatriés. En plus, Apple ne propose toujours pas de vidéo à la demande depuis son iTunes Store en France. Sans doute notre jugement serait-il alors moins sévère.

Autre gros regret, ce que nous redoutions a été confirmé au registre de la qualité. Bien qu'issus directement de DVD, les films diffusés via l'Apple TV sont de bien mé-



Passées les premières heures enthousiasmantes, nous nous sommes lassés des imperfections d'AppleTV.

diocre qualité eu égard au matériel utilisé pour visionner ces films : un projecteur Z3 de Sony envoyant l'image sur un écran blanc de 2,5 mm de diagonale.

Le même film lu depuis le DVD original dans un lecteur de bonne qualité donne un résultat à l'image sans commune mesure.

Et la musique alors ? La situation n'est guère meilleure. Si la navigation est bien pratique, elle implique de mettre en route son téléviseur ou son vidéo-projecteur pour simplement écouter ses morceaux. Cette situation n'est pas très rationnelle et un écran à cristaux liquide associé à l'Apple TV aurait

amplement fait l'affaire. A la limite, la solution iTunes associée à une chaîne hifi nous convient amplement, avec une restitution audio aussi bonne.

Il reste évidemment la souplesse de visualisation des photos. L'Apple TV est en ce domaine bien pratique même s'il faut attendre que les photos soient rapatriées dans le disque pour les visionner. Lorsqu'un invité arrive à la maison avec sa clé USB, il faut passer par son Mac et importer les photos qui seront ensuite transférées dans l'Apple TV. C'est un peu galère.

Enfin, la mise en veille plutôt laborieuse et aléatoire de l'appareil et surtout l'absence d'un bouton d'alimentation ne permettent pas de soustraire l'Apple TV, véritable plaque chauffante (45 °c à sa surface !), au réseau électrique.

Pour couronner le tout, la dernière mise à jour d'iTunes en 7.4.1 nous a fait perdre la communication avec l'engin.

Bilan de ces quelques semaines d'essai : poubelle (au passage, il faudra y récupérer les DVD et CD que nous vous avons invité à jeter lors de notre présentation béate et dithyrambique...)

Prochain épisode : l'iPhone...

Pour acheter l'Apple TV (on ne sait jamais) :

www.boutique.avosmac.com

gestion des erreurs



Arrière plan

« Pourquoi mon iMac rame »

WOICI une constatation intéressante qui explique pourquoi mon Mac est parfois extraordinairement lent pour des tâches comme l'impression d'un document simple.

J'avais oublié que mon Mac travaille en multiprogrammation et que lorsqu'un programme n'est pas à l'avant plan, il continue à fonctionner sans sourciller. C'est également le cas si j'ouvre un autre utilisateur. Le premier utilisateur continue alors à consommer sans vergogne. Ainsi lorsque Safari est ouvert et que quelques sites sont ouverts sur plusieurs fenêtres et plusieurs onglets chacun, Safari consomme énormément de temps CPU. Certains sites comme france24.com

sont particulièrement gourmands.

Le tableau d'Activity Monitor ci-contre en témoigne.

Je travaille sur un iMac G4, 700MHz avec 750MB de mémoire.

Le tableau est pris à partir de l'utilisateur « pourlepalm ». Sur l'utilisateur « Jeanbras », on voit fonctionner Safari ouvert uniquement sur france24.com

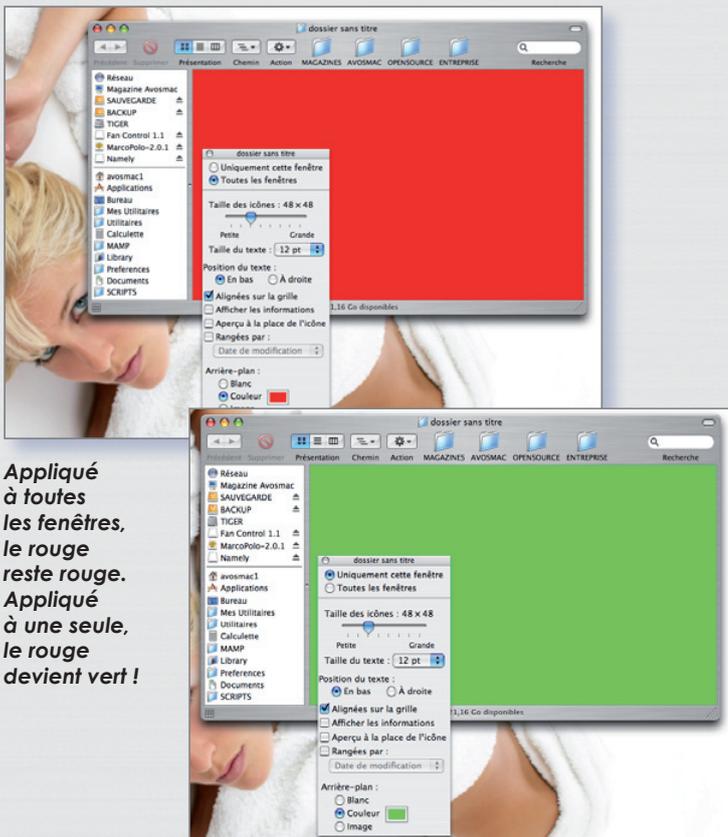
La morale de cette histoire, c'est que, tant que je n'ai pas une machine ultra-rapide, il vaut mieux fermer les fenêtres de Safari avant de faire autre-chose. Sans aucun site ouvert, Safari ne consomme que 2 ou 3%.

Jean Brasseur.

Process ID	Process Name	User	% CPU	# Threads
346	Safari	jeanbras	65.10	23
1831	Activity Mo...	pourlepalm	9.90	2
1845	Grab	pourlepalm	7.40	3
1701	Activity Mo...	jeanbras	7.10	2
79	WindowServer	windowserve	5.00	2
1832	pmTool	root	4.80	1
0	kernel_task	root	4.80	38
1702	pmTool	root	4.10	1
1698	Microsoft ...	jeanbras	3.70	3
1800	UniversalA...	pourlepalm	3.20	1
1791	SystemUISe...	pourlepalm	2.80	3
192	Palm Deskt...	jeanbras	1.20	1
239	Nikon View...	jeanbras	1.10	1

Le Moniteur d'activité en témoigne, Safari est vraiment trop gourmand !

Étrange bug de couleur de fond des fenêtres



Appliqué à toutes les fenêtres, le rouge reste rouge. Appliqué à une seule, le rouge devient vert !

Je possède un iMac Intel sous Tiger et je voulais donner une couleur d'arrière plan à une fenêtre. J'ai choisi le vert.

Je ferme la fenêtre, je l'ouvre de nouveau : la couleur s'est changée en rouge.

Et ainsi de suite. Impossible de conserver la couleur souhaitée. J'ai l'impression qu'il affiche la couleur complémentaire à celle que j'ai choisie. Esprit de contrariété, certainement !

Avez-vous déjà rencontré ce défaut ? J'utilise aussi un PowerBook 133, et sur celui-ci, je n'ai aucun problème. Est-ce un bog avec les iMac Intel ?

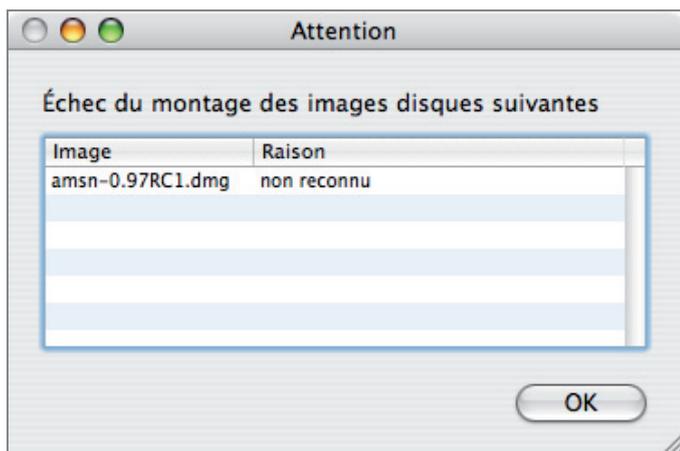
Michele (forum support : Avosmac - Macdebrouille)

Avosmac : Nous rencontrons effectivement le même souci sous Mac Intel et nous ne connaissons pas encore de solution.

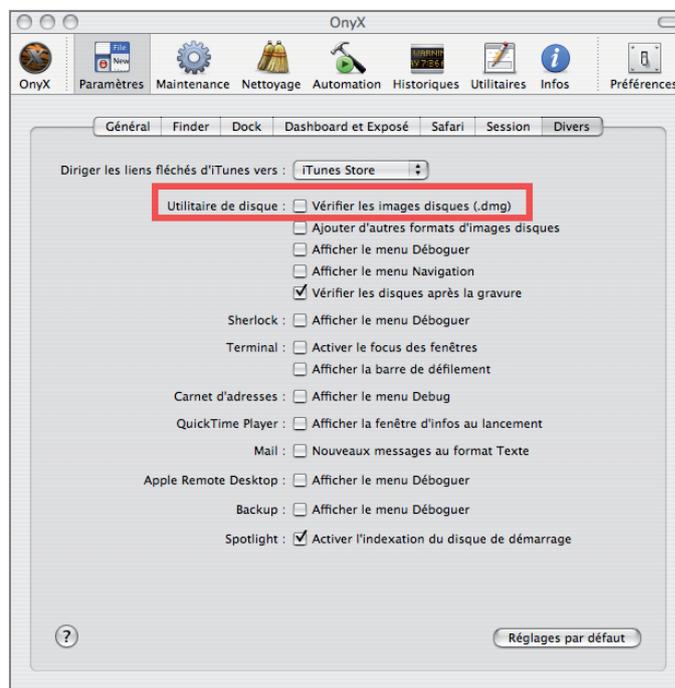
Le changement de couleur n'intervient que lorsque vous souhaitez appliquer une couleur à une seule fenêtre. L'option fonctionne correctement quand il s'agit de toutes les fenêtres.

Ce que vous pouvez faire pour résoudre votre souci c'est placer la couleur souhaitée en fond d'écran, puis la photographeur (pomme-majuscule-4) puis choisir cette image comme fond de fenêtre depuis le panneau d'informations de la fenêtre (vous l'afficherez par le menu **Présentation > Affichez les options de présentation**). La couleur sera toujours conforme.

Erreur de montage d'image de disque



Agaçant, ce message peut parfois être contourné.



OnyX permet de désactiver la vérification des disques virtuels lors de leur montage.

Le message d'erreur de montage d'une image de disque peut avoir plusieurs origines.

La première et la plus fréquente des erreurs commises est de ne pas avoir téléchargé en totalité le fichier. Vérifiez par la commande Pomme-i sur l'icône de l'élément chargé que le poids correspond bien à ce que vous êtes censé télécharger. Généralement, un

message explicite est indiqué dans la fenêtre de téléchargement lorsque celui-ci a été incomplet ou interrompu en cours de route. Par ailleurs, Safari affiche généralement une icône qui n'a rien à voir avec une image de disque finale. Pour vous assurer de bien télécharger le fichier en totalité, changez de navigateur et passez par exemple de Safari à Firefox pour aller ré-

cupérer le fichier.

Vous pouvez aussi utiliser **Utilitaires de disque** pour tenter de réparer l'image en la sélectionnant et en utilisant la fonction Réparer le disque.

Si le problème ne vient pas de là, lancez l'utilitaire **OnyX** de Joël Barrière et dans la section Paramètres, décochez la case de vérification préalable de l'image de disque avant

montage. Ceci permettra de forcer le montage.

Si vous n'avez toujours pas réussi à exploiter l'image de disque, utilisez **Toast Titanium** de Roxio (100 \$) et tentez votre chance avec cet utilitaire qui dispose de grandes capacités d'interprétation inconnues des autres utilitaires.

OnyX = www.titanium.free.fr
ou
www.freeware.avosmac.com
<http://docs.info.apple.com/article.html?artnum=305111-fr>
www.roxio.com

Safarien ? Adoptez Firefox

« Depuis que j'ai un peu plus de temps libre, je surfe avec Safari. Si je vais sur le énième téléchargement rien ne va plus. Il suffit d'arrêter Safari puis de relancer pour que ça refonctionne pendant un certain temps.

Même phénomène sur d'autres sites en chargeant des

images ou des fichiers PDF. Est-ce un problème de mémoire ? »

Blachère (forum Avosmac)

Avosmac : Lorsque vous rencontrez un problème de téléchargement avec Safari, tentez le coup avec Firefox, et vice versa. Il arrive souvent par

exemple qu'un téléchargement avorté avec Safari ne reprenne jamais correctement avec ce navigateur lors des tentatives suivantes.

Safari considérant qu'il a correctement fait son premier téléchargement, ne se fatigue pas à recommencer et propose à nouveau le premier

fichier mal rapatrié. La solution consiste alors à utiliser un autre navigateur, **Firefox** ou **Shiira**, et de lancer à nouveau le téléchargement. N'ayant eux, aucune mémoire du premier chargement, ils effectuent généralement correctement le travail.

www.freeware.avosmac.com

Camino : un navigateur sur le bon



Un dictionnaire orthographique est intégré.

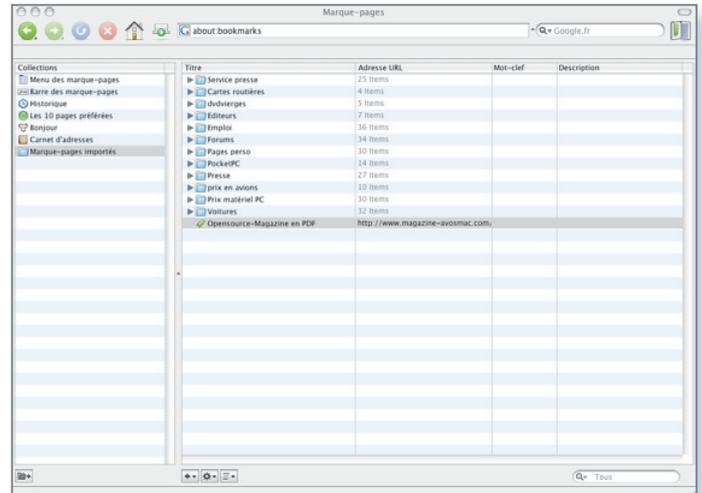
CAMINO, si vous ne le connaissez pas encore, est actuellement le navigateur Web, exclusivement développé pour MAC OS X qui remporte tous les suffrages !

C'est un logiciel libre développé par une branche de la Fondation Mozilla et programmé en API Cocoa. Cette dernière information est capitale, car elle induit le fait que Camino est beaucoup mieux intégré à l'environnement Mac OS X que ne le sont Firefox ou Opera. Dans la pratique, ce client de navigation fusionne réellement avec les menus et l'interface. Contrairement à Safari ou Firefox, tout le monde s'accorde à dire que

Camino rassemble le meilleur des deux mondes.

En effet, celui-ci est plus léger aux démarrages et au chargement des pages que Safari et reprend l'excellent moteur de rendu Gecko de Firefox et sa sécurité accrue. Parmi les principales fonctions du navigateur, déjà traduit en 74 langues, on retrouve l'incontournable navigation par onglets qui permet le passage d'une page à l'autre sous une seule fenêtre, un lecteur de fil d'informations RSS intégré, un gestionnaire de téléchargement, les profils multi-utilisateurs.

Camino comporte aussi un correcteur orthographique qui



Dans le marque-pages on retrouve la gestion des signes et de l'historique et du Carnet d'adresses de MAC OS X.

vérifie votre saisie lors d'une recherche sur un moteur et vous corrige au besoin. Les autres points forts sont le gestionnaire de sauvegarde de session qui en cas de « crash » du système restaure toutes les fenêtres à l'identique. Ainsi que le gestionnaire d'historique qui permet très précisément de retrouver une page consultée, il y a plusieurs heures ou plusieurs jours avec bien plus de simplicité que les logiciels concurrents... La migration vers Camino ne pose pas de problème particulier.

Ce dernier importe automatiquement ou suite à votre demande les onglets de Safari/Firefox ou plus

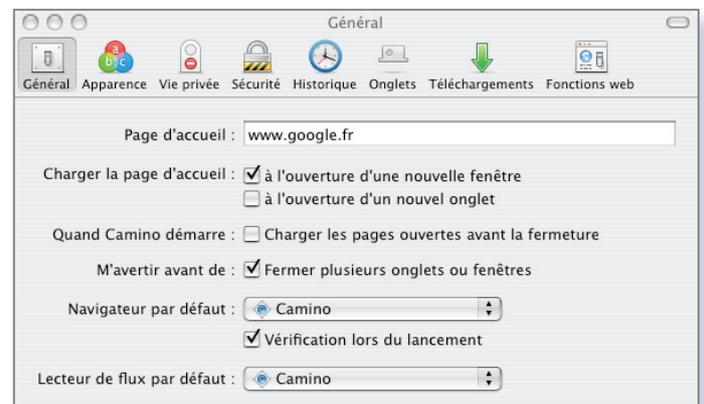
primitivement les signets en langage HTML. Si vous vous posez la question de savoir si les pages affichées sont compatibles avec le plus grand nombre de sites, la réponse est oui.

Le test ACID2 révèle le même degré de conformité que Firefox (voir capture acid2camino.tiff, acid2safari.tiff). Certes, le résultat dispensé est moins bon que Safari mais dans les faits, cela ne se traduit pas par une incompatibilité ou des disparités d'affichage notables sur les pages visitées. Loin de là...

Jean-Christophe Bonalair.



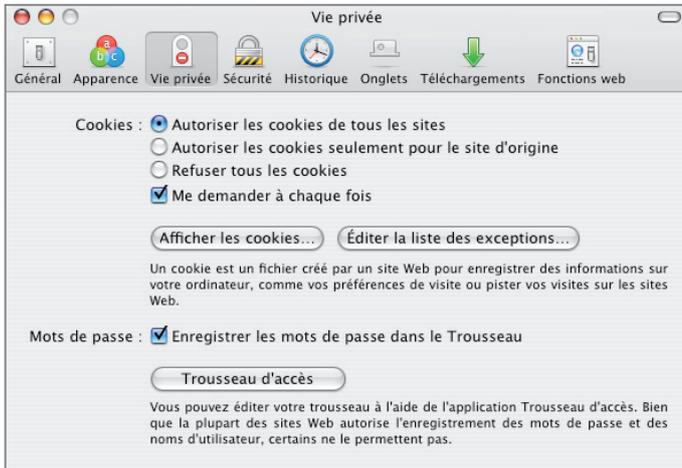
Seule la barre d'outils est personnalisable.



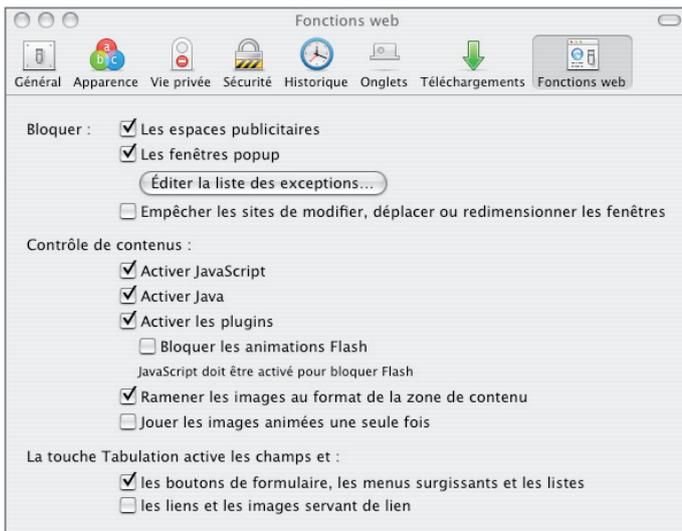
Onglets et flux RSS sont gérés.

chemin !

Tiger Intel-PPC 
Panther 



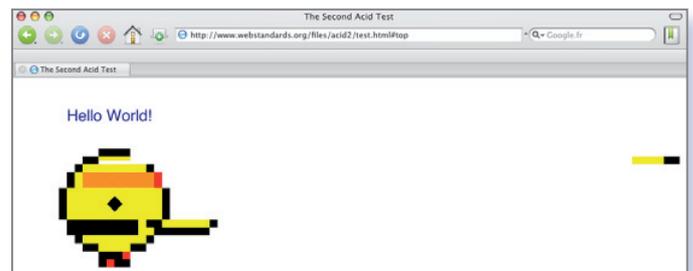
La gestion des cookies est réussie.



Fenêtres publicitaires et pop-up sont stoppées.



Le Test Acid2 pour Safari.



Le Test Acid2 pour Camino.

Camino et la sécurité ?

On peut dire qu'à ce niveau, l'internaute est privilégié. La gestion des cookies est exemplaire (refuser, accepter les cookies, liste d'exception...), les mots de passe s'enregistrent dans votre Trousseau d'accès, les sites sécurisés sont signalés et la gestion des certificats prise en charge. Lors de la navigation, les espaces publicitaires et fenêtres intrusives sont stoppées. Enfin, les contenus JavaScript, Flash sont eux aussi passés au crible et bel et bien contrôlés !

Mais où sont les extensions ?

Si l'on part du principe qu'il ne manque rien à Camino... alors, il n'est pas utile de lui greffer des extensions. A l'inverse, si on est un adepte du "tuning" du navigateur on risque fort d'être déçu. En effet, Camino ne supporte actuellement pas les extensions, ni même les thèmes d'habillage. C'est un peu dommage et frustrant quand on lorgne du côté de la Geckozone (Geckozone.org), autrement appelée base de plugins pour Firefox, qui est dotée de plus de 400 plugins !

Le test Acid2 effectuable à l'adresse www.webstandards.org/files/acid2/test.html#top révèle la même conformité que pour Firefox 2, mais est en dessous de la compatibilité de Safari...

Un lecteur de news RSS et de blogs



ILS sont nombreux les lecteurs RSS qui vous permettent de vous informer sur les sujets de votre choix et au moment où vous le souhaitez. Le navigateur Web Safari et certains Widgets RSS sont, il est vrai, totalement capables de télécharger et d'afficher ces flux d'informations... mais ne constituent pas le fin du fin. En effet, ils sont soit trop peu conviviaux soit beaucoup trop sommaires.

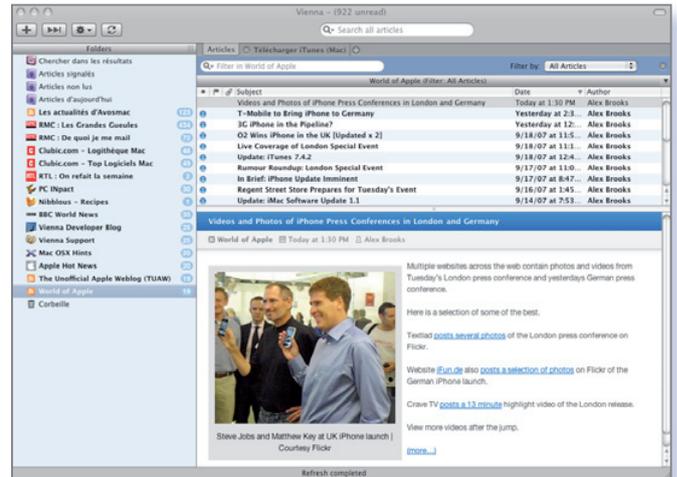
Avec **Vienna**, le lecteur RSS dédié, tout est possible et ce sans connaissances particulières. L'utilitaire peut tout à la fois lire les formats Atom et RSS. Il est très aisé avec un peu de méthode de créer ses groupes d'abonnements par thèmes (Informatique, Cuisine, Actualités...), de renommer les flux aux noms barbares contre des noms plus évocateurs pour vous, de tout classer à votre guise. Si vous suivez l'actualité quotidienne de plusieurs blogs à la fois, vous pouvez tout rassembler au sein de Vienna et visiter toutes ces pages facilement. Des profils pour les blogs sont d'ailleurs prévus avec Blogs-

pot, Xanga, MSN Spaces, LiveJournal...

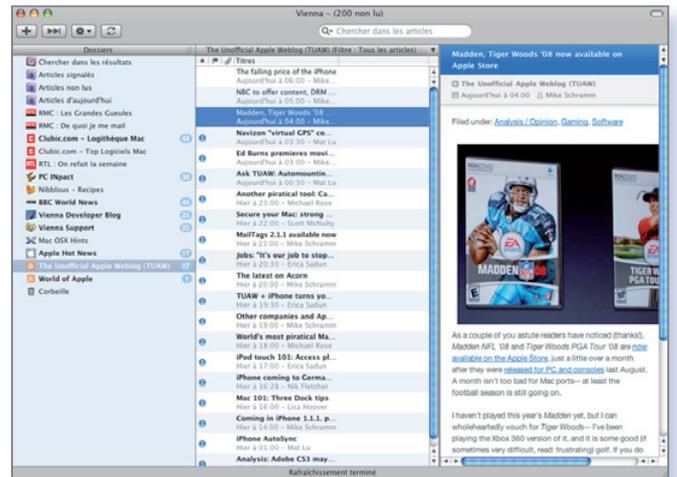
Pour chaque fil d'info, trois vues sont possibles. La vue en mode rapport (titre de l'actualité + fenêtre de visualisation), la vue en mode condensé sur trois colonnes et la dernière en mode unifié pour une lisibilité immédiate. L'ajout de nouveaux flux RSS est élémentaire. L'adresse sitôt copiée en mémoire est automatiquement détectée dans le Presse-papiers.

Les flux sont visibles par défaut avec Safari mais rien ne vous empêche de déclarer une lecture avec Firefox ou Camino. Les articles sont régulièrement contrôlés et mis à jour selon votre convenance toutes les « x » minutes (5, 15, 30 min) ou « x » heures (1, 2, 3, 6 heures). Enfin, sachez aussi que le lecteur peut additivement se charger de deux autres tâches. Le téléchargement des en-têtes des podcasts audio pour les ouvrir ensuite sous iTunes et l'import/export à la norme OPML (Outline Processor Markup Language).

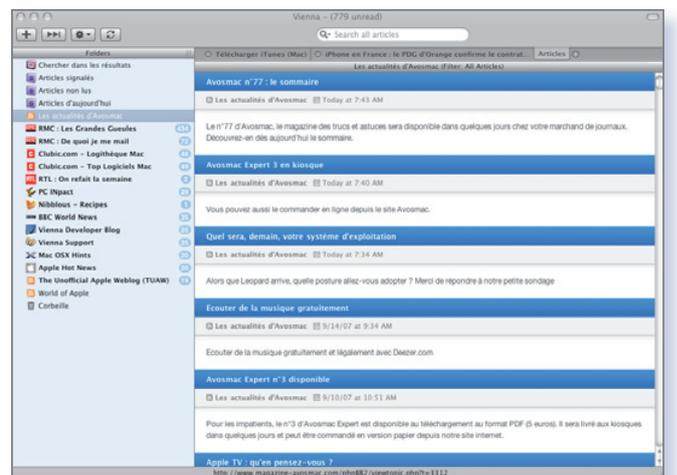
Jean-Christophe Bonalair.



La vue en mode rapport s'apparente à un client de messagerie.



La vue en mode condensé, trois colonnes à la une !



La vue unifiée pour aller à l'essentiel.

Créer un nouvel abonnement

Entrer le lien pour le flux RSS, ou choisir un type de source à partir de la liste et entrer un nom pour obtenir le flux RSS associé.

Source :

Entrer l'URL d'un flux RSS:

http://www.magazine-avosmac.com/avosmacV4/maj-rss.xml

Le lien RSS est automatiquement détecté dans le Presse-papiers.

Numbers : le tableur a de l'avenir !

DANS la suite iWork08, la surprise concoctée par Apple est de taille, puisqu'aux côtés du traitement de texte Pages et du logiciel de présentation Keynote, se trouve un

nouveau venu : « Numbers ». La firme à la pomme avait promis de révolutionner le concept... Sans aller jusqu'au total bouleversement, disons qu'elle a commencé une belle rénovation.

UNE INTERFACE PLAISANTE...

On s'en serait douté, l'interface graphique de Numbers est dans la lignée des autres logiciels de la suite. Cela ressemble à s'y méprendre à Pages, mais c'est bien un tableur.

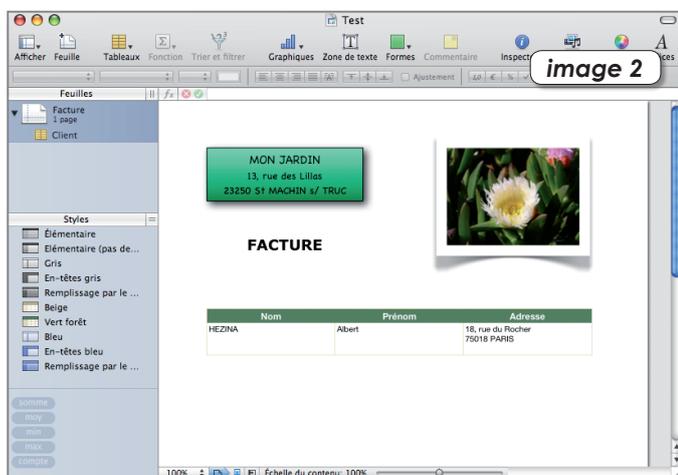
On y retrouve la traditionnelle barre d'outils, avec ses icônes avenantes (Graphiques, Inspecteur, Multimédia, etc.) ; puis la barre des formats avec son cortège de fonctionnalités rapides d'accès, avec lesquels on habillera aisément les tableaux de calculs. En marge gauche, on peut visualiser les feuilles contenant les tableaux, ainsi que la liste des styles proposés (fig. 1).

Quand on ouvre un des nombreux modèles proposés, on est tout de suite séduit par la qualité graphique du produit, et on comprend tout de suite la philosophie de Numbers : s'éloigner de l'austérité traditionnelle des feuilles de calculs qui « n'exceller » sûrement pas dans l'esthétique !

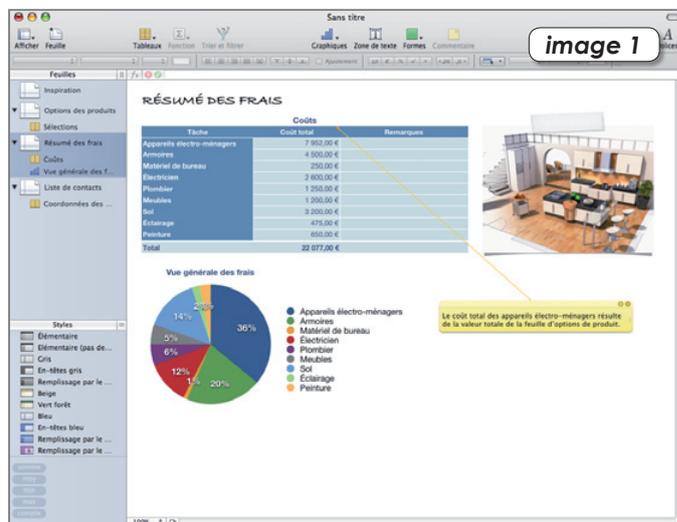
LE CONCEPT DES OBJETS...

Numbers réinvente la notion de tableaux, en les assimilant à des objets graphiques. Cela signifie que vous pouvez, sur votre feuille, créer autant de tableaux que vous voulez, avec une dimension et un style propre. Tous les tableaux sont indépendants graphiquement, mais peuvent être liés par des formules et des calculs communs. Vous pouvez également créer autant de feuilles que vous le désirez ; la notion de « feuille » est identique à celle des classeurs Excel.

On peut donc considérer deux états pour un tableau : l'objet graphique et le tableau de calculs. On sélectionne l'objet graphique en cliquant en périphérie du tableau ; celui-ci peut être déplacé et redimensionné graphiquement. On entre dans la feuille de calculs en cliquant à l'intérieur ; son redimensionnement se fait alors au niveau des lignes et des colonnes. Quelques minutes suffisent pour s'habituer à cette ergonomie.



Les contacts du carnet d'adresses sont lus par Numbers.



Numbers dépoussière l'austérité des tableurs...

Une autre innovation importante : le référencement des cellules. Numbers propose dans sa construction de tableaux la possibilité de créer des en-têtes (en ligne et en colonne) et un « pied de tableau ». Ces lignes et colonnes spéciales disposent de fonctionnalités particulières. Les lignes et colonnes d'en-têtes vont permettre de référencer les cellules au moyen d'un croisement de noms ; le pied servira en général de récapitulatif. Étant indépendant, ce pied de tableau s'adaptera aux modifications éventuelles du nombre de lignes.

Mais plutôt que de faire de longs discours, un petit voyage guidé vous démontrera la « simplicité intuitive » de Numbers.

VISITE GUIDÉE !

Pour notre exemple, nous allons créer un document de facturation. Fixons-nous un cahier des charges :

- Affichage de notre logo et l'adresse de notre société ;
- Cadre destinataire ;
- Partie facture proprement dite ;
- Garder notre document comme style et comme modèle.

Ouvrons Numbers, et choisissons de créer un nouveau document à l'aide du modèle « Vierge ». Dans la marge de gauche, renommons « Feuille 1 » en « Facture ». Un double clic sur le texte nous permettra cette opération. À la création d'une feuille, le tableau affiché est en mode « Édition » ; cliquons sur l'onglet de dimensionnement en bas à droite du tableau pour le réduire, puis sur l'onglet de déplacement en haut à gauche pour le déplacer au milieu de la feuille. Cliquons enfin en dehors de celui-ci pour sortir du mode d'édition.

Une facture étant destinée à l'impression, il est préférable de régler ce détail en premier. Affichons l'inspecteur

en cliquant sur son icône dans la barre d'outils, et affichons l'onglet « Document ». Choisissons notre configuration d'imprimante, ainsi que le format de papier. Puis, à l'aide de l'inspecteur « Feuille », réglons notre disposition de page en mode portrait, ainsi que nos marges d'impression. Enfin, dans la barre d'outils, cliquons sur l'icône « Afficher », et affichons la vue avant impression, ce qui nous permettra de surveiller notre mise en page.

Cliquons sur l'icône « Zone de texte », et créons l'en-tête de notre société. La mise en forme de ce cadre sera faite au moyen de la barre des formats et/ou de l'inspecteur, éclairé par votre sens artistique ! Puis cliquons sur l'icône « Multimédia » pour aller chercher une photo de notre album iPhoto, que l'on déposera sur notre feuille de calcul. La photo, une fois redimensionnée, peut être agrémentée d'un cadre à l'aide de l'inspecteur « Graphismes », dans le menu « Trait ».

Occupons-nous à présent de notre « Tableau 1 » que nous allons dédier à notre client. Éditeurs notre tableau en cliquant à l'intérieur ; si vous n'avez pas modifié son aspect, nous avons des en-têtes de ligne et de colonne. Au moyen de l'inspecteur « Tableau », renommons-le en « Client », et supprimons l'en-tête de ligne en décochant l'icône ap-

propriée. Réduisons-le à deux lignes (l'en-tête et une ligne) et trois colonnes. Enfin, sélectionnons le style « Vert forêt » dans la marge des styles. Sur la première ligne, dans chaque colonne, entrons les labels « Nom », « Prénom » et « Adresse ». Cliquons en dehors du tableau, puis cliquons sur sa périphérie pour faire apparaître ses poignées de dimensionnement, et l'étirer sur toute la largeur de la feuille.

À présent, ouvrons notre carnet d'adresses, sélectionnons un contact, et glissons-le sur notre tableau, dans la colonne « Nom » ; étonnant, non ? (fig. 2)

Créons maintenant notre tableau de facture. À l'aide de la barre d'outils et de l'icône « Tableaux », créons un tableau « Simple ». Étirons-le sur toute la largeur de la page, et à l'aide de l'inspecteur de tableau :

- Nommons-le « Détail » ;
- Créons une en-tête de colonnes et un pied ;
- Cliquons sur la ligne d'en-tête, et affectons-lui une couleur bleue (arrière-plan de cellule, remplissage de couleur), et faisons la même chose pour le pied de tableau ;
- Avec [Cmd-A], sélectionnons toutes les cellules, et cliquons sur l'icône de bordure périphérique (l'icône le plus à droite). Choisissons un trait de 1 pt d'épaisseur, et une couleur bleu foncé. Puis cliquons sur l'icône des lignes internes,

Désignation	Quantité	PUHT	Montant

Une saisie de formule originale...

MON JARDIN
13, rue des Lillas
23250 St MACHIN s/ TRUC

image 4

FACTURE

Nom	Prénom	Adresse
HEZINA	Albert	18, rue du Rocher 75018 PARIS

Désignation	Quantité	PUHT	Montant
Rosier du Japon	5	45,90 €	229,50 €
Arbre de Judée	3	60,00 €	180,00 €
Cerisier Mont D'Or basse tige	5	59,55 €	297,75 €
Tamaris Varois doré	10	84,55 €	845,50 €
			0,00 €
			0,00 €
			0,00 €
			0,00 €
			0,00 €
Sous-Total HT :			1 552,75 €
TVA :			19,6
Total TTC			1 857,09 €

Une facture plus agréable à confectionner qu'à payer !

et adoptons la même couleur, mais avec un trait de 0,5 pt. Pour terminer, cochons la case « Couleur de rang en alternance » avec une couleur bleu très clair.

- Répartissons les largeurs des colonnes de manière à ce que la première occupe la moitié du tableau, et les trois autres se partageant le reste ; on utilisera pour cela la souris pour la première colonne, et le menu « Répartir les colonnes uniformément » du menu « Tableau ».

- Sélectionnons la colonne B, et cliquons sur l'icône de centrage ;

- Sélectionnons les colonnes C et D et cliquons sur les icônes de « Cadrage à droite » et « € » ;

Notre tableau étant prêt dans sa forme, nous allons en enregistrer le style pour une utilisation ultérieure. Dans le menu « Format », cliquons sur

le menu « Créer un nouveau style de tableau... », et nommons-le « Comptable ». Le nouveau style apparaît dans la marge des style. Cliquons sur le petit triangle, et sur le menu « Redéfinir le style à partir du tableau ».

Préparons ensuite le contenu. Dans les en-têtes de colonnes, inscrivons dans l'ordre : « Désignation », « Quantité », « PUHT » et « Montant ». Pour un article, le montant correspond au prix unitaire HT (PUHT) multiplié par la quantité. Cliquons sur la cellule du premier montant (théoriquement référencée D2) et tapons le signe « = » ; aussitôt une zone de saisie de formule apparaît. Dans n'importe quel autre tableur, nous serions obligés de saisir les coordonnées des cellules impliquées dans le calcul, ou de cliquer dessus pour les incorporer dans la formule. Cette

méthode est bien sûr utilisable avec Numbers, mais ici, Apple va plus loin en permettant de saisir directement les références des cellules contenues dans les en-têtes ! Saisissez les premiers caractères de « Quantité », Numbers complète la saisie. Terminez votre saisie « Quantité * PUHT ». Remarquez également qu'au fur et à mesure de la saisie, Numbers marque les cellules concernées dans le calcul par des couleurs, que l'on retrouve dans la ligne de saisie ! Validez la formule à l'aide de la touche « Entrée ». Pour copier la formule sur toute la colonne, rien de plus simple : remarquez en bas à droite de la cellule une petite poignée ; saisissez-la à la souris (le pointeur se transforme en une croix noire) et tirez le cadre jusqu'à la ligne 9.

Occupons-nous de la TVA à présent. Amenons le curseur de la souris sur l'en-tête de la ligne 10 pour faire apparaître un petit triangle, cliquons dessus pour dérouler le menu local, et choisissons « Insérer un rang en dessous ». Un rang identique au précédent est créé. Commençons par

fusionner les cellules A10, B10 et C10 à l'aide du menu « Tableau - Fusionner les cellules » et saisissons dans cette cellule « Sous-Total HT », puis en D10 entrons la formule « = SOMME(» et, plus traditionnellement, sélectionnons à la souris l'ensemble des cellules de D2 à D9. Tapons la parenthèse fermante, et validons. Fusionnons les cellules A11 et B11 de la même manière, tapons « TVA », et plaçons-nous dans la cellule C11 dans laquelle nous allons proposer plusieurs taux au moyen d'un menu local. À l'aide de l'inspecteur de cellule, choisissons dans le menu local « Format de cellule » le menu « Menu local » et saisissons trois taux de TVA : « 5,50 », « 19,60 » et « 29,80 ». Dans la cellule D11, tapons la formule « D10*C11/100 », et il ne nous reste plus qu'à organiser notre total sur la ligne de pied de tableau, en additionnant le sous-total et la TVA.

SIMPLE, JOLIMENT EFFICACE...

Il serait vraiment très long de détailler toutes les possibilités de Numbers, encore que

celui-ci ne se perde pas dans des fonctionnalités tortueuses et inutiles.

Citons quand même l'essentiel :

- Pas moins de 150 fonctions sont présentes dans la bibliothèque de Numbers, avec une attention toute particulière dans la documentation en ligne ;

- Le logiciel est doté d'un module graphique de qualité, avec une astuce visuelle qui renseigne très rapidement quelles données sont représentées ;

- Les feuilles peuvent être exportées en PDF, au format Excel ou en CSV ;

- Un curseur permet de régler très facilement l'échelle du contenu pour que l'impression tienne sur une page, sans avoir à passer de longues minutes à modifier ses tableaux ;

- Une fenêtre de visualisation affiche instantanément quelques données statistiques simples (somme, moyenne, compte, etc.) concernant les cellules sélectionnées ;

Bien sûr, on peut toujours trouver des défauts, des aspects à améliorer... En voici quelques-uns :

- Même si les tableaux peuvent être « copiés-collés » et éditer dans des documents KeyNote et Pages, on aurait aimé pouvoir instaurer des liens externes, comme on peut le faire avec des objets OLE sur OpenOffice, ce qui aurait évité de recopier les tableaux. Outre le gain de place, une éventuelle modification ne portait que sur le tableau « maître » ;

- Certaines fonctions possèdent des petits bugs qui seront bien vite résolus... C'est le cas notamment des fonctions de recherche, qui ont du mal à se copier avec des références absolues ;

- On aurait aimé également pouvoir disposer d'un raccourci clavier pour transformer une référence relative de cellule en référence absolue ;

Mais qu'importe... Ne bouillons pas notre plaisir. Apple a réussi une fois de plus à transformer un aspect rébarbatif de l'informatique en « fun attitude ». Nous aurons très certainement l'occasion de reparler de Numbers, et de vous livrer encore bon nombre de trucs et astuces pour parfaire votre créativité !

Pierre-Jean Goulier.

Télécharger le document exemple : <http://perso.orange.fr/pjgoulier/Facture.zip>

NOS ANCIENS NUMÉROS

 **COMMANDEZ EN LIGNE**



- PDF : **2 à 5 € par numéro.** Allez sur notre site www.pdf.avosmac.com.

- Version papier : **5 € par numéro.** Allez sur notre site www.abonnement.avosmac.com.

Logiciels

Un nouveau « pages » à la cour du roi

AVEC la suite bureautique iWork 08, le logiciel de traitement de texte Pages a bénéficié d'une mise à jour majeure. Fidèle à sa tradition, Apple se démarque par son sens de l'esthétique et son ergonomie de travail. Simplicité avant tout ! La nouveauté, c'est que dans cette nouvelle version, on trouve certaines fonctionnalités qui amènent doucement ce logiciel dans le cercle fermé des « incontournables ».

ON DIRAIT UN TRAITEMENT DE TEXTE !

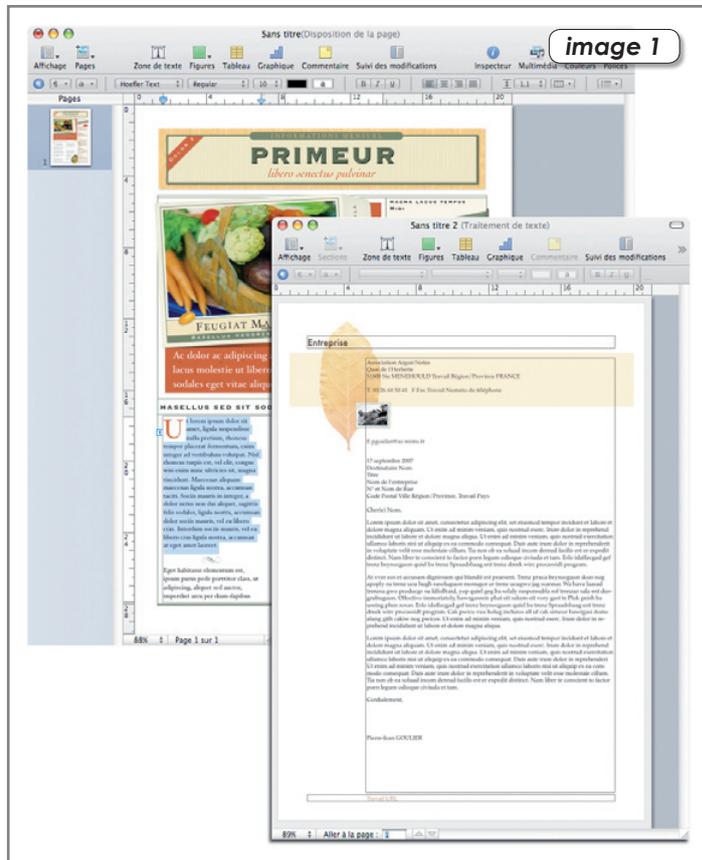
Ce qui déplaisait aux détracteurs de Pages, c'est d'être obligé d'afficher les palettes de polices, de caractères, de couleurs, l'inspecteur, etc., pour avoir les outils traditionnels d'un traitement de texte sous la main. Il est vrai que la prolifération des fenêtres et palettes en tous genres sur l'écran 13 pouces d'un portable peut transformer rapidement l'espace en un véritable foutoir ! Sans avoir abandonné le concept des palettes (elles ont leurs inconditionnels !), la nouvelle mouture de Pages possède à présent une « barre des formats », escamotable et paramétrable bien sûr, qui permet d'accéder à tous les outils traditionnels d'un traitement de texte, comme sait si bien le faire OpenOffice / NeoOffice, Word, etc. On y trouve un gain de temps indéniabla, surtout pour la mise en place de petits textes, sans être obligé de passer par les gabarits, les

styles et autres formats de paragraphes. Attention, ne nous y trompons pas. Cela ne fait pas double emploi, cela complète avantageusement l'ergonomie de travail. Par exemple, le menu des polices est immédiatement accessible, et l'outil « Polices » de la barre d'outils permet un choix plus fin, avec une visualisation.

Autre sujet de controverse : Pages est-il un logiciel de traitement de texte ou de mise en page ? Et bien, la réponse est toute trouvée : Pages fait les deux ! Mais à présent, le logiciel marque la différence à partir des modèles (vierges ou non), et c'est très efficace. Cela clarifie la situation. Par exemple, en traitement de texte, la saisie se fait de manière traditionnelle, la réglette de tabulations est automatiquement visible, et les graphismes insérés seront ancrés (ils peuvent être rendus flottants également). En mode « Disposition », la saisie de texte se fait dans des blocs (qui peuvent être chaînés), la réglette graphique est visible, et les insertions graphiques sont libres... En somme, Apple revient un peu à l'ergonomie de AppleWorks ! C'est une bonne nouvelle, non ? (fig. 1)

DES OUTILS DÉCEVANTS OU PROMETTEURS...

Quoi de neuf ? À l'ouverture du menu « Édition », on remarque en dessous de l'item « Orthographe » le menu « Vérifi-



Présentation ou traitement de texte ? Les deux mon Capitaine !

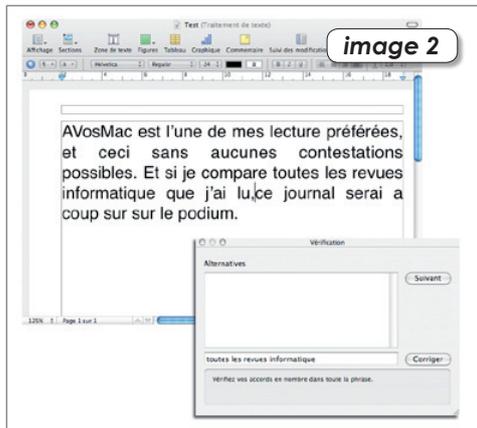
cation ». Ce nouveau menu permet une vérification grammaticale et typographique. Bon. Autant le dire tout de suite, on est (très) loin de la performance d'un correcteur digne de ce nom... Le texte ayant servi de test (fig. 2) comporte pas moins de huit fautes de grammaire, et les seules relevées sont : le « s » à « aucune », le pluriel défectueux de « revues informatiques », l'espace manquant derrière la virgule et le mot « sur » qu'il estime avoir vu deux fois.

La conjugaison et les règles du participe passé : il ne connaît pas ! À titre comparatif, le correcteur « Antidote RX » trouve tout. Un bon point tout de même, les commentaires fournis sont sensés. Avouons-le : déception de ce côté-là ! Signalons cependant une astuce intéressante : un clic droit (ou Ctrl clic) sur un mot que l'on suspecte mal orthographié af-

fiche un menu contextuel avec les propositions de correction (fig. 3).

Sous le menu « Vérification », apparaît également un nouveau venu « Outils d'écriture », dans lequel on trouve une entrée vers le dictionnaire thésaurus. Chouette ! Oui, mais en Anglais... Grrrrrrrr ! Plus intéressant, l'entrée vers Wikipédia : il suffit de sélectionner un mot et de cliquer sur « Rechercher dans Wikipédia » pour que l'on se retrouve immédiatement projeté à la bonne page de l'encyclopédie. Ce genre de passerelle est également valable pour Google, et vos disques durs via Spotlight.

Les tableaux bénéficient de quelques améliorations supplémentaires, qui viennent en fait des fonctionnalités du tableur Numbers, livré dans la suite iWork08. Ainsi, la totalité des



Deux fautes trouvées sur huit... Pas terrible !

fonctions de Numbers sera acceptée dans un tableau de Pages, et un tableau du nouveau tableur d'Apple peut-être purement et simplement copié collé dans un document Pages. On aurait bien aimé pouvoir bénéficier d'un « glisser-déposer »... Quant aux graphiques, ils sont toujours d'aussi belles factures.

La barre d'outils recèle les outils traditionnels de Pages, à savoir les figures, les tableaux, les graphiques pour ce qui est de l'embellissement de vos documents, l'inspecteur qui est la trousse à outils indispensable pour tout faire, et la palette multimédia qui est la passerelle vers les autres applications Apple : iTunes, iPhoto, et vos séquences vidéo.

Elle permet également d'accéder à deux fonctionnalités intéressantes. La première, déjà présente dans la version précédente, est l'outil « Commentaire ». Rappelons que cet outil permet d'annoter un document dans une marge, sans affecter le document lui-même. La seconde permet d'apporter des corrections (modifications, suppressions) à un texte sans en modifier directement le contenu. Les modifications ne seront enregistrées qu'après validation. Prenons un exemple pour mieux comprendre.

Imaginons que vous travaillez sur un rapport concernant le réchauffement climati-

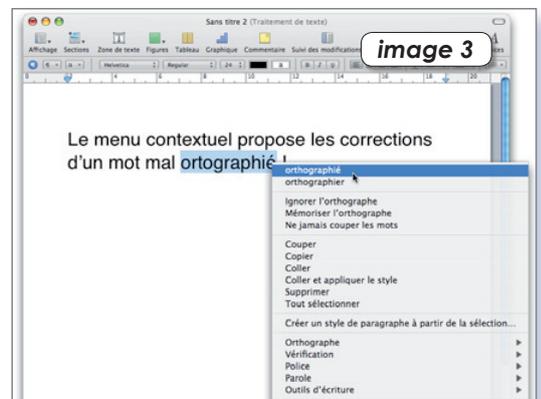
que, et vous souhaitez donner votre document à un confrère pour qu'il le corrige. Celui-ci le réceptionne, l'ouvre, et active le « Suivi des modifications » en cliquant sur l'icône idoine. Aussitôt, une marge à gauche apparaît, et toutes les suppressions et modifications du texte seront ajoutées automatiquement par Pages dans une couleur différente qui peut bien sûr être paramétrée. Ces modifications sont en latence. Au final, votre correcteur vous retourne le document, qu'il aura bien évidemment sauvé. Quand vous rouvrez votre texte, il vous suffit de décider si vous acceptez (ou refusez) les modifications, globalement ou en détail. Bien sûr, le suivi peut être suspendu, pour permettre d'ajouter du texte normalement.

Les corrections étant horodatées, elles peuvent s'enchaîner, et passer par d'autres mains... Vous aurez ainsi l'avis de plusieurs correcteurs ! Un outil très puissant (fig. 4).

L'observation de l'inspecteur nous fait également découvrir une nouveauté : la gestion de bordures et de règles, qui améliorera (mais est-ce encore possible ?) l'aspect esthétique de vos travaux. Les listes à puces bénéficient aussi de leur petite amélioration, puisque leur détection est automatique.

Autre nouveauté dans le menu « Édition », la gestion

Un menu contextuel indispensable.



du canal Alpha. Rappelons que cette « couche » est un plan de bits dans une image qui permet de définir sa transparence (fig. 5). Ici, Pages propose de masquer instantanément une couleur, et de la rendre transparente, ce qui va résoudre bien des problèmes de mise en page ! La manipulation est très simple : il suffit de sélectionner l'image, de choisir le menu « Alpha instantané », et de suivre l'aide à l'écran ! Tout se fait d'un simple glissé de souris, en deux secondes.

ENCORE UN PETIT EFFORT...

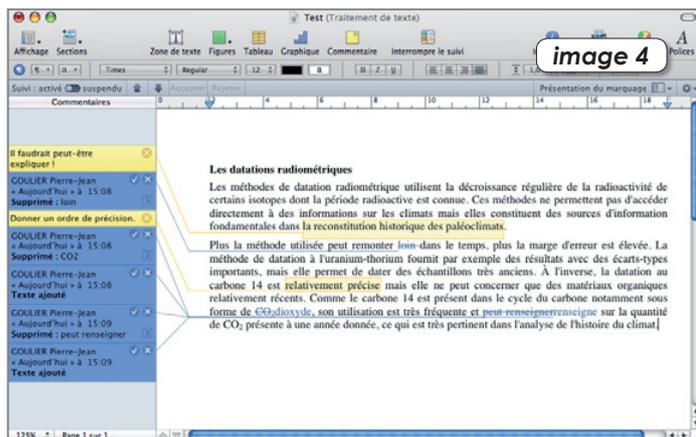
Pages est vraiment un très beau produit. Il allie esthétique et simplicité d'emploi. En quelques minutes, il est opérationnel, et sa polyvalence l'amène à toucher tous les utilisateurs : étudiants, enseignants, utilisation familiale, marketing, pu-

blicité, etc. Cependant, il n'est pas parfait, et la difficulté va être pour Apple de tendre vers un produit complet sans l'alourdir. Que lui manque-t-il ? Trois choses principalement :

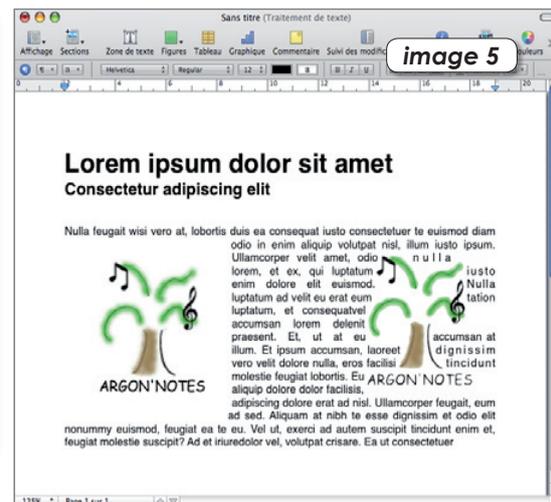
- Un vrai vérificateur orthographique et grammatical digne de ce nom, avec, pourquoi pas, un dictionnaire de synonymes ;
- Un éditeur d'équations mathématiques. Cela manque vraiment, si Apple veut cibler le monde de l'éducation (enseignants, étudiants, chercheurs);
- La possibilité de présenter dans un même document des pages en mode portrait et en mode paysage ;

Mais Pages est vraiment sur la bonne voie... Allez, encore un petit effort !

Pierre-Jean Goulier.



Commentaires et corrections pour le travail d'équipe !



La gestion du canal Alpha permet des insertions graphiques précises...

Les bases de données (partie 3)

Tutoriel OpenOffice

A PRÈS avoir vu comment créer une base de données et l'exploiter au moyen de formulaires et de rapports, voyons comment OpenOffice (NeoOffice) permet d'intégrer une base de données dans d'autres documents. Nous verrons également dans cet opus comment récupérer des données extérieures pour alimenter ou créer une base de données.

INSTALLER LES BASES...

Commencez par télécharger les fichiers qui vont vous servir pour ces exemples à cette adresse : http://perso.orange.fr/pjgoulier/database_3.zip. Une fois décompacté, rangez ce dossier quelque part sur votre disque dur. Pour intégrer des bases de données dans d'autres documents, Office a besoin de les répertorier dans un «annuaire de bases». Pour cela, cliquez sur «Préférences», et dans le dialogue, ouvrez l'onglet «OpenOffice Base» (NeoOffice Base), et cliquez sur «Base de données». Dans la fenêtre principale se trouvent vos bases

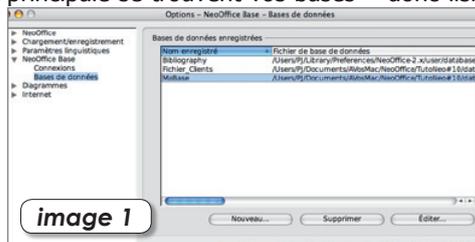


image 1

comme un modèle. L'objectif est maintenant de se servir de la base «MaBase» pour exploiter notre feuille. Rien de plus simple. Dirigez-vous dans la feuille 2, et sélectionnez la zone délimitée par le cadre allant de B3 à D25. Puis, allez dans le menu «Données - Définir une page...». Donnez le nom «Import_Classe» et cliquez sur [OK]. Vous venez de définir une plage de cellules qui pourra par la suite être rapplée rapidement. Puis, cliquez sur l'icône «Source de données» en haut de la fenêtre. La partie supérieure de la fenêtre s'ouvre, pour laisser place aux onglets de bases de données liées à Office. Ouvrez l'onglet «MaBase», puis l'onglet «Requêtes» et sélectionnez la requête «Liste 6A». Attrapez l'icône de cette requête à la souris et déposez-la sur la cellule B3 ; Un dialogue vous demande si vous voulez remplacer le contenu de «Import_Classe», répondez par l'affirmative. Les données de la requête viennent d'être transportées dans la feuille 2 de votre de feuille de calcul, et donc lisible dans la feuille 1 par le jeu des formules.

L'intérêt de «déporter» la zone d'approvisionnement des données est double :

- 1 - la mise en forme des valeurs n'est pas écrasée par l'importation ;
- 2 - le fait d'importer les données dans une plage de sélection permet de lier les données de la base et celles du tableau. Pour preuve, imaginez que vous vous aperceviez d'une erreur dans le prénom d'un élève. Jessica se prénomme en fait Priscillia. Corrigez le prénom directement dans la partie «Source de données», cliquez sur l'icône «Enregistrer l'enregistrement actif» (une petite disquette). Puis, cliquez sur le menu «Données - Sélectionner une page...» pour activer la plage «Import_Classe». Enfin,

de données déjà enregistrées ; nous allons y ajouter les bases «MaBase» et «Fichier_Client» qui se trouvent dans le dossier que vous venez de télécharger, en cliquant sur le bouton [Nouveau]. Ainsi, vous créez des liens entre les bases de données et l'intégré lui-même (Fig. 1).

EXPLOITATION DANS UNE FEUILLE DE CALCUL...

Ouvrez la feuille de calcul fournie en exemple (Tableau_Moy.ods) ; un tableau de moyennes tout simple a été créé, un peu

comme un modèle. L'objectif est maintenant de se servir de la base «MaBase» pour exploiter notre feuille. Rien de plus simple. Dirigez-vous dans la feuille 2, et sélectionnez la zone délimitée par le cadre allant de B3 à D25. Puis, allez dans le menu «Données - Définir une page...». Donnez le nom «Import_Classe» et cliquez sur [OK]. Vous venez de définir une plage de cellules qui pourra par la suite être rapplée rapidement. Puis, cliquez sur l'icône «Source de données» en haut de la fenêtre. La partie supérieure de la fenêtre s'ouvre, pour laisser place aux onglets de bases de données liées à Office. Ouvrez l'onglet «MaBase», puis l'onglet «Requêtes» et sélectionnez la requête «Liste 6A». Attrapez l'icône de cette requête à la souris et déposez-la sur la cellule B3 ; Un dialogue vous demande si vous voulez remplacer le contenu de «Import_Classe», répondez par l'affirmative. Les données de la requête viennent d'être transportées dans la feuille 2 de votre de feuille de calcul, et donc lisible dans la feuille 1 par le jeu des formules.

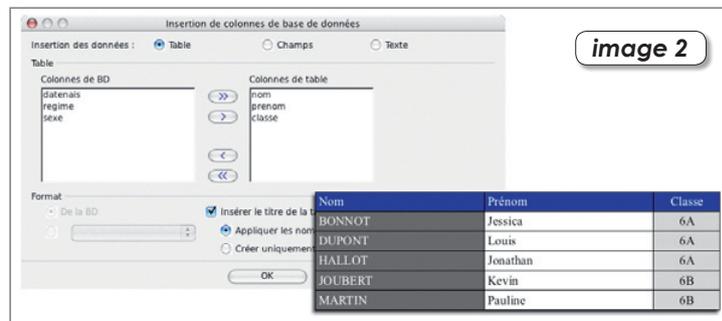


image 2

cliquez sur le menu «Données - Actualiser la page» ; les données de la feuille de calcul ont été mises à jour !

EXPLOITATION DANS UN DOCUMENT TEXTE...

La première méthode d'exploiter une base est d'en récupérer les données pour les ranger dans un tableau. Pour ce faire, dévoilez les bases au moyen de l'icône «Source de données...», et glissez une table ou une requête dans un document texte. Un dialogue s'ouvre alors, afin de fixer sous quelle forme vous voulez importer les données de la base (Fig. 2). Choisissez «Table», et faites glisser les champs que vous voulez voir apparaître dans le tableau. Le bouton [AutoFormat] vous permettra de choisir un style de tableau... Cliquez sur [OK]. L'ensemble de vos données se trouvent alors organisées dans un tableau, mais le lien est brisé : la modification de la base ne modifiera en rien les données du tableau. Mais le réel intérêt de l'utilisation d'une base dans un document texte, c'est la faculté d'effectuer du publipostage (encore appelé mailing). Le principe consiste à créer un document type, dans lequel on insère des champs de la base pour produire des documents personnalisés, ré-

pondant à un critère de choix (filtre). Comment faire ?

Ouvrez le document texte «Lettre_Client», et rétrécissez la fenêtre pour la mettre sur le côté de votre écran. Sélectionnez la chaîne «C1», et cliquez sur le menu «Insertion - Champ - Autres...» ou tapez le raccourci [Cmd - F2]. Agencez l'affichage des fenêtres pour avoir côte à côte la fenêtre texte et le dialogue d'insertion des champs. Cliquez sur l'onglet «Base de données», puis ouvrez la base «Fichier_Client» et la table «Clients» pour sélectionner enfin le champ «produit» (Fig. 3). Cliquez sur [Insérer]. Puis sélectionnez la chaîne «C2» et insérez de la même manière le champ «ville» à la place. Fermez le dialogue ; vous avez inséré deux champs qui seront «alimentés» par leur valeur respective lors du publipostage...

Abordons maintenant la création des documents publipostés... L'objectif est de créer des lettres aux clients habitant Toulouse. Allez dans le menu «Outils - As-

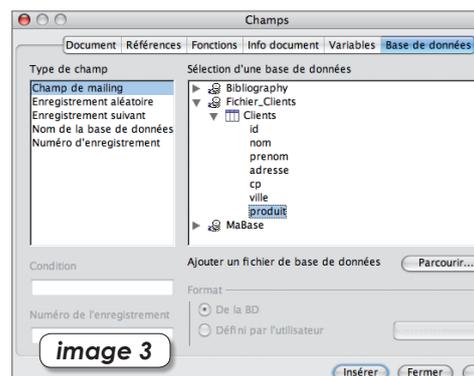


image 3

sistant Mailing...» et suivez les étapes pas à pas.

1^{er} page : vous avez la possibilité de choisir le document de base qui servira au mailing ; optez pour le document actif, puisque nous l'avons déjà sur l'écran ;

2^e page : Vous pouvez choisir une lettre ou un e-mail ; optez pour la lettre ;

3^e page : Cliquez sur le bouton des listes d'adresses, assurez-vous que la base «Fichier_Clients» est bien sélectionnée, et cliquez sur le bouton [Filtrer]. Entrez le filtre «ville = TOULOUSE» et cliquez sur [OK].

4^e page : Vous avez la possibilité d'inclure des salutations, passez ;

5^e page : Vous avez la possibilité à l'aide des flèches de navigation (et en déplaçant le dialogue pour faire apparaître le document en dessous) de visualiser les documents générés ;

6^e page : les documents sont générés, et vous avez la possibilité de les éditer individuellement de manière à les corriger ou les personnaliser ;

7^e page : le moment de la sauvegarde est venu. Vous pouvez sauvegarder le document de base (c'est fortement recommandé), enregistrer le document fusionné (en un seul, ou en plusieurs documents), l'imprimer ou l'envoyer par mail. Vous ne pouvez cliquer sur [Terminer] que si au moins une sauvegarde a été effectuée.

COMMENT RÉCUPÉRER DES DONNÉES EXTERNES POUR CRÉER UNE BASE ?

Comme beaucoup de logiciels, Office crée des documents qui lui sont propres, même s'il est d'une compatibilité quasi parfaite avec d'autres applications, les applications Microsoft notamment. Il existe un grand nombre de cas possibles ; voyons cela méthodiquement.

Création d'une base de données liée à une feuille de calcul.

Office a prévu cela, donc pas de soucis majeurs. À la création de la base, optez pour «Se connecter à une base existante...» et choisissez «Classeur» dans le menu local. Puis, il vous suffira de choisir le fichier classeur qui

servira de table et la base sera créée. Le principal inconvénient de cette méthode, c'est que les données de la base ne peuvent être modifiées que dans le classeur lui-même. Il s'agit en fait d'une référence externe. De plus, si la feuille de calcul est complexe (titres, présentation, cellules fusionnées, etc.) la base en sera perturbée. L'avantage est que cela permet d'exploiter les données d'une feuille de calcul avec le langage SQL, et que les données ne sont pas copiées sur le disque...

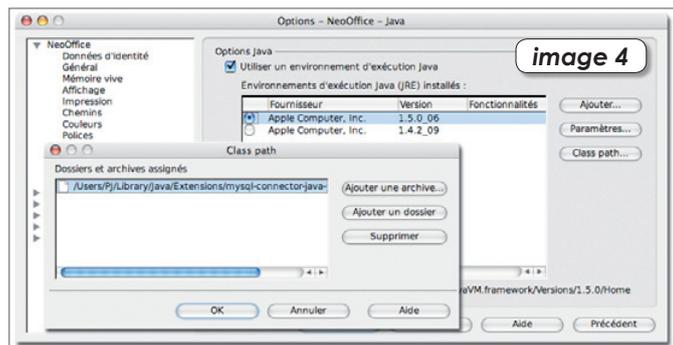
Création d'une base de données liée à un fichier texte.

La procédure est la même que précédemment. Optez pour «Texte» dans le menu local, puis choisissez les séparateurs et l'encodage. Comme avec la feuille de calcul, la base n'est pas autonome, le fichier texte lui servant de table de référence. Cette méthode peut-être utile pour créer une base de données consultative venant d'un format éloigné comme AppleWorks ou 4D, avec des données que l'on aura exportées en fichier texte auparavant.

Création d'une base Office autonome à partir d'un copier-coller. Et bien si, c'est possible ! À partir d'un fichier texte ou d'une feuille de calcul, sélectionnez vos données et copiez les. Créez une base de données, et pour créer la table, au lieu de cliquer sur une ligne de tâches, cliquez sur l'icône «Coller». Donnez un nom à votre table et cliquez sur l'option «Définition et données». Choisissez les colonnes à créer et cliquez sur [Créer]... C'est fait ! Votre base est autonome.

Créer une base Office liée à une base MySQL existante.

Là, c'est un peu plus compliqué, mais abordable quand même. Rappelons qu'une base MySQL peut se trouver sur un serveur distant (votre FAI par exemple s'il gère les bases de données), ou sur un serveur local (votre ordinateur par exemple). Pour se servir de votre ordinateur en serveur local, il est nécessaire d'installer un «pack serveur», qui installera MySQL et PHP (Apache étant déjà installé par OSX). Citons 2 packs serveurs



gratuits : MAMP, et l'excellent mais méconnu WebServerXKit de Romain Bossut qui a intégré son pack serveur au système. La base peut être créée avec CocoaMySQL ou PhpMyAdmin (cf. AVM n° 53, 55 et 57). L'intérêt d'utiliser une base MySQL est énorme : vous exploitez et interagissez sur une base locale ou distante au moyen du gestionnaire d'Office.

Seulement voilà, il faut un peu préparer Office, car, par défaut, il n'est pas de suite opérationnel. Il est nécessaire d'installer un pilote JDBC comme «MySQL-Connector-Java». Téléchargez le (cf. plus loin pour l'adresse), décompactez l'archive et déposez le fichier «mysql-connector-java» dans le dossier «HOME/Library/Java/Extensions». À présent, il faut paramétrer l'intégré. Allez dans les «Préférences» et cliquez sur l'onglet «Java». L'environnement Java doit être activé, avec la dernière version sélectionnée. Cliquez sur le bouton [Class Path...] et ajoutez en archive le pilote que vous venez de télécharger. Cliquez sur [OK] et redémarrez Office (Fig. 4).

Pour se connecter à une base MySQL, il faut que votre serveur local soit activé. Si vous avez opté pour MAMP, démarrez les serveurs à l'aide de l'application MAMP ; si vous avez opté pour WebServerXKit, les serveurs peuvent être démarrés au moyen des préférences système (l'activation peut être automatique). Démarrer Office, et choisissez dans l'assistant de création de base de données «Se connecter à une base de données existante...» puis, dans le menu local, «MySQL». À l'étape suivante, cochez la connexion JDBC. Dans le dialogue

suivant, entrez le nom de la base sur laquelle vous voulez vous connecter. Puis en fonction de votre serveur :

MAMP : WebServerXKit :
URL du serveur : 127.0.0.1

URL du serveur : localhost
Port : 8889

Port : 3306
Utilisateur : root
Utilisateur : root
Mot de passe (obligatoire) :
root **Mot de passe**
(facultatif) : votre mot de passe
mysql

La base que vous créez sur votre disque sera un miroir de celle que vous avez sur le serveur ; vous pouvez l'exploiter, ou bien la modifier sans problème.

Enfin, pour terminer, si vous désirez créer une base MySQL, qui sera par conséquent exploitable par Office, à partir d'une base AppleWorks, FileMaker ou 4D, une solution existe : celle d'exporter dans un premier temps la base dans fichier texte, puis d'utiliser un petit logiciel gratuit : CREMYD. Ce programme convertira votre fichier texte en base MySQL, vous épargnant de longues heures de saisie !

Pierre-Jean Goulier

Vous trouverez les fichiers ayant servi de support à cet article à cette adresse :
http://perso.orange.fr/pjgoulier/database_3.zip

Quelques adresses utiles :

mysql-connector-java :
<http://dev.mysql.com/downloads/connector/j/5.0.html>

MAMP :
www.living-e.de/en/products/The-MAMP/download/download.php

WebServerXKit :
www.rbsoftware.net/?page=wsxk

CocoaMySQL :
<http://cocoamysql.sourceforge.net/>

CREMYD : www.realworks.fr/software.html

Gérer les intrus sur votre forum

À la mise en place d'un forum pour les visiteurs de votre site est un des buts ultimes de votre existence sur internet. Le problème est que certaines solutions présentent certes de gros avantages et de nombreuses fonctions mais sont aussi à la merci des importuns et autres participants indelicats. Si comme la rédaction du magazine, vous avez mis en place un forum phpBB en version 2, vous êtes sans doute attaqué régulièrement par des intrus dont le but essentiel est de promouvoir des sites pornographiques ou de vente de médicaments ou autres joyeuses plaisanteries du même tonneau. Nous avons évoqué dans un précédent numéro la technique pour éviter déjà à ces intrus d'afficher le lien de leur site internet lorsqu'on demande leur profil. Maigre consolation. Si leur compte

effacer cet utilisateur du forum par son numero d'ID

id

1	2	3	4	5	6	7
JamesTomC	topnax@manga.net.ru	Test	http://tramadol.strangled.net	2316	0	USA

Vous pouvez apprécier la qualité du candidat à l'inscription sur votre forum.

est activé, ils peuvent rattraper le coup en postant un message contenant un tas de liens vers leurs sites indésirables.

La solution consiste à faire confirmer chaque inscription par l'administrateur (donc vous) et non plus par l'utilisateur lui-même. Mais pour intéressante qu'elle soit, cette solution reste vague. Vous recevez un mail de demande de confirmation ou de suppression qui n'indique que le pseudo du candidat au forum. C'est largement insuffisant.

Aussi, nous avons conçu une méthode qui a le mérite d'être très efficace. Avant de confirmer un pseudo, nous

affichons dans une page diverses informations qui nous aident à nous faire notre jugement : pseudo, mail, lien vers le site web, test de ce lien, pays d'origine, numéro d'inscription (ID) et état du compte.

La nature de l'adresse mail peut déjà inciter à la méfiance. Orange, Free, Laposte, etc., sont évidemment moins suspect qu'un please-email-me.info ou un truc interminable. Si l'utilisateur inscrit UK, USA, RU, etc, vous pouvez douter de l'intérêt qu'il porte vraiment à un site français. Mais le dernier test implacable est de vous rendre sur son site web s'il a inscrit une adres-

se. Si vous n'y parvenez pas ou si le site est en anglais ou encore présente un contenu qui ne vous plaît pas, il ne vous reste plus qu'à effacer l'intrus en saisissant tout simplement son numéro ID d'identification.

Avant même d'avoir confirmé son inscription, vous évacuez l'individu qui pourra certes relancer son robot pour effectuer une nouvelle inscription. Mais vous aurez de la sorte toujours le dessus en connaissance de cause. Cette méthode est assez simple à mettre en œuvre et ensuite très souple à utiliser. Nous réussissons ainsi à éliminer tous les intrus.

www.intrus.avosmac.com

```
<html>
<tr>
<table border="1" cellpadding="8" cellspacing="1">
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<FORM METHOD="POST" ACTION="http://www.magazine-avosmac.com/opensource/EffacePHbb.php">
effacer cet utilisateur du forum par son numero d'ID<br>
<input name="nom" size="5" type="text" value="id">
<br>
<input type="submit" value="Effacer">
</FORM>
<br>
<br>
<?
$utilisateur=avosmac;
$motpasse= "motpass";
$shote="sql.fournisseur.com";
$base="mabase";
$table="phpbb_users";

$connexion = mysql_connect($shote,$utilisateur,$motpasse);
mysql_select_db($base,$connexion);

$requete = "SELECT user_id,username,user_email, user_website, user_active, user_from FROM phpbb_users OI";
$resultat = mysql_query($requete);

while ($affichage = mysql_fetch_array($resultat))
{
$tablo1=$affichage['username'];
$tablo2=$affichage['user_email'];
$url = "<a href=".$affichage['user_website'].>?</a>";
$tablo3 = $url;
$tablo5=$affichage['user_id'];
echo ;
$tablo4=$affichage['user_website'];
$tablo6=$affichage['user_active'];
$tablo7=$affichage['user_from'];

echo <tr>
<td>$tablo1</td>
<td>$tablo2</td>
<td>$tablo3</td>
<td>$tablo4</td>
<td>$tablo5</td>
<td>$tablo6</td>
<td>$tablo7</td></tr>";
}
?>
</html>
```

Page 1 : ce code permet d'afficher le contenu de la base du forum, notamment les références de l'utilisateur. Un champ de saisie permet d'effacer l'individu.

```
<?
$utilisateur=avosmac;
$motpasse= "motpass";
$shote="sql.fournisseur.com";
$base="mabase";
$table="phpbb_users";
$nomChamp="user_id";

mysql_connect($shote,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion - serveur");
mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion - base");

$efface = "DELETE FROM $table WHERE $nomChamp=('$nom')";
$resultat1 = mysql_query($efface);

echo "effacement OK";
#die();

?>

<html>
<head>
<title>Bienvenue sur le site du magazine</title>
<meta http-equiv="refresh" content="1";URL=http://www.magazine-avosmac.com/forumtest.php">
<link rel="stylesheet" type="text/css" href="avosmac/css/index.css" media="screen" />
</head>
<body>
</body>
</html>
```

Page 2 : ce code de la deuxième page, appelée par la page 1, sert à effacer la donnée dont la référence a été saisie en page 1.

Copier/coller l'adresse d'un lien internet



Un clic-droit dans une page donné accès aux commandes de copie.

VOUS êtes sur Internet et faites un clic droit sur un lien pour le copier. Ensuite vous voulez copier ce lien dans TextEdit par exemple mais cela copie le nom donné au lien mais pas le lien explicitement (avec les http:// etc.). Pour cela, il suffit de cliquer le lien dans spotlight ou autre puis de copier de nouveau afin de le coller dans TextEdit. Miracle, le

lien apparaîtra clairement ! Cela est fort utile pour tout document destiné à être imprimé et non pas lu sur écran. Autre intérêt : le lien étant souvent collé en bleu, effectuer cette opération permet de copier le lien réel et de l'avoir dans n'importe quelle couleur. Ceci afin d'éviter tout problème à votre imprimeur, un document pouvant passer de monochrome à quadri-



Dans TextEdit, le lien se transforme si le réglage est sur RTF au lieu de TXT.

chrome à cause d'un petit détail comme celui-ci.

Autre solution permise par TextEdit, utiliser la fonction « coller le style et l'appliquer » et non « coller » tout court. A noter que si vous vous trouvez à un endroit de texte, en rouge et gras par exemple, le lien ainsi collé portera les mêmes attributs.

RayXamBeR.

http://www.google.fr/intl/fr_fr/images/logo.gif

Un petit transfert dans Spotlight permet de coller le lien en entier dans TextEdit.

http://www.google.fr/intl/fr_fr/images/logo.gif

Le texte collé prend le même style que le texte dans lequel il est inséré.



Les favicônes sont ces minuscules icônes qui s'affichent parfois au tout début de l'adresse d'un site internet visité avec Firefox ou Safari. Pour en ajouter à votre site, placez au tout premier niveau de votre site, sur le serveur FTP du fournisseur d'accès à internet ou de votre hébergeur de site, une image au format .png ou .jpg dont la taille ne devra pas dépasser 128x128 pixels. Appelez-la : favicon.png.

Puis ajoutez ces lignes de codes dans la page d'accueil (généralement index.html ou index.php) de votre site :

```
<link rel="icon" href="favicon.png" type="image/png">
<link rel="shortcut icon" href="favicon.png" type="image/png">
```

Vous pouvez évidemment placer l'image ailleurs mais il faudra modifier le chemin pour y accéder.

TabExpose éclate les onglets



La fonction EXPOSE est bien pratique pour visualiser rapidement l'ensemble des fenêtres des programmes et volumes.

Il existe l'équivalent pour Safari sous le

J.-Y. Auger.

www.cocoamug.com/tabexpose/index.html

Prix : 4.90 euros

Pressez la touche F7 et les onglets explosent en fenêtres individuelles.

Premiers pas avec un Mac

CHEZ Apple il n'y a pas de petites économies. Du coup, les ordinateurs de la marque sont systématiquement commercialisés avec une documentation des plus réduites. Inutile de chercher dans la boîte le guide du bon usage d'un Mac, ce guide n'existe pas. Il faut se tourner vers les éditions Avosmac («Bien démarrer avec un Mac») ou First («Mes premiers pas avec un Mac») pour disposer d'un ouvrage traitant du B-A-BA du Mac.

Apple se fend tout de même d'explications sur l'environnement du Mac à condition d'être connecté à internet, ce qui n'est déjà pas à la portée du premier venu. Admettons donc que vous n'y connaissiez rien au Mac mais assez tout de même pour naviguer sur internet, vous pouvez dès lors

vous connecter au site support Mac-123.

Vous y apprendrez à vous servir de votre Mac à condition de connaître un peu d'anglais. Car si les explications sont bien données en français, les images n'ont, elles, pas toutes été traduites. Il faut donc savoir que bureau se dit Desktop, que corbeille se traduit par Trash, que bibliothèque n'est autre que Library, etc.

Avec un Mac, tout est facile. A condition de savoir...

www.apple.com/fr/support/mac101/tour/

Et si vraiment vous préférez un vrai site de débutants :

www.avosmac.com
(puis cliquez sur le bouton Debutants)



La découverte de votre Mac implique que vous sachiez déjà vous connecter et naviguer sur internet !

Changer de langue...

SI vous administrez des forums phpBB dont les membres sont essentiellement francophones, cette modification ne vous apportera pas grand chose. Cependant, si vos forums sont multilingues, et que certains visiteurs ne comprennent pas un mot de français (si, si... ça existe), ces derniers risquent d'avoir du mal, ne serait-ce que pour s'inscrire.

Si de plus, la MOD «Anti-Bot Question» ou une MOD similaire a été installée sur vos forums, l'inscription d'un visi-

teur non-francophone devient alors impossible !

Téléchargez l'archive, décompressez-la puis dans le dossier obtenu suivez attentivement les indications du fichier select_default_language_1.3.4em.txt. Il n'y a que quatre fichiers à modifier ce qui vous prendra environ deux minutes... Si vos forums possèdent plusieurs thèmes, veillez à modifier le fichier index_body.tpl de chaque thème. En théorie, seul le fichier du thème par défaut a besoin

d'être modifié, mais si vous décidez un jour de changer le thème par défaut, vous n'aurez pas besoin d'y revenir. Ouvrez ensuite le dossier « translations » et suivez les indications du ou des fichiers langues installés sur vos forums (français, allemand, italien et/ou espagnol).

Si au chargement de la page d'accueil des forums, vous obtenez une série d'erreurs dans le style :

Warning: is_file() [function.is-file]: Unable to access /lang_english in /.../common.php on line 245

Warning: Cannot modify header information - headers already sent by (output started at /.../common.php:245) in /.../sessions.php on line 366

Ouvrez de nouveau le fichier common.php puis remplacez la ligne :

```
if ( ereg("^lang_", $file)
&& !is_file($dirname . "/" .
$file) && !is_link($dirname .
"/" . $file) )
```

```
par la ligne :
if ( ereg("^lang_", $file)
&& !is_file($phpbb_root_
path.'language/' . $file)
&& !is_link($phpbb_root_
path.'language/' . $file) )
```

Les invités pourront alors basculer sur le langage souhaité à l'aide du menu local situé en haut à gauche de la page et pourront ainsi s'inscrire en toute simplicité.

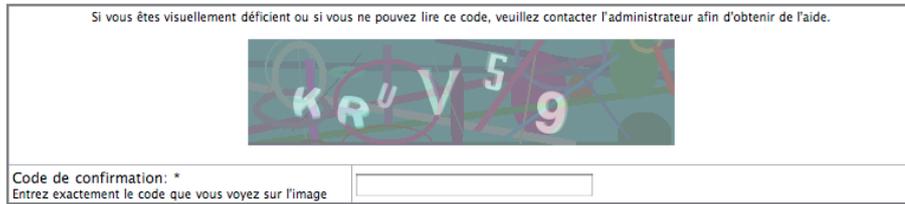
Joël Barrière.

Select Default Language :
www.phpbbhacks.com/download/235



Vous pouvez rendre votre forum phpBB compréhensible par les étrangers.

Confirmation visuelle



La confirmation visuelle permet de fortement réduire l'impact de robots sur un forum phpBB.

Si vous administrez des forums phpBB, vous savez que les inscriptions par des robots sont une véritable plaie. En effet, la confirmation visuelle d'origine lors d'une inscription n'empêche pas les robots spammeurs d'effectuer leur tâche.

Il existe des MOD (modifications) efficaces dont le très célèbre « Anti Bot Question ». Malheureusement, il faut être un administrateur courageux car cette MOD est assez longue à installer et pas vraiment simple à configurer. Ce n'est pas non plus très réjouissant pour vos futurs membres qui doivent parfois calculer une opération relativement complexe ou

trouver la solution à un problème de logique parfois compliqué. Dans le cas de forums multilingues, son utilisation devient même problématique.

Une alternative intéressante, magistralement simple mais néanmoins redoutablement efficace est l'installation de la MOD « Visual Confirmation ». En moins de deux minutes vous aurez une protection digne de ce nom.

Téléchargez et décompressez l'archive **mod-vc100.zip**. Placez le dossier vc (situé dans le répertoire /mod-vc/root/includes/...) dans le dossier includes de vos forums via FTP. Modifiez ensuite le fichier usercp_confirm.php

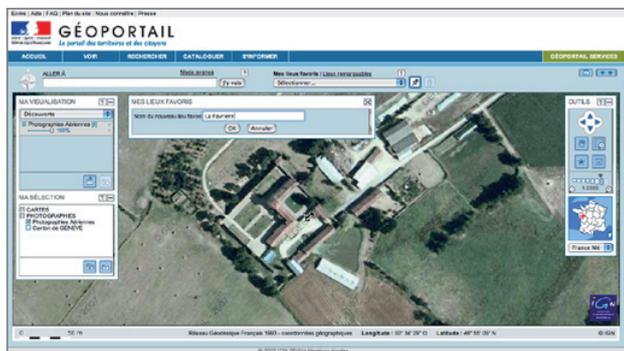
comme indiqué dans le fichier MOD-visual_confirmation.txt.

Cette MOD fonctionne donc selon le principe de la confirmation visuelle par défaut. Ce principe nommé CAPTCHA (Completely Automated Turing test to Tell Computers and Humans Apart) est un test d'analyse d'image permettant de différencier un être humain d'un ordinateur. Lors de l'inscription, le futur membre de vos forums devra simplement saisir une suite de caractères (lettres et chiffres) qui apparaît dans une image légèrement déformée.

Joël Barrière.

www.phpbb.com/files/mods/mod-vc100.zip

Geoportail, le nouvel et lent



GEOPORTAIL, le site de navigation territoriale de l'IGN s'est relogé... L'aspect est agréable, la présentation des cartes claire... Il n'a qu'un seul défaut, et ce

n'est pas la première fois que cela arrive malheureusement, Safari est extrêmement lent à afficher la page de Geoportail alors qu'il ne faut à Firefox que quelques secondes pour

effectuer ce travail. Il faut encore moins de temps à Webkit, le moteur utilisé par Safari.

PJG51.
www.geoportail.fr/
<http://webkit.org>

Un hébergeur gratuit ou presque

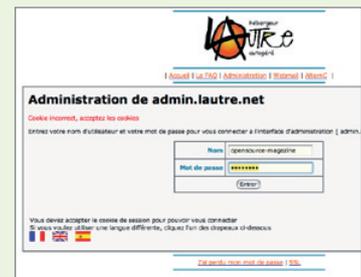


A l'instar des logiciels libres, il existe des fournisseurs d'hébergement « libres » ou associatifs dont les ressources ne proviennent que des cotisations des membres. C'est le cas de L'Autre Net qui propose une foule de services aux 600 membres de l'association contre la modique cotisation de 23 € par an. L'Autre Net fonctionne en auto-gestion.

Ce sont donc les membres volontaires eux-mêmes qui assurent la maintenance et le développement des services. L'Autre Net a initialement été sponsorisé par un Secrétariat d'Etat à l'économie solidaire pour acquérir une partie de son matériel initial. Chaque utilisateur dispose d'un espace de 500 Mo, d'une adresse internet du genre **htt://votrelogin.lautre.net** et d'une adresse mail de même structure, de services PHP, MySQL, FTP d'un trafic limité à 12 Go de données par mois.

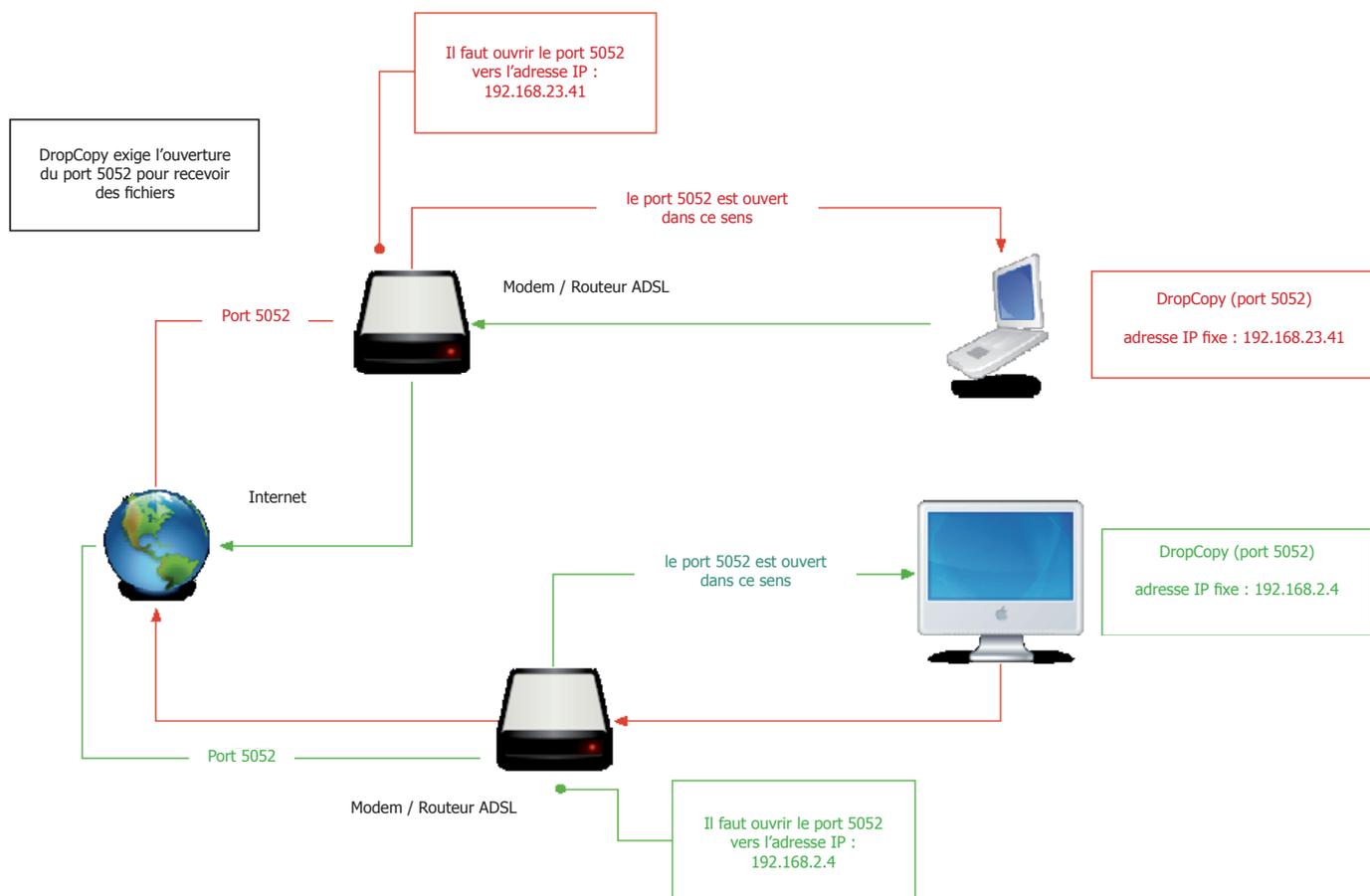
Il vous est possible de tester pendant 30 jours le service avant de régler les 23 € de cotisation annuelle.

www.lautre.net/



Une fois identifié, vous disposez de tous les services d'un hébergeur internet.

Transférer des données via un routeur



E NVOYER des messages, des fichiers de toutes sortes (légalement), etc. n'a jamais été aussi facile depuis l'ADSL introduit en France par le biais des FAI (fournisseurs d'accès) et leur « Box ».

Ces Box sont en fait des modems ADSL + routeurs qui ont la particularité d'autoriser le flux des données depuis votre machine vers Internet mais d'interdire l'inverse. Ceci afin d'éviter que des « pirates » viennent voir ce qui se passe sur votre ordinateur.

Comment alors surfe-t-on sur internet, envoie-t-on des messages, etc. ?

C'est en fait un système complexe de « portes numérotées » qui s'ouvrent et se ferment, entre votre ordinateur (privé) et le « serveur internet » (public). Le numéro de la porte dépend du programme que vous utilisez au travers de la Box. Exemple : Pour Internet, c'est la porte n°80, pour la messagerie, c'est la porte n°110, etc... Dès que les portes sont ouvertes, les données « circulent », ainsi cela permet des échanges.

Si vous souhaitez échanger des informations entre deux ordinateurs privés distants, il faut que des « portes » soient ouvertes

pour recevoir les informations. Or les routeurs (Box) par défaut ne laissent pas entrer les flux de données. Il vous faudra, par conséquent, manuellement ouvrir les « portes » sur chaque routeur (Box) pour établir une liaison.

Exemple : le logiciel DropCopy qui permet un transfert rapide de message et de fichier entre ordinateur privé, utilise la porte n°5052 pour échanger les données. Dans ce cas, les deux routeurs (Box) doivent avoir leurs portes n°5052 ouvertes et dirigées vers chaque ordinateur sur lequel est lancé DropCopy. Il en sera de même pour tous les logiciels du type DropCopy (regardez dans la documentation du programme pour connaître le numéro de la porte à ouvrir). (fig 1)

Expliquer comment l'ouverture d'un port se fait sur une Box est impossible car il n'y a pas de méthode commune étant donné la multitude de constructeur de routeurs.

Il faudra consulter la documentation et les forums afin de connaître la bonne méthode.

J.-Y. Auger, pour Atlantic.mac

Livebox

Étendre un réseau Wifi

La portée Wifi de la Livebox n'est peut-être pas suffisante pour votre maison, aussi l'ajout d'une seconde borne à l'étage est la solution. Il faut cependant configurer d'une certaine façon l'Airport pour joindre le réseau Wifi principal. Lancer l'administrateur Airport.

Configurer :

Sélectionner Mode sans fil : 'Se joindre à un réseau sans fil existant'
Choisir en dessous le nom du réseau Wifi de la Livebox
(option) : y mettre la clé WEP de la Livebox

Si le nom réseau n'est pas dans la liste, taper son nom en respectant les majuscules/minuscules.

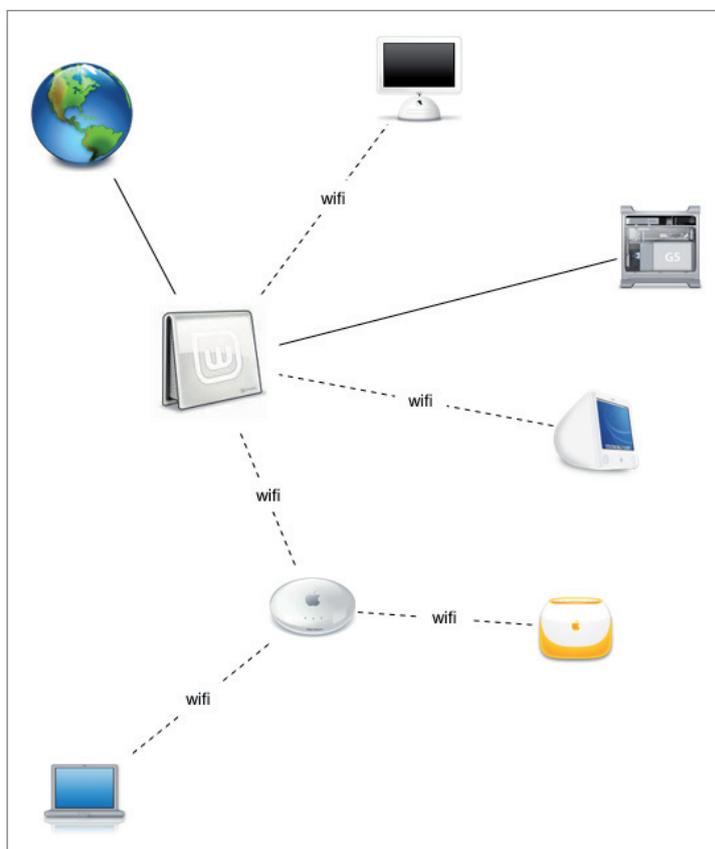
Cliquer sur «Mettre à jour».

Au redémarrage de la borne Airport, le voyant passe au vert.

Pour les postes près de cette borne, ils verront le nom du réseau Wifi de la Livebox (la borne n'est qu'un relais et donc ne crée pas de réseau Wifi supplémentaire).

N.B : La prise Ethernet de la borne Airport dans ce mode, ne peut pas servir à brancher des ordinateurs afin de leur donner accès à internet. Il faut pour cela activer la borne dans un mode WDS, or la Livebox ne connaît pas ce mode.

J.-Y. Auger, pour Atlantic.mac



DÉCOUVREZ

Abonnement 1 an - 6 numéros - 24 €

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :
Pays :
E.mail :

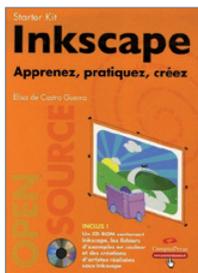
OpenSourceMagazine
Service Abonnements
La Favrière
79250 NUEIL-LES-AUBIERS

Adressez votre règlement à l'ordre
de la SARL 7alouest

- Abonnement **version papier** 1 an - 6 numéros pour **24 euros** (30 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version papier + PDF** 1 an - 6 numéros pour **34 euros** (40 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version PDF** uniquement 1 an - 6 numéros pour **20 euros**
- Faites démarrer mon abonnement à partir du numéro :

➤ Inkscape le premier manuel

Les graphistes en sont très friands. Le dessin vectoriel, qui permet de concevoir des infographies et même des vues d'artiste très réalistes, base son concept sur la construction d'images point après point, une droite, une courbe ou un pointillé reliant chaque point. C'est sur ce principe de base que sont fondées les célèbres solutions commerciales Illustrator d'Adobe ou encore Canvas.



Du côté des logiciels libres, c'est Inkscape qui tient le haut du pavé après quelques tentatives moins convaincantes avec Sodipodi, entre autres.

Pour la première fois en français, un ouvrage est consacré à Inkscape, le dessin vectoriel libre et open-source en constante évolution. Depuis l'ajout récent d'outils indispensables comme la gestion du flou gaussien, Inkscape est devenu une solution pertinente pour envisager des travaux sérieux en dessin vectoriel.

C'est en tout cas le credo d'Elisa de Castro Guerra auteur de : « Inkscape : apprenez, pratiquez, créez ». Inkscape est fondé sur le format SVG parfaitement compatible avec les outils actuels.

Le livre s'adresse aux débutants et a le mérite d'expliquer dans le détail comment installer le logiciel sous Mac OS X et Windows mais pas sous Linux ! L'auteur prend ensuite soin d'expliquer l'environnement de travail, chaque commande et propose des exemples. Un CD est livré avec le manuel.

CampusPress : 250 pages 16 €

www.personeducation.fr

➤ Débuter avec The Gimp

Dimitri Robert l'avoue. Photoshop d'Adobe « est la référence en matière de création photographique en deux dimensions ». Mais il souligne aussi que son tarif élevé le réserve aux professionnels. Enfin, « théoriquement, parce qu'il est si facile de se le procurer gratuitement et illégalement... ». Le propos de Dimitri n'est pas d'inciter à se mettre hors-la-loi, bien au contraire. Il propose plutôt d'utiliser un outil qui, dans 90 % des situations, fera aussi bien que Photoshop, gratuitement, légalement, simplement. Cette solution c'est The Gimp, un outil de retouche photographique disponible sur Linux, Mac et Windows. « La nécessité d'utiliser Photoshop ne se justifie plus qu'en de rares occasions » estime l'auteur du guide « Gimp 2.4, débuter en retouche photo et graphisme libre » paru aux éditions Eyrolles.

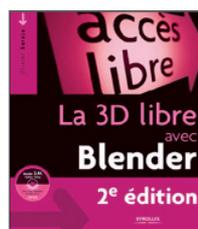
Dans son ouvrage, l'ancien rédacteur en chef de Linux Pratique, prend soin d'expliquer l'installation de l'outil sur les trois plates-formes les plus courantes. Puis, il se lance avec son lecteur dans la découverte et la maîtrise de The Gimp, depuis l'interface, les fonctions et menus principaux, les calques, les outils de sélection et traitements, la gestion de la couleur, les outils, les masques et achève son manuel par des situations pratiques bienvenues. Ce livre est abordable par n'importe quel débutant prêt à tester cette puissante solution de retouche d'image.



302 pages - 15 €
www.editions-eyrolles.com

➤ Blender : le guide

Blender, disponible sous Linux, Mac OS X et Windows est le logiciel de référence en matière de modélisation 3D. Puisant, gratuit, Blender est aussi difficile à maîtriser. Le guide proposé par Olivier Sarja dans la collection Accès Libre de l'éditeur Eyrolles, « La 3D libre avec Blender » (2^e édition) est donc une vraie bénédiction. En 430 pages assorties d'exemples saisissants, Olivier Sarja brosse les grandes lignes de la prise en main de cet outil qui défie les ténors commerciaux de la partie. Ce livre est-il pour autant accessible au débutant ? Pour peu que l'on prenne soin de suivre avec attention le chapitre consacré à la Prise en main du logiciel, un néophyte peut s'aventurer. On peut tout de même regretter pour lui le manque d'illustrations didactiques qui serviraient à renforcer des explications par ailleurs assez détaillées. Armé de patience, tout un chacun peut s'essayer à la conception d'objets en trois dimensions grâce à ce solide ouvrage.



416 pages - 35 €
www.editions-eyrolles.com

➤ Démarrer avec un Mac

Outre l'ouvrage « Bien démarrer avec un Mac » de Philippe Lecarpentier édité par Avosmac (10 euros), les livres destinés aux débutants sur Mac ne sont pas légion. Et lorsqu'ils existent, ils ne sont pas



forcément abordables par les néophytes.

Cette lacune est comblée par l'ouvrage de Gabriel Maurisson « Mon aide mémoire pour Utiliser le Mac ».

Ce guide large ment illustré et utilisant une police de caractères parfaitement lisible, s'adresse vraiment au débutant sur Mac. En 97 fiches, l'auteur s'applique à accompagner le nouveau venu, qu'il utilise un iMac ou un MacBook. Il souffre tout de même d'un gros écueil. Il n'explique pas comment paramétrer un premier compte administrateur à l'arrivée sur Mac. L'essentiel du propos est bien de faciliter l'utilisation du Mac une fois sa maîtrise initiale assurée. Fort bien documenté, parfaitement didactique, cet ouvrage est recommandé même aux utilisateurs confirmés.



14,90 € - 215 pages

➤ Mac OS X programmation

Cet ouvrage d'Etienne Vautherin, un des tous premiers destinés au nouvel environnement Leopard 10.5, permet à tous ceux qui ont déjà des notions de programmation de s'initier à la programmation Mac OS X. Il explique, dans le détail, les langages Apple Script et Cocoa. Un chapitre est dédié aux conseils d'architecture pour réaliser un logiciel à partir des outils Webkit, Cocoa, Applescript, Dashboard, Core-Animation, plus facilement portable de Mac OS X vers les autres plates-formes. Cet ouvrage porte sur les différentes versions de Mac OS X (Tiger, Jaguar, Panther, Léopard..) et n'est pas spécifique à l'une d'elles.

www.dunod.com



ABONNEZ-VOUS

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

AVOSMAC

Service Abonnements

La Favrière

79 250 NUEIL-LES-AUBIERS

FRANCE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Pays : _____

eMail : _____



 **ABONNEZ-VOUS PAR CARTE BANCAIRE**

et retrouvez toutes nos offres sur notre site internet : www.magazine-avosmac.com

- 36 €** pour un abonnement de **1 an sans** les hors-série*
- 47 €** pour un abonnement de **1 an avec** les hors-série*
- 62 €** pour un abonnement de **1 an avec** les hors-série* + **versions PDF**
- 71 €** pour un abonnement de **2 ans sans** les hors-série*
- 91 €** pour un abonnement de **2 ans avec** les hors-série*
- 119 €** pour un abonnement de **2 ans avec** les hors-série* + **versions PDF**

- Je vous envoie un chèque de € à l'ordre d' AVOSMAC
- Faites démarrer mon abonnement à partir du numéro :

***IMPORTANT** : Les abonnements « avec les hors-série » n'incluent pas les numéros « hors-série spécial, Meilleur des astuces » vendus exclusivement hors abonnement.

TARIFS INTERNATIONAUX

- Vente au numéro
- Andorre : 3,90 €
 - Belgique : 4,60 €
 - Canada : 6,25 CAD
 - Suisse : 7,30 FS
 - DOM : 4,60 €
 - Nouvelle-Calédonie : 470 XPF
 - Polynésie : 490 XPF
 - Maroc : 39 MAD
 - Portugal : 5 €
 - Île-Maurice : 4,85 €
 - Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 3 000 CFA



CD Avosmac année complète en PDF

- 2004 : n° 36 à 46 + HS 9 à 12 ➡ **15 €**
- 2005 : n° 47 à 57 + HS 12 à 15 ➡ **15 €**
- 2006 : n° 58 à 68 + HS 16 à 19 ➡ **15 €**
- 2007 : n° 69 à 79 + HS 20 à 22 ➡ **20 €**

Commandez-les :

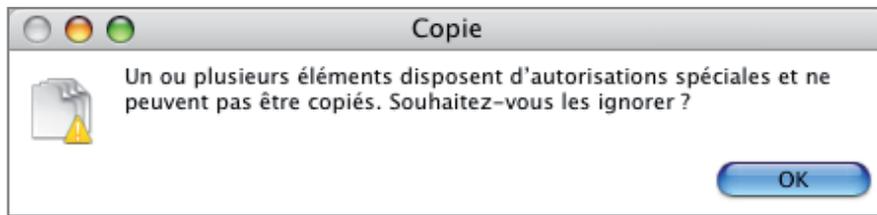
Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____

Code Postal : _____
Ville : _____
Pays : _____
E.mail : _____

Avosmac - Service abonnements - La Favrière - 79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE



Pour rire...



Intéressantes les questions où l'on n'a pas le choix de la réponse !

Nonobstant ces petites erreurs...

Comme d'habitude, je me suis jeté sur mon magazine préféré et j'ai commencé à le feuilleter et là... surprise ! Page 12, je vois devant mes yeux horrifiés que le Visualiseur de clavier est réservé Tiger Intel-PPC. Panther est barré en rouge. Eh bien que nenni ! **Préférences système > International > Menu saisie** et on coche Visualiseur clavier. Si l'on coche en plus l'option Afficher le menu saisie dans la barre des menus, un petit drapeau aux couleurs du clavier actif apparaît tout en haut dans ladite barre et permet d'afficher son choix d'un clic.

D'autre part, page 46, l'image 1 n'est pas la bonne, elle concerne l'auto-correction et non la boîte de dialogue d'OOo base.

Pour les adeptes de OpenOffice, je recommande quelques sites en dehors

de la référence <http://fr.openoffice.org/> à visiter, en particulier pour la documentation. c'est :

www.forum-openoffice.org/forum/ le forum en français !

<http://christianwtd.free.fr/>

le site de référence sur Calc.

<http://ooo.hg.free.fr/> à visiter absolument. Enfin, <http://csdm.qc.ca/sitsat-mtl/openoffice/> des vidéos formations particulièrement détaillées hélas sans Base.

Enfin, le site de matériel compatible est à cette adresse : www.materiel.com/

Nonobstant ces petites erreurs, votre magazine est toujours mon préféré, rassurez-vous. Je ne raterai sûrement pas le prochain numéro.

Christian Duva.

Comment faire pour qu'Apple respecte la loi ?

La loi française impose que tout objet vendu en France soit accompagné d'une notice ou mode d'emploi en français. Je viens d'acquérir iLife08 sur AppleStore. Pour iMovie la doc est en français (le forum en anglais) en revanche la doc de cette version de GarageBand n'existe qu'en anglais. Comment agir pour qu'Apple respecte la loi française ?

Ceci dit le couple iMovie08+ GarageBand est assez génial, malgré les résistances au changement (eh oui en informatique aussi...) exprimées ici ou là sur les forums.

Didier Ball.

Avosmac : Dans un premier temps, je vous suggère de leur écrire gentiment et de faire part de votre réclamation. La gentillesse n'exclut pas d'envoyer votre courrier en recommandé avec accusé de

réception histoire de poser un premier jalon. Si ça ne bouge pas, sollicitez une association de consommateurs voire la Répression des fraudes qui se contente manifestement d'un simple courrier de dénonciation comme nous avons pu en faire récemment l'expérience. Un de nos lecteurs adorés avait jugé constructif de la saisir pour dénoncer l'affichage de deux tarifs différents sur la Une du hors-série n°21 d'Avosmac. Il y avait une différence de 20 centimes.

L'agent enquêteur a effectué 250 kilomètres et consacré une journée entière pour vérifier notre bonne foi. Grâce à ce lecteur, les vrais fraudeurs courent toujours... et les contribuables versent leur écot dans le tonneau des Danaïdes.

www.magazine-avosmac.com/phpBB2/viewtopic.php?t=3245

MacOS X, c'est fini

Cela peut paraître bizarre, mais je vais switcher, enfin si on peut appeler cela comme ça, de Mac OS X vers un Ubuntu ou FreeSpire.

Pour les raisons suivantes :

J'ai monté une petite affaire, et vais devoir m'équiper d'un portable bientôt. Il me faudrait un 15", je trouve l'offre Apple trop chère. J'utilise depuis longtemps des logiciels comme Gimp et Inkscape, FireFox, OpenOffice. J'utilise pour l'instant Cogilog en gestion commerciale, et pour faire des économies, je vais passer à OpenSI. Bref, pour faire des économies et utiliser les versions les plus optimisées des logiciels open source. Je vous avoue aussi que le tapage autour des systèmes d'exploitation à venir, me gonfle. Je ne suis pas un pirate, alors 80 € par ci 100 € par la, si ce n'est plus, ça aussi ça ne m'intéresse plus.

Tiweb (forum support : Avosmac - Macdebrouille)

www.opens.org

Dockless aussi pour Tiger

Je signale que Dockless est très à l'aise sous Tiger(cf n°77 p.15) : je l'utilise pour masquer SpamSieve qui tourne en tâche de fond et est entièrement paramétrable depuis Mail.

J'ai également masqué ainsi iBackup, qui n'encombre plus mon dock car il a des tâches planifiées. Le seul ennui pour l'afficher, c'est ... qu'on ne peut pas. La solution : appleScript. Un simple script du genre :

tell application "Machin" to open window 1

suffit en général (consulter le dictionnaire applescript des applications pour savoir comment la fenêtre principale peut être adressée)

Ça marche très bien avec Skype, pour peu qu'on ait activé « Afficher l'état de Skype dans la barre de menus ». L'utilisation du terminal peut être évitée si on doit avoir recours souvent au «Killall» : un applescript placé dans le menu script contenant

do shell script "killall Mail"

peut suffire à avoir la commande sous la main en permanence.

Chino22.

Jeux veux encore

Je réagis à l'annonce dans le n°72 de la disparition de la page Jeux, effectivement constatée depuis quelques numéros. Bien que faiblement amateur de jeux, j'ai dans ce domaine la réputation du Mac à tenir devant mes enfants ne jurant que par PlayStation.

Une fois AVM reçu, c'était toutefois les premiers à l'ouvrir à la page Jeux. Ils ont été aussi les premiers à s'apercevoir de cette disparition.

Je trouvais plutôt sympa cet équilibre entre programmes commerciaux ludiques voire éducatifs et programmes gratuits qui n'ont d'autres prétentions que de «s'apprendre rapidement mais dont on ne peut pas décoller» dixit papy Louis.

Je vous encourage par ce message à remédier à cette disparition bien qu'elle n'ait pas ému nombre de lecteurs.

Pascal Pignard.

Avosmac : Cette disparition n'avait, de fait, ému personne jusqu'à présent.

Le wifi et Apple

Toujours bravo pour vos informations, elles sont précieuses !

J'utilise OS 10.4 et XP sur mon Mac mini intel à ma plus grande satisfaction (XP sert uniquement à Flight Simulator !) mais j'utilise par ailleurs un PC portable Samsung Q 45 sous Vista, vraiment très bien !

En WiFi, il bat largement le Mac mini avec lequel j'ai eu des difficultés pour installer la Freebox dans une pièce et le mini dans l'autre, il faut laisser une porte, en bois, ouverte !

Le Q45 récupère parfaitement la connexion deux étages au dessus avec une légère baisse du débit. Apple a des progrès à faire en matière d'antenne intégrée car il ne possède pas de connecteur BNC extérieur !

Dans le passé, j'aurais eu le courage de le créer cela mais à mon âge...

Pierre Pello.

Avosmac : Vous pouvez ajouter une clé wifi USB D-Link (cf Avosmac HS n°21 p.24) dont les performances semblent répondre à vos attentes.

Souris dans la tombe

La souris MightyMouse est un désastre de conception. La boule se trouve vite maboule sous l'accumulation interne des particules de peaux et huiles de coude. Nettoyage alors ? Une semaine après être sortie de sa boîte, elle donnait des signes de faiblesse du « scroll » vertical. Après nettoyage suivant instruction venant du site de la pomme, les symptômes sont revenus trois, puis deux, puis un jour après nettoyage. La souris est maintenant dans sa tombe ou boîte d'origine. Autant les souris avant guerre avaient des boules plus grosses et démontables pour le nettoyage, autant cette mutante a réduit sa boule à la taille ridicule d'un petit pois avec impossibilité à ouvrir sans intervention chirurgicale par un spécialiste du bistouris.

Cette souris est toujours fourguée avec les machines. Heureusement, celle qui la remplace est une vraie souris (informatique) qui ne m'a causé aucun problème nécessitant un nettoyage depuis un an de service constant, jour après jour. Et pour le prix de la souris chez Apple j'ai eu un vrai clavier et une vraie souris ailleurs.

Auvin (forum Avosmac)

Avosmac : La société Logitech propose notamment de sympathiques alternatives.

Conversion

A propos du Spécial n° 6 « Meilleur des astuces », merci de publier de temps à autre un tel numéro ! Bravo pour votre travail. Page 79, conversion de fichiers de formats variés les uns vers les autres, vous signalez media-convert. Je préfère Zamzar. Il faut dire que je suis Suisse, et, contrairement aux Français, nous n'assortissons que rarement un jugement sur un site ou logiciel de la petite phrase classique dans les médias de votre pays : « Dommage que le site »... Bon sang, ce n'est plus un problème à notre époque, non ? Bref, allez voir si vous trouvez Zamzar bien fichu et efficace : www.zamzar.com/

LG

Avosmac : En France, nombreux sont les lecteurs qui ne maîtrisent pas du tout ou trop peu l'anglais. Nous nous efforçons donc de les renseigner pour leur éviter de perdre du temps.

La Poste, facteur de retard

Voilà, apparemment pour la Suisse, il y a quelques problèmes... Je ne suis pas le seul à me plaindre de l'arrivée tardive des numéros et les HS qui ne me parviennent tout simplement pas... Que faire ? Se plaindre à la Poste française ?

Pattes (forum Avosmac)

Avosmac : Récemment, un lecteur habitant dans les Dom-Tom a reçu son numéro le 6 août, alors qu'il avait été envoyé le 26 juin. Le tout, évidemment en envoi prioritaire. Vous pourrez d'ailleurs noter que le logo de l'affranchissement est rouge sur le pli, ce qui démontre que nous payons le prix fort pour vous acheminer rapidement le magazine. Il faut savoir aussi que la moindre erreur, même insignifiante, dans l'adresse, nous vaut très souvent un retour du courrier sans distribution. Bref, La Poste française soigne sa légendaire réputation et c'est bien dommage. Nous avons cru un moment que les choses étaient devenues presque parfaites...

A propos de Virtual PC

J'apprécie beaucoup depuis plusieurs années votre magazine pour sa précision et tous ses conseils. Bravo. Mais, on peut s'aider les uns les autres. Vous avez, dans le n° 77, page 51, donné une réponse inexacte au sujet de Virtual PC, de Parallels et de Windows.

En effet, on ne peut pas récupérer la version de Windows incluse dans les disques de Virtual PC, mais l'on peut parfaitement et facilement importer dans Parallels la machine virtuelle créée avec Virtual PC. Il suffit d'abord de copier sur le disque dur de son nouveau Mac Intel le fichier « machine virtuelle » créé par Virtual PC (celui-ci fait souvent quelques gigas). Ensuite, ouvrir Parallels Desktop 3 menu **Fichier > Importer** et vous sélectionnez le fichier ci-dessus. Le tour est joué. Il n'y a pas à réinstaller Windows, juste à le réactiver. On peut aussi passer par l'utilitaire Parallels Transporter qui donne le même résultat.

Philippe Matron.

CD de formation

Commandez-les sur notre site : www.magazine-avosmac.com



Formation à **OpenOffice.org 2.0** (DVD-ROM Mac/PC) : **5 heures** de formation avec exercices pratiques - **29 €**

(A)



Formation à **BodyPaint R2** (DVD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques - **25 €**

(B)



Formation à **PHP5/MySQL** (CD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **25 €**

(D)



Formation à **Adobe InDesign CS2** (CD-ROM Mac/PC n°8) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **25 €**

(E)



Formation à **Cinema 4D** (CD-ROM Mac/PC n°9) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **25 € (Nouveauté)**

(F)



Formation à **Illustrator CS2** (DVD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques - **69 €**

(G)



Formation à **Photoshop CS2 V.2** (DVD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques - **25 €**

(H)



Formation à **InDesign CS2** (DVD-ROM Mac/PC) : 18 heures de vidéo 500 vidéos - **69 €**

(I)



Formation à **ZBrush** (DVD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques - **25 €**

(J)



Formation à **Cubase SX** (DVD-ROM Mac/PC) : 35 heures de vidéo - **39 €**

(K)



Formation à **Blender** (DVD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques - **25 €**

(L)

Mes coordonnées de réception CD de formation FPU

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

Pays : _____

E.mail : _____

• Entourez la (les) lettre(s) correspondant à votre sélection

A - B - C - D - E - F - G

H - I - J - K - L



Je vous envoie un chèque de € à l'ordre de **AVOSMAC**



LA BIBLIOTHÈQUE

Sélectionnez les produits que vous souhaitez commander en cochant les cercles prévus à cet effet.

AVOSMAC
Service Abonnements
La Favrière
79 250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE



PRIX EN BAISSÉ

Je souhaite recevoir un exemplaire du livre « **Bien démarrer avec un Mac** » écrit par Philippe Lecarpentier pour les débutants - 90 pages - **10 €**.



Je souhaite recevoir un exemplaire du livre « **Le Meilleur du terminal** » contenant une sélection d'astuces de Terminal publiées dans Avosmac - 100 pages - **10 €**.

Je souhaite recevoir la **collection** des numéros spéciaux d'astuces, **vol. 2 à 6** pour **30 €**

NOUVEAU



Je souhaite recevoir le **volume 6** contenant le **meilleur des astuces** pour **6 €** (dont 5 euros de frais de port et emballage)

Le **volume 5** (6 €)

Le **volume 4** (6 €)

Le **volume 3** (6 €)

Le **volume 2** (6 €)

Le **volume 1**, uniquement en version PDF (5 €), (version papier épuisée)

Mes coordonnées

Nom et prénom :

Mail :

Adresse :

